

**ACTIONS**

**Collection d'actions et obligations historiques,**  
très bien encadrées.

Nous avons utilisé les notices rédigées par le collectionneur.

**Quelques signatures célèbres**

*Actions signées par des personnages  
de l'industrie, de la finance, et de la politique  
qui ont marqué leur temps.*

Le premier millionnaire américain

215. **William BINGHAM** (1752-1804). P.S., signature originale sur une action de la **PHILADELPHIA AND LANCASTER TURNPIKE ROAD**, 1795 ; 19,5 x 24 cm. 1.000/1.500

William Bingham bâtit sa fortune en investissant dans des affaires au cash-flow récurrent et en évitant les obligations d'État et la spéculation immobilière. Cette société de route à péage entre Philadelphie et Lancaster en est un bon exemple. Il sait, aussi, être ami avec les gens qui comptent comme le caissier général de la Banque d'Amérique du Nord, Tench FRANCIS (1730-1800) qui co-signe cette action comme Trésorier.

Belle action gravée, illustrée d'un chariot de pionnier arrivant à la barrière de péage ; elle est numérotée 847, certifiant qu'Edward Burd de Philadelphia est détenteur d'une part dans la société, à Philadelphia le 16 mars 1795.



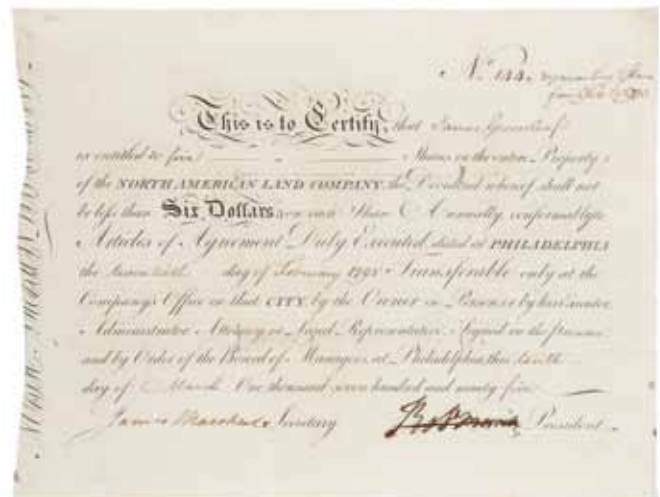
215

Le financier de la Révolution Américaine fait faillite

216. **Robert MORRIS** (1734-1806). P.S., signature originale sur une action de la **NORTH AMERICAN LAND COMPANY**, 1795 ; 24,5 x 31,5 cm (plis renforcés). 600/800

Signataire de la Déclaration d'Indépendance, des Articles de la Confédération, de la Constitution des États-Unis, Robert Morris devient ministre des finances en 1781. Il y réussit pleinement, et son succès lui permet d'acheter plus de 25.000 km<sup>2</sup> de terres au travers de la North American Land Company créée pour en assurer le financement. Malheureusement, ni les actions ni les terrains ne se vendant assez vite, la spéculation tourne court et il est emprisonné pour dette pendant trois ans.

Action, signée comme Président et cosignée par le Secrétaire James Marshall, numérotée 144, pour James Greenleaf, possesseur de 5 parts de 6 dollars chaque, à Philadelphia le 10 mars 1795.



216



Un économiste français fondateur d'une des plus puissantes dynasties des USA

217. **Pierre Samuel DUPONT DE NEMOURS** (1739-1817). P.S., signature originale sur une action de la **BANQUE TERRITORIALE**, Paris 1803 ; 26 x 19 cm. 1.000/1.500

Né en 1739, Pierre Dupont de Nemours devient conseiller auprès de Louis XV puis Louis XVI et participe aux traités de paix qui concluent la guerre d'indépendance des USA. Il prend une part active à la Révolution française, mais finit par s'exiler aux USA en 1800, où il joue un rôle clé dans le rachat de la Louisiane, et s'y établit définitivement en 1815. Son fils, Éleuthère Irénée, crée une fabrique de poudre pour canons et armes à feu qui deviendra la multinationale Dupont de Nemours d'aujourd'hui.

Action hypothécaire n° 108 au nom de Jean Baptiste Étienne De la Place, d'une valeur de mille francs, de la Banque Territoriale établie sous la raison de CHAVAGNAC et Comp°. Elle est signée par CHOART, Directeur-général fondé de pouvoirs du citoyen Chavagnac, et par DUPONT DE NEMOURS comme Administrateur-régent.

217



Le fondateur de la banque Rothschild à Londres

218. **Nathan Mayer ROTHSCHILD** (1777-1836). P.S., signature originale sur un **EMPRUNT DE L'EMPIRE RUSSE**, 1822 ; 36 x 23,5 cm. 200/300

Après avoir consolidé sa position comme banquier des Princes allemands, Samuel Rothschild envoie ses cinq fils créer des succursales dans toute l'Europe. Nathan ouvre Londres en 1798. Il finance aussi bien l'expédition anglaise contre la France que l'Empire russe comme le montre cette obligation à 5%. L'année 1822, où Nathan Rothschild signe cette rente, est une année particulière pour les cinq frères Rothschild : ils sont tous faits Barons par l'Empereur d'Autriche. Seul Nathan, demandera qu'on continue de l'appeler Monsieur Rothschild.

218

L'inventeur de la célèbre carabine  
Remington

219. **Eliphalet REMINGTON** (1793-1861). 2 P.S., signatures originales sur un effet et une action de **The ILION BANK**, 1854 ; 9 x 19,3 cm et 12 x 21,8 cm sous un même cadre. 200/300

Mécontent de la qualité des carabines fabriquées aux USA, et n'ayant pas les moyens de s'acheter une arme anglaise, Eliphalet Remington réussit à fabriquer, dans la forge de son père, une carabine de grande précision qui lui vaut des commandes immédiates. Il ouvre, en 1828, une usine à Ilion, proche du lac Érié, et approvisionnera l'armée américaine dès la guerre de Sécession. Elle est encore, aujourd'hui, l'usine principale de la Remington. Son fils Philo, qui hérite du génie de son père, travaille à ses côtés puis développe la non moins célèbre machine à écrire Remington, revendue ensuite à Sperry Rand, puis une caisse enregistreuse, revendue à National Cash Register.

Ordre de paiement à l'ordre d'E. Remington & Sons, et action de 20 parts de 100 \$ chaque, signées comme Président de The Ilion Bank.



219

Les fondateurs d'American Express

220. **Henry WELLS** (1805-1878) & **William G. FARGO** (1818-1881). P.S., contresignée par Alexander HOLLAND, signatures originales sur une action de l'**AMERICAN EXPRESS COMPANY**, 1864 ; 21,2 x 30,6 cm. 400/600

L'AMERICAN EXPRESS fut créée pour transporter des fonds d'un point à l'autre des U.S.A. alors qu'aucune infrastructure publique ou privée n'existait. En effet, lorsqu'Henry Wells effectue, en 1841, son premier transfert de fonds entre Albany et Buffalo, il emprunte le cheval, le train puis la diligence. Cela dura plusieurs années, jusqu'à ce qu'il convainque William Fargo, qui possédait une affaire de poste privée, de créer, ensemble, l'American Express. Pendant plus de cent ans, l'American Express sera la première société de transfert de fonds et de transports de marchandise internationaux du monde, sous la devise : *Safety & Dispatch*.

Cette action de 500 \$, signée par Henry Wells comme Président, William G. Fargo comme Secrétaire, et Alexander Holland comme Trésorier, est numérotée 1162, et délivrée pour une part à Augustus C. Downing de New York le 23 avril 1864.



220

### Le Napoléon de l'Ouest : général, président, dictateur, exilé

221. **Antonio Lopez de SANTA ANNA** (1794-1876). P.S., signature originale sur une obligation à en-tête *United States of America*, 1866 ; 33 x 46 cm. 1.000/1.200

Cette obligation ressemble à une émission du Trésor américain (*First Mortgage Bonds*) pour inspirer confiance aux investisseurs new-yorkais que Santa Anna, alors en exil aux USA, essaie de convaincre de financer son retour au Mexique. En 1866, il a déjà une carrière bien remplie : cinq fois Président du Mexique, exilé trois fois, et vaincu dans les deux guerres contre les USA. D'abord en 1835, parti réprimer une révolte de colons américains installés au Texas, alors territoire mexicain, il gagne à Fort Alamo mais se fait capturer à San Jacinto : le Texas devient une république indépendante. Dix ans plus tard, sous prétexte d'un incident de frontière, les USA déclarent la guerre au Mexique. Santa Anna, exilé à Cuba, offre aux USA de leur vendre la Californie, s'ils facilitent son retour au pouvoir. Ils acceptent, mais Santa Anna renie sa parole. Les USA envahissent le pays, prennent Monterrey et assiègent Mexico. Le Mexique perd la Californie, le Nevada, l'Arizona, l'Utah. Ironie du sort, la même année 1848, la découverte d'or en Californie provoquera le Gold Rush de 1849.

Belle obligation de 500 \$, ornée du portrait de Santa Anna, et des vues de ses palais qui gagent l'emprunt.



### L'épopée des chemins de fer américains

222. **Sidney DILLON** (1812-1892). P.S., signature originale sur une action de la **CHICAGO AND CANADA SOUTHERN RAILWAY COMPANY**, 1878 ; 19,5 x 32 cm. 100/150



Sidney Dillon fut un des pionniers des chemins de fer. Il commença comme porteur d'eau sur les chantiers de construction de chemins de fer, pour devenir constructeur lui-même en 1840. Son grand ouvrage est l'Union Pacific qui réalisera la première liaison ferroviaire intercontinentale. Partant du Mississippi, il ira deux fois plus vite que la Centrale Pacific, partie de la Côte Ouest. Acceptant d'être payé en actions de ses clients, il accumule une énorme fortune aux côtés des Gould et Vanderbilt pour qui il travaille.

Cette action, numérotée 310, est délivrée, pour 84 parts de 100 \$ chaque, le 20 juillet 1878 à John W. Ellis ; elle est contresignée par le Président Sidney DILLON, le Trésorier Benjamin F. HAM (les signatures ont été poinçonnées) ; l'action est transférée au verso à William H. VANDERBILT ; talon sur le bord gauche.

### Le fondateur de l'Université de Stanford

223. **Leland STANFORD** (1824-1893). P.S., signature originale, sur un acte pour la **CENTRAL PACIFIC RAILROAD**, 1881 ; un feuillet double in-fol. en partie impr., avec sceaux sous papier, 34,5 x 42 cm. 600/800

Dès la fin de ses études d'avocat dans l'état de New York, Leland Stanford part vers l'Ouest. Après l'incendie de tous ses livres de droit, il rejoint son frère en Californie où il ouvre un magasin de fournitures générales pour les chercheurs d'or. Très vite actif en politique, il devient Gouverneur de Californie en 1861 sur la promesse de maintenir l'État dans l'Union, alors que la guerre de Sécession éclate. Il en profite pour faire voter des dispositions législatives et financières extrêmement favorables à son nouveau projet, la Central Pacific Railroad qui, partie de la côte Ouest, rejoint l'Union Pacific, partie du Mississippi, en 1869. En mémoire de son fils unique mort à l'âge de 15 ans, il décide de construire l'Université Stanford Leland Junior sur son ranch de Palo Alto.

Acte notarié d'achat d'un terrain pour y construire une voie ferrée, signé par Stanford comme Président de la Central Pacific Railroad, cosigné par les Trustees, le 1<sup>er</sup> mars 1881.





224

### L'empereur du pétrole et le vice-roi de Floride

224. **John D. ROCKEFELLER** (1839-1937) & **Henry M. FLAGLER** (1830-1916). P.S., signatures originales sur une action du **STANDARD OIL TRUST**, 1882 ; 19,5 x 29,8 cm. 2.000/2.500

John D. ROCKEFELLER démarre dans la vie comme comptable. À 22 ans, il se lance dans le raffinage du pétrole dont il pressent l'immense avenir. Créée en 1870, la STANDARD OIL détient 90% du marché huit ans plus tard. Lorsqu'il signe cette action, il est l'un des hommes les plus riches du monde moderne. Henry M. FLAGLER est son homme de confiance. En fait, il devra sa célébrité à la Floride en construisant la FLORIDA EAST COAST RAILROAD qui ira jusqu'à Key West, ouvrant cet état aux « rich and beautiful people » du Nord. La Floride lui sera tellement reconnaissante qu'elle modifiera la loi sur le divorce pour qu'il puisse épouser, à 70 ans et en troisième noce, une jeune femme de 20 ans !

Belle action en bleu avec une très belle vue du Capitole de Washington. Elle est numérotée 590, pour 250 parts de 100 \$ chaque, et délivrée à Chas F.G. Heye le 8 décembre 1882.

### Le fondateur de la première agence de publicité au monde JWT

225. **James Walter THOMPSON** (1847-1928). P.S., signature originale sur une action de **The BEETHOVEN PIANO ORGAN COMPANY**, 1886 ; 31 x 40 cm. 1.000/1.500

En 1880, la plus grande société de vente de pianos par correspondance du monde se trouve aux USA. Elle doit sa réussite à son fondateur, Daniel F. Beatty, s'appuyant sur un vaste choix (plus de 200 modèles), la livraison directe sur tout le territoire, et 400.000 \$ de publicité en courriers et annonces dans les journaux. À cette date, à New York, James Walter Thompson vient de racheter la société de placement d'annonces dans les journaux, dont il était devenu le meilleur vendeur, et qu'il baptise la J. Walter Thompson Company. Il commence à offrir un service complet à ses clients avec la prise en charge de leur marque en matière de création publicitaire, et développe la publicité dans les magazines. Séduit par la taille du budget publicitaire de la Beatty Piano Company, il en devient le président et la rebaptise en Beethoven Piano Organ Company ! En 1915, il aura construit l'agence de publicité la plus importante au monde (JWT), encore aujourd'hui basée à New York.

Belle action de 1000 \$, signée par Thompson comme Président, et contresignée par le Secrétaire E.A. Cole, illustrée d'un orgue et d'un piano, avec la vue de l'usine.



### La première société des Frères Renault

226. **Fernand RENAULT** (1865-1909). Certificat au profit de Fernand Renault de la **SOCIÉTÉ ANONYME DES ARMES AUTOMATIQUES**, 1896 ; 26,5 x 26,5 cm. 150/200

La première société que créent les trois frères Renault, en 1896, est une affaire d'armement. La société automobile verra le jour deux ans plus tard. Louis est l'ingénieur, Marcel et Ferdinand, titulaire de cette action, sont les managers. Ainsi Renault devint le premier fournisseur de tanks et de véhicules militaires de la France pendant la guerre mondiale 1914-1918 et contribua fortement à la victoire.

Certificat pour 6 actions nominatives de 500 francs au nom de Fernand Renault, « négociant ».



### Monsieur Buick

227. **David Dunbar BUICK** (1854-1929). P.S., signature originale sur une action de la **BUICK OIL COMPANY**, 1911 ; 19,5 x 25,8 cm. 300/400

Écossais, David Dunbar Buick est un inventeur. Employé à Detroit dans une usine de fourniture pour la plomberie où avait travaillé Henry Ford, il invente un procédé pour fixer la céramique au métal, en particulier pour les sanitaires. Avec ce brevet, il reprend cette société, la développe puis la revend avec succès à la Standard Sanitary Manufacturing Co, aujourd'hui American Standard. Il s'intéresse à l'automobile et construit le premier moteur avec soupapes en tête. En 1902, il convainc des associés d'ouvrir une usine d'automobile à Flint, sous le nom de Buick Motoring Company. En fait, la société a un démarrage si difficile qu'elle est reprise par ses associés. Le nouveau directeur général enregistre les premiers succès et crée, en 1908, General Motors qu'il fusionne avec Buick.



David Dunbar Buick signe ici comme Président une action de la Buick Oil Company, compagnie de pétrole dans laquelle il investit ensuite pour exploiter les énormes gisements pétroliers de Los Angeles ; action de 100 parts (1 £ chaque), numérotée H411, avec une belle vignette représentant les puits de pétrole.

### Mines d'or

*Actions de mines d'or américaines,  
dont trois signées par des prospecteurs devenus millionnaires.*

#### America Cup en or

228. **THE DEFENDER GOLD MINING CO**, action, Colorado Springs 1895 ; 21,2 x 26,3 cm. 700/800

1895, date de cette action, fut l'année des mines d'or dans le monde, avec le Kaffir Boom en Afrique du Sud, puis celui de Cripple Creek (Colorado). 1895 est aussi l'année de la victoire, dans l'America Cup, du DEFENDER, cotre américain de 39 m et de 1100 m<sup>2</sup> de voilure, sur l'anglais Walkirie III. La coupe en argent massif va rester aux USA pendant 130 ans et n'a jamais été gagnée par un équipage anglais. C'est en l'honneur de cette victoire que fut nommée cette nouvelle compagnie de mine d'or du CRIPPLE CREEK GOLD DISTRICT.

Action pour 1.000 parts (1 \$ chaque), illustrée du Defender et de l'America Cup.



Strike it rich, grâce aux volcans

229. **The GOLD CRATER MINING COMPANY**, action, Colorado Springs 1895 ; 17,5 x 25 cm. 800/1.000

Signature originale d'un prospecteur d'or fameux, Winfield Scott STRATTON (1848-1902). Après vingt ans de prospection dans l'Ouest américain, il arrive en 1891 à Colorado Springs. Il y repère un volcan et acquiert la conviction que son cratère recèle de riches filons aurifères. Dès 1894, il devient le premier millionnaire du district.

Très belle action de 100 parts, numérotée 9, illustrée d'une jolie vignette représentant le volcan avec ses deux cratères et un camp de mineurs.



229

Strike it rich, grâce à la lune

230. **MOON ANCHOR GOLD MINING COMPANY**, action, Colorado Springs 1902 ; 22 x 31,5 cm. 300/500

James Renwick MCKINNIE, qui signe cette action comme Président, est un exemple de pionnier américain. Soldat pendant la guerre de Sécession, puis chasseur de bisons, il part avec sa femme et ses six enfants pour Colorado Springs, afin de participer à la « Ruée vers l'or ». Il gagne et perd successivement plusieurs fois sa fortune.

Très belle action de 1.000 parts dans les Cripple Creek Gold Fields, avec une ancre accrochée à un quartier de lune, et une frise d'ancres et de chaînes dorées.



230

Strike it rich, grâce aux cartes

231. **FOUR ACES MINING COMPANY**, action, 1906 ; 20,5 x 28,3 cm. 500/700

En 1905, c'est la ruée vers la Death Valley, où de l'or a été découvert. Avec les prospecteurs arrivent les spéculateurs de tout poil. La famille Johnson vend ses terrains à la Four Aces Mining Company, qui émet, à son tour, des actions pour 1,25 millions de dollars. Malgré ses 4 as, la société ne réussira pas à produire un gramme d'or !

Action de 2.000 parts (n° 313), illustrée d'une belle main de 4 as.



231

Des mines d'or au scandale financier

232. **The ORPHAN GOLD MINING COMPANY**, action, Colorado Springs 1906 ; 18 x 29 cm. 250/300

Henry Myron BLACKMER (1869-1962), qui signe cette action comme Président, crée la société en 1899 et devient le plus riche des millionnaires de Cripple Creek, qui en compte plus de trente en 1905. C'est dire l'incroyable boom que provoqua la découverte d'or dans cette partie du Colorado en 1890. Il investit ensuite dans le pétrole au Wyoming. Pris dans un énorme scandale financier, il s'exile en France pour échapper à la justice. Après 25 ans, il retourne aux USA, y est condamné et s'éteint à l'âge de 92 ans.

Belle action de 10.000 parts, n° 377, avec une vue très suggestive d'une exploitation minière.



232

**L'émigration vers l'Amérique**  
*Acheter des terres, les diviser en lots,  
 faire de la publicité pour l'émigration aux USA auprès des Européens,  
 et leur vendre ces lots avant leur départ,  
 fut un des moyens de peupler l'immense territoire américain.*



233



234

#### Colonisons la Virginie

233. **COMPAGNIE FRANCO-ALLEMANDE D'ÉMIGRATION ET DE COLONISATION EN AMÉRIQUE**, action, Paris 1856 ; 23 x 28 cm. 400/500

Un agent d'émigration français, DUTOT, et un homme d'affaires allemand, HARTMANN, achètent des terres en Virginie destinées aux émigrés européens. Dutot reste à Paris pour recruter des candidats à l'émigration, et Hartmann part résider aux USA, comme cela est explicitement mentionné dans les statuts de la société. Action numérotée 11.568, de 1<sup>ère</sup> émission, avec signature originale du Gérant « Dutot Hartmann & Cie ».

#### Des émigrants suédois mécontents

234. **The GREAT EUROPEAN AMERICAN EMIGRATION LAND COMPANY**, action, New York 1868 ; 17,5 x 33,5 cm. 800/900

Caleb CUSHING (1800-1879), homme politique et diplomate américain, qui signe cette action comme Président, se lance dans la vente de terres aux émigrés en créant la Great European American Emigration avec le comte TAUBE, homme d'affaires balte qui s'installe à Stockholm. Le premier groupe de 125 familles suédoises arrive au Wisconsin, mais n'y trouve pas les terres promises ! Elles seront intégralement remboursées, mais la société Great European American Emigration Land fera vite faillite.

Belle action pour une part au nom du comte Henning A. Taube, avec une illustration idyllique des terres vendues.

#### Les escrocs

*Actions et obligations émises, avec succès,  
 par des escrocs, charlatans et autres vendeurs de rêve.*

#### La vente des terres d'un empire qui n'existe pas

235. **POYAIAN LAND GRANT**, acte de vente, Edinburgh et Londres avril 1834 ; 48,5 x 37 cm. 400/500

Gregor MAC GREGOR (1786-1845), officier écossais de l'armée anglaise, devient mercenaire en Amérique Latine, aux côtés de Bolivar notamment. De retour en Angleterre en 1820, il utilise son « exotisme » pour se faire admettre dans les milieux d'affaires londoniens, impatientes d'entrer en Amérique latine, jusqu'alors aux mains des Espagnols. Il invente le royaume de la Nation de Mosquito sur la côte du Honduras, lui donne un roi, George Frederic Augustus I, et se nomme Cacique du territoire de Poyais. Il démarre, alors, le Poyais System dès 1821 : publicité sur le Poyais, vente de titres de propriété, spéculation sur ces titres, échange



de pounds contre de la monnaie poyais (qu'il fait imprimer !), et même vente réussie, du titre de Directeur de l'Opéra de Poyais. Le premier et seul groupe d'émigrants qui ira au Poyais, en 1822, y découvrira la jungle et pas d'opéra ! Malgré les accusations de fraude, Mac Gregor se maintient puis finit par devoir fuir en France pour monter le même système. Emprisonné, jugé et acquitté, il gagne l'Angleterre où il est arrêté, réussit une fois encore à se tirer d'affaire, s'établit en Écosse où il poursuit son activité jusqu'à sa mort, comme le montre ce titre émis treize ans après le début de son aventure !

Acte de concession de 500 acres, avec la signature originale de Mac Gregor, et des Trustees, au nom du Roi George Frederic II, Roi de la Côte et Nation Mosquito, avec les armoiries gravées du Mosquito.

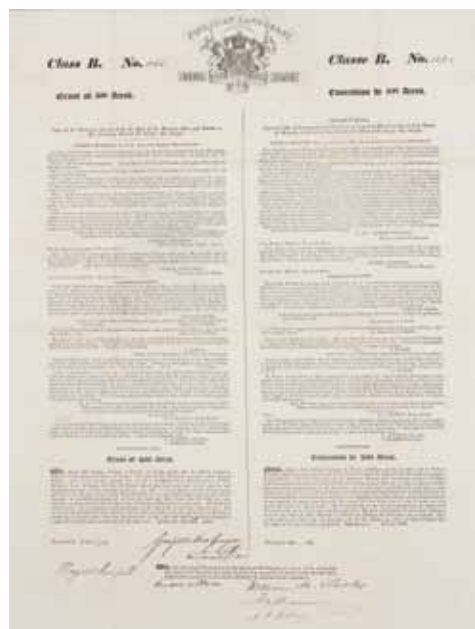
### Le moteur perpétuel à eau

236. **KEELY MOTOR COMPANY**, action, Philadelphia 1888 ;  
22,5 x 32 cm. 300/400

En 1872, John Ernst Worrell KEELY (1837-1898), un ingénieur américain, prétend avoir découvert comment utiliser les propriétés vibratoires de l'air pour vaporiser l'eau. Il organise des expériences publiques où on peut voir un seul verre d'eau alimenter une machine qui fait tourner un moteur pendant des heures. La perspective qu'elle puisse remplacer les énormes machines à vapeur de l'époque enflamme les imaginations. Il va réussir à faire financer ses travaux par des investisseurs pendant 25 ans sans jamais faire fonctionner un seul moteur en dehors de son laboratoire. Si les premiers se lassent rapidement, il en trouve toujours de nouveaux, comme le montre cette émission pour lever 5 millions de dollars qui date de 1888. À sa mort, on découvrit la supercherie, à savoir un énorme réservoir d'air comprimé au sous-sol du laboratoire qui fournissait la puissance pour faire tourner le moteur.

Action de 80 parts (numérotée 11196), illustrée du portrait de Keely et de son invention.

235



236



## Les Précurseurs

### Actions de sociétés montrant

*des personnages ou des initiatives très en avance sur leur temps.*

### Des HLM financées par les industriels

237. **SOCIÉTÉ CIVILE POUR L'AMÉLIORATION DES LOGEMENTS D'OUVRIERS À LYON**, action, Lyon 1855 ; 27 x 28,5 cm. 300/400

Dans les années 1830, la révolution industrielle bat son plein et emploi de plus en plus d'ouvriers dans des usines, chaque jour plus grandes et plus nombreuses. La condition ouvrière est dramatique en termes de conditions de logement et d'hygiène. Pour éviter la multiplication des explosions sociales, certains industriels décident de fournir des logements décentes à leurs employés. Très souvent, il s'agit d'habitations qui sont propriété de l'usine. Ici, il s'agit d'immeubles appartenant à une société spécialement créée pour cet objet. Napoléon III avait aidé à la création des premiers logements sociaux à Paris en construisant la cité Rochechouart, et fit ouvrir la section Logements à Bon Marché à l'Exposition Universelle (1855) qui deviendront les Habitations à Bon Marché (HBM) en 1894, puis les HLM en 1949.

Action de 100 francs au porteur, aux armes de la ville de Lyon, montrant le grand immeuble projeté, entouré de ruches.





238

Moscou confie aux Anglais son éclairage au gaz

238. **THE CITY OF MOSCOW GAS COMPANY**, obligation, 1866 ; 42,5 x 25 cm. 200/300

En 1812, Londres fut la première capitale à s'éclairer au gaz, en raison de l'importance de l'industrie anglaise du charbon. De puissantes compagnies de gaz commencèrent à exporter leur technologie, dès la chute de Napoléon I<sup>er</sup>, dans toutes les capitales européennes. Moscou fut la dernière, mais ce sont encore trois sociétés anglaises qui concourent pour obtenir la concession de l'éclairage de la ville. Le gagnant, Bookier & Goldsmith, crée la COMPAGNIE DU GAZ DE MOSCOU, aujourd'hui MOSGAZ.

Obligation de 500 francs, bilingue, avec texte en français et en anglais. Le très beau taux d'intérêt de 8% est servi en francs ou en livres.

Le premier wagon respectueux de l'environnement

239. **PROSSER'S TWIN CYLINDER CAR CO.**, action, Chicago 1879 ; 20,5 x 28 cm. 300/400

Au lieu de transporter les céréales dans des citernes posées, en long, sur des wagons, Treat PROSSER imagine deux citernes, en travers, accouplées, chacune avec son propre système d'axe et de roues, celles-ci reposant directement sur la voie. Les avantages sont innombrables : moins cher à construire, plus léger, dure plus longtemps, abîme moins les voies, diminue le poids sur les axes, moins d'entretien, plus de stabilité car plus bas que la citerne sur le wagon, économie d'énergie pour sa traction, plus facile à conduire, moins d'accident, aération du grain qui évite l'effet de l'humidité et diminue les pertes. Malgré des essais dont les utilisateurs étaient très satisfaits, les sociétés de matériels ferroviaires ne suivirent pas.

Action avec la signature originale de Prosser, pour une part de 100 \$ ; l'invention est très bien illustrée, en vignette gravée, ainsi qu'en relief sur un sceau doré.



239

Néron inaugura les travaux

240. **SOCIÉTÉ INTERNATIONALE DU CANAL MARITIME DE CORINTHE**, action, Paris 1882 ; 22 x 25 cm. 150/200

En 67, Vespasien, qui est en Judée depuis peu pour mettre fin à la Grande Révolte des Juifs, envoie 6000 prisonniers à Corinthe pour construire le canal décidé par l'empereur. Néron lui-même inaugure les travaux, qui seront abandonnés après sa mort. En 1882, l'ouverture récente du canal de Suez incite la Grèce à reprendre le projet, et elle octroie la concession du futur canal à la Société internationale du Canal de Corinthe, constituée à cet effet par des financiers français. Impactée par la faillite de la Société du Canal de Panama, elle ne parvient plus à lever les fonds alors que 75% des travaux sont déjà réalisés. Un riche Grec, Andreas Syngros, reprend les travaux et ouvre le canal en 1893.

Action de 500 francs au porteur, avec une belle carte en bleu de cette partie de l'Europe avec le profil du canal.



240

### Un Français en avance sur son temps

241. **COMPAGNIE FRANÇAISE DES MOTEURS ÉCONOMIQUES**, action, Paris 1882 ; 26,5 x 31 cm.  
120/150

Jusqu'en 1880, ce sont les machines à vapeur qui font fonctionner l'industrie. Entre 1880 et 1900, tout va basculer avec la mise au point des moteurs à gaz, électrique, à l'essence et au diesel. Parmi les inventeurs, beaucoup sont Allemands : Siemens, Benz, Daimler, et Diesel. Leurs objectifs sont la puissance, la flexibilité et la mobilité. En même temps qu'eux, deux Français, Étève et Lallement, dont les noms sont demeurés dans l'oubli, créent une société dont l'objectif est de développer des moteurs économiques. Une préoccupation qui redeviendra d'actualité au début des années 2000 ! Curiosité : son siège social est au 45, rue Laffitte à Paris, immeuble où naquit Claude Monet.

Action de 500 francs au porteur, illustrée d'un moteur électrique pour l'industrie. Non encadrée (tache).



241

### Plus de cent ans avant l'Eurotunnel

242. **The CHANNEL TUBULAR RAILWAY PRELIMINARY COMPANY**, action, Londres 1892 ; 26 x 31,5 cm.  
200/300

En 1802, l'ingénieur des mines français Favier conçoit le premier projet de tunnel sous la Manche avec deux galeries. Dans les années 1850, de nombreux projets paraissent. On commence même à creuser en Angleterre et en France, mais les Anglais « trainent les pieds » par peur d'une éventuelle invasion. C'est néanmoins un Anglais qui crée cette société, Sir Edward J REED, un des architectes de la très puissante flotte anglaise qui va dominer les océans. Il ne croyait pas si bien faire en nommant sa société « Preliminary Company », puisqu'il fallut attendre 102 ans pour que s'ouvre l'actuel tunnel.

Action de cinq parts de fondateurs, ornée de très belles vues de Douvres, du Cap Gris-Nez et du Tube avec le train circulant au fond de la mer sur laquelle naviguent voiliers et bateaux à vapeur.



242

### Les réverbères de Saint-Petersbourg

243. **ÉCLAIRAGE ÉLECTRIQUE DE ST PETERSBOURG**, action, Bruxelles 1897 ; 30 x 39,5 cm.  
100/120

L'éclairage des villes au gaz, qui débuta à Londres vers 1815, avait démarré avec beaucoup de retard en Russie. Dès les années 1885, l'électricité apparut dans les rues, et Saint Petersburg, ne voulant pas être en reste, fut parmi les premières capitales à adopter l'électricité. Néanmoins, en 1914, gaz et pétrole continuaient d'y représenter 85% de l'éclairage de ville et domestique.

Action privilégiée de 250 francs, avec une très belle vue de Saint Petersburg avec des réverbères.



243



244

### Un Français à l'origine d'Alfa-Romeo

244. **SOCIETA ITALIANA AUTOMOBILI DARRACQ**, action, Naples 1906 ; 22,2 x 39,2 cm. 800/1.000

Alexandre DARRACQ (1855-1931) n'aime pas vraiment l'automobile, mais c'est un homme d'affaires. Il revend sa société de vélos pour entrer sur le marché prometteur de l'automobile en 1897. Il s'y bâtit rapidement une réputation en battant un certain nombre de records en Europe et aux USA. Cela lui permet de créer des filiales avec des constructeurs locaux puissants en Angleterre et Allemagne, qu'il revend tout aussi vite. La marque Darracq anglaise deviendra Sunbeam, la marque Darracq allemande deviendra Opel, et la marque Darracq française deviendra Talbot. En Italie, il ouvre sa société à Naples en 1907. S'apercevant que c'est trop loin des fournisseurs, il construit l'usine près de Milan. Jugeant les débuts trop difficiles, il revend sa firme à des financiers italiens qui créent l'Anonimo Lombardia Fabbrica Automobili (A.L.F.A.) en 1910.

Titre d'une action au porteur, orné d'une belle vue de la baie de Naples avec le Vésuve et une automobile Darracq au premier plan.

### Le rêve égyptien du baron Empain

245. **HELIOPOLIS PALACE HÔTEL DU CAIRE**, action, Bruxelles 1909 ; 31 x 38 cm. 120/150

Édouard Empain (1852-1929) n'est pas encore baron, mais c'est un industriel riche lorsqu'il part pour l'Égypte afin d'obtenir la concession d'un chemin de fer. Il perd le contrat mais reste au Caire, fasciné par le désert. Il décide d'y construire une ville de luxe et de distractions : ce sera Heliopolis. L'Heliopolis Palace Hôtel en est l'édifice le plus somptueux. Il deviendra, plus tard, le palais du Président Hosni Moubarak.

Action de dividende sans désignation de valeur, avec une vue du somptueux palace.



## Les Grands Travaux à New York

### Le premier aqueduc de New York

246. **The WATER STOCK OF THE CITY OF NEW-YORK**, obligation, New York 1839 ; 22,5 x 27,5 cm (lég. déchir.). 400/500

À New York, en 1830, les forages locaux ne suffisent plus, et il faut amener de l'eau des massifs environnants. Il est décidé de capter l'eau de la Croton à 40 km. Les travaux comprennent aussi la réalisation de réservoirs, dont celui de Murray's Hill. Il se situe à l'angle de 5<sup>th</sup> Avenue et 42<sup>nd</sup>, et servira de 1842 à 1899, date à laquelle il laissera la place à la New York Public Library.

Cette obligation de 5.000 \$ à 5% sur 20 ans est au nom de Lord DUDLEY COUTTS STUART, second mari de Christine Bonaparte, fille de Lucien Bonaparte. Elle porte la signature originale du maire de New York, Isaac L. VARIAN (1793-1864), et est ornée d'un vue de New York en 1838 et de l'aqueduc.



246

### Raffinerie de sucre à Brooklyn

247. **The AMERICAN SUGAR COMPANY**, action, New York 1867 ; 15,5 x 27 cm. 200/250

À l'entrée de New York, non loin du Williamsburg Bridge, se dresse l'usine Domino, arrêtée depuis plus de dix ans. Son gigantesque néon jaune fait partie du paysage new yorkais. L'ancêtre de cette raffinerie est sans doute l'usine qui figure sur cette action. En effet, New York devint le plus grand centre de raffinage de sucre des États-Unis juste après la guerre de Sécession, et The American Sugar Company la société dominante. Après que le trust qu'elle avait constitué fût interdit par la loi, elle prit le nom de Domino en 1900.

Action pour 10 parts de 100 \$ au nom d'Edward Haight, Treasurer, qui pourrait être le pasteur-trésorier de l'église protestante épiscopaliennne de New York à cette date. Elle est ornée d'un beau dessin de la raffinerie.



247

Jusqu'en 1906, seul le Brooklyn Bridge relie Manhattan au continent

248. **The CENTRAL CROSS TOWN RAIL ROAD COMPANY**, action, New York 1901 ; 19,8 x 29,5 cm. 100/150

Action de 10 parts, ornée d'une magnifique vue de New York, et plus précisément de Manhattan, entouré par l'Hudson et l'East River, avec son seul pont, le Brooklyn Bridge.



248

## Le Chemin de fer américain

*Actions illustrant la plus grande aventure industrielle et financière du XIX<sup>e</sup> siècle*

### Les débuts du chemin de fer américain

249. **CARTE** : *United States, exhibiting the railways & canals* (Thomas G. Bradford, Boston, 1835) ; 24,3 x 32 cm, non encadrée. 30/40

En prélude aux actions de chemins de fer, cette carte illustre l'état des lignes de chemin de fer aux USA en 1835, avec réalisations et projets.



249



250



252



253

### La spectaculaire évolution du port de Boston en images

250. **BOSTON**, 2 actions et une obligation, 1839-1896 ; sous un même cadre. 800/1.000

**BOSTON AND PROVIDENCE RAIL ROAD COMPANY**, action, 1839 (16 x 22 cm). **BOSTON AND WORCESTER RAIL-ROAD COMPANY**, action, 1867 (18 x 22 cm). **BOSTON TERMINAL COMPANY**, obligation de 1000\$, 1896 (37,5 x 25 cm)

Deux actions et une obligation, couvrant tout le XIX<sup>e</sup> siècle, ont été réunies pour illustrer les rôles du fer et du bateau dans l'évolution du port de Boston. La ville, réalisant que sa position géographique excentrée par rapport au développement du continent, était une menace pour son futur, favorise, très tôt, la construction de chemins de fer. Trois sociétés se créent en 1831 et font de Boston la plus grande gare de marchandises des USA de l'année 1835 ! L'obligation de la Boston Terminal montre le succès du fret, et a pour objectif de financer, cette fois, un terminal pour les passagers qui est inauguré en 1899, un chef-d'œuvre architectural et de modernisme.

Chacun de ces certificats est remarquablement documenté : on y voit des entrepôts en activité, de superbes locomotives, des bateaux à voile et à vapeur, et des chariots toujours tirés par des chevaux.

*Reproduction ci-dessus*

### Un petit train de voyageurs

251. **CINCINNATI AND FORT WAYNE RAILROAD**, action, 1853 ; 19,8 x 24,8 cm (fentes aux plis). 150/200

Les chemins de fer américains se sont beaucoup développés grâce au fret. Par contraste, cette action est illustrée d'un petit train de voyageurs. Signature originale de Peter P BAILEY, le premier président de la société.

*Reproduction page ci-contre*

### L'avocat Abraham Lincoln et le pont sur le Mississippi

252. **MISSISSIPPI AND MISSOURI RAILROAD COMPANY**, action, New York 1857 ; 15,5 x 27,5 cm. 200/300

Le chemin de fer, prévu par la compagnie, doit emprunter le premier pont sur le Mississippi qui est en cours de construction. Le Government Bridge ouvre en 1856 et, 15 jours après l'inauguration, un steam-boat s'écrase sur un des piliers. Les compagnies de navigation, qui s'étaient toujours opposées au pont, demandent sa destruction devant la justice. La Mississippi and Missouri confiera sa défense à Abraham LINCOLN, alors avocat, et pas encore Président des États-Unis.

Action pour 50 parts de 100 \$, avec signature originale (poinçonnée) de John Adams DIX (1798-1879), qui sera général pendant la Guerre de Sécession, puis ambassadeur à Paris. Très belle vue du pont qui traverse le Mississippi, et vignette représentant des Indiens à cheval regardant passer le train.

*Reproduction ci-dessus*



251



254

### Un jeune Allemand fugueur devient un riche financier des chemins de fer

253. **OREGON AND TRANSCONTINENTAL COMPANY**, action, 1883 ; 18,2 x 27,5 cm. 200/300

Henry VILLARD, né Ferdinand Hilgard (1835-1900) à Speyer en Allemagne, issu d'une famille bien établie, se fâche avec son père et émigre aux USA sans prévenir. N'ayant que 18 ans, il change de nom pour éviter d'être contraint de revenir. Comme il ne sait pas l'anglais, il collabore à des journaux américains de langue allemande, puis devient correspondant, à l'âge de 25 ans, du *New York Tribune*. À 40 ans, amené à représenter des actionnaires allemands de l'Oregon California Railroad, il découvre le potentiel de l'Oregon et celui d'une société qui réunirait des lignes maritimes et de chemins de fer. Ce fut l'Oregon and Transcontinental Company. Devenu riche, il aide Thomas Edison à financer ses travaux et, artisan de la constitution de General Electric, il en devient le premier président. N'oubliant pas le journalisme, il rachète le *New York Evening Post*.

Action de 100 parts de 100 \$ au nom de Henry VILLARD, qui a signé au verso. Belle vignette gravée représentant deux Indiens regardant, du haut d'une colline, l'avancée du chemin de fer, avec un superbe panorama.

*Reproduction page ci-contre*

## Actions diverses

### Les beaux quartiers

254. **ABATTOIR DE BATIGNOLLES-MONCEAUX**, action, Paris 1839 ; 23 x 29,8 cm. 200/300

Un décret royal de 1839 donne son accord aux promoteurs Ducatel et Dieulard pour l'ouverture d'un abattoir : les terrains et les constructions qu'ils apportent seront rétrocédés à la commune en échange d'une concession de 60 ans pour leur utilisation comme abattoir. Dieulard (quel nom prédestiné pour le promoteur d'un abattoir !) avait aussi une fonderie de suin (la graisse du porc). Quand les frères Pereire commencèrent à lotir la Plaine Monceau vingt ans plus tard, ce ne pouvait être qu'un « beau quartier ».

Action de 5.000 F au nom du premier gérant, DUCHADOZ, avec sa signature originale.

*Reproduction ci-dessus*

### L'origine de la Compagnie Générale Transatlantique

255. **COMPAGNIE GÉNÉRALE MARITIME**, autorisée par décret du 2 mai 1855, action, Paris 1856 ; 39,5 x 30 cm. 200/300

Rare action de 500 francs, avec ses coupons. Il s'agit d'une des toutes premières actions de la Compagnie qui allait devenir Compagnie Générale Transatlantique par décret impérial du 25 août 1861. Très bel encadrement maritime dessiné par PERONARD et gravé par Rouget.



255



256

1 \$ d'amende pour vitesse supérieure  
à celle d'un piéton

256. **The MC CLINTOCKVILLE PETROLEUM COMPANY**, action, Philadelphia 1866 ; 18,7 x 27,5 cm. 200/300

Déjà dans les années 1830, une vitesse excessive était considérée comme dangereuse, et de nombreux comtés avaient mis en place une signalisation pour réduire la vitesse des cavaliers et des chariots tirés par des chevaux. Sur la vignette de cette action, on peut lire cet avertissement sur le panneau à l'entrée du pont : *1 \$ d'amende pour vitesse supérieure à celle d'un piéton.*

Action de 500 parts, avec signatures originales. La jolie vignette représente aussi la ferme de Hamilton MAC CLINTOCK : installé sur les bords de la Oil Creek, il ramassait le pétrole qui suintait depuis toujours, jusqu'au moment où Drake fora le premier puits, en amont de la même rivière, en 1859 et fit jaillir le pétrole en quantité ; ce fut le début de la ruée vers l'Or Noir aux USA. Devant la ferme, le pont de bois sur la Oil Creek avec le panneau : « 1 \$ fine for driving faster than a walk ».



257

Vidange sans odeur

257. **The ODORLESS EXCAVATING COMPANY**, action, Jersey City 1878 ; 17,3 x 26,5 cm. 300/400

Le problème de l'élimination des excréments humains dans les grandes villes devient un sujet d'hygiène public majeur avec l'explosion des villes au XIX<sup>e</sup> siècle. Voilà une société qui propose ses services avec un positionnement clair : vidange sans odeur. Son équipement repose sur des brevets, notamment de Strauss et Painter.

Action de 10 parts (numérotée 46), illustrée de 2 vignettes qui montrent l'équipement de la compagnie en action.



258

Ceux qui arrivent trop tard

258. **GLOBE SHOT COMPANY**, action, Philadelphia 1884 ; 22,5 x 27 cm. 100/150

... Jusqu'en 1800, on utilisait des moules pour fondre les balles de plomb pour les fusils. Un nouveau procédé fut inventé, à Bristol, qui économisait beaucoup de main d'œuvre : le plomb était fondu en haut d'une tour de 20 m., tombait goutte à goutte par gravité en prenant la forme d'une sphère qui se refroidissait et était récupérée dans un bassin d'eau situé en dessous. Vers 1890, une nouvelle technique révolutionna à nouveau la production de balles, rendant les *shot towers* obsolètes. La Globe Shot Company avait été créée six ans plus tôt... La plus haute *shot tower* se trouve à Melbourne et il en existe encore une dizaine aux USA qu'on peut visiter.

Action de 50 parts, avec vignette montrant la *shot tower* sur fond de paysage industriel américain.



La Gran Maravilla de Paris à Mexico

259. **COMPAÑIA EXPLOTADORA DE BALANZAS AUTOMATICAS**, action, 1890 ; 31,5 x 20,5 cm. 100/120

À cette époque, Paris était une destination mythique pour tous les Mexicains fortunés. Les magasins chics des grandes villes mexicaines utilisaient, abondamment, l'image de Paris, pour flatter leurs clients. Un bel exemple avec ce spectaculaire pèse-personne baptisé, tout simplement, *La Gran Maravilla de Paris*. Action de 50 \$, avec signatures originales.



259



260

Le dernier coupon de cet emprunt russe fut détaché en octobre 1917

260. **Quatrième emprunt de la VILLE DE ST PETERSBOURG**, obligation, Saint-Petersbourg 1901 ; 39,5 x 28 cm. 200/250

Obligation à 4 1/2% émise par la ville de Saint-Petersbourg, en russe, français et allemand. Si beaucoup a été écrit sur les emprunts russes, celui-ci est particulièrement attachant par les très beaux coloris de sa décoration et le fait que son détenteur ait détaché 31 des 40 coupons, semestre après semestre, pour toucher les intérêts, et ce jusqu'en octobre 1917, quand éclata la révolution.



261

Quand les entreprises françaises industrialisaient la Russie

261. **SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DES CIRAGES FRANÇAIS**, action, ca 1905 ; 27 x 30 cm. 150/200

Non, cette société ne visait pas le marché de l'entretien des bottes russes comme son nom peut le faire croire, mais celui de la métallurgie. Propriétaire des forges d'Hennebont, elle ouvre une usine à Moscou et une autre à Odessa. Les illustrations figurant sur cette action de 500 F au porteur rendent bien la taille impressionnante de ces usines, ainsi que de celle d'Hennebont. Signature originale de l'administrateur, Paul BERTIN-MOUROT.

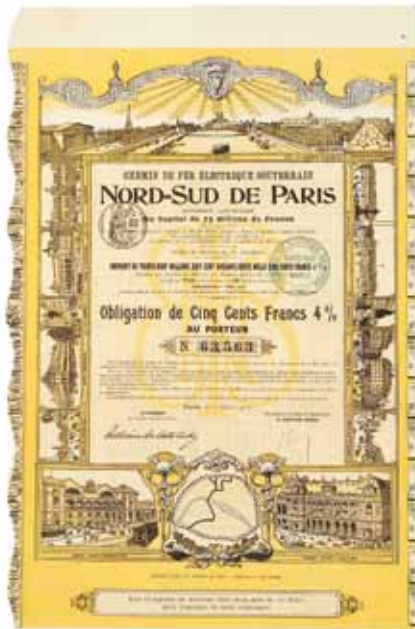
Un paquebot de Marseille à l'Égypte

262. **Action de THE EGYPTIAN MAIL STEAMSHIP COMPANY LIMITED**, 1907 ; 30 x 37 cm. 200/250

Ligne de paquebot de luxe reliant Marseille à Alexandrie. Action superbement illustrée : le paquebot, port d'Alexandrie, port de Marseille, sphinx et temple égyptien, riche frise décorative aux fleurs de lotus. Titre au porteur de 10 actions de 1 £ sterling chaque, signé par le directeur Alfred Emphay, Londres 20 février 1907.



262



263

## MéTRO Nord-Sud

263. **CHEMIN DE FER ÉLECTRIQUE SOUTERRAIN NORD-SUD DE PARIS**, obligation, Paris 1913 ; 37,3 x 24 cm. 150/200

Obligation de 500 F au porteur à 4%, émise par cette société qui proposa, dès 1901, la construction de lignes de métro Nord-Sud pour relier des zones alors très mal desservies. Malgré l'opposition de la société en place, elle obtint la concession en 1907 et livra 2 lignes en 1910 et 1912. Elles deviendront les lignes 12 et 13.

Nombreuses vues de Paris sur fond jaune lumineux.

## Un ingénieur français pionnier de l'automobile aux USA

264. **The RICHARD AUTO MANUFACTURING CO.**, action, 1916 ; 21 x 25,5 cm. (lég. mouill.). 100/150



264

Si les chemins de fer furent le moteur de l'industrialisation des USA au XIX<sup>e</sup> siècle, l'automobile prend le relai dès les premières années du XX<sup>e</sup>. De quelques voitures, la production atteint 200.000 unités en 1910. François Richard, ingénieur français anonyme qui a démarré dans l'automobile en France, tente sa chance aux USA. Employé successivement par différents constructeurs, il réalisera son rêve en créant The Richard Auto Manufacturing en 1914. Trop tard, car Henry FORD entrait sur le marché avec sa Ford T, balayant tous les concurrents un peu fragiles.

Action de 50 parts de 10 \$ (n° 668), avec signature originale de F. Richard ; au dos, document dactylographié actant la fin de la société pour non-paiement de taxes en 1922.



265

## Personne ne devient riche par la sueur de son front...

265. **PAN MOTOR COMPANY**, action, St. Cloud (Minnesota) 1918 ; 20 x 27 cm. 150/200

... « Personne ne devient riche par la sueur de son front, mais en réunissant l'influence et l'argent d'un grand nombre de personnes ». C'est ce qu'écrivait Samuel Conner PANDOLFO (1874-1960) dans les prospectus destinés à convaincre les investisseurs de financer son projet d'usine automobile. Flattés par son discours, 70 000 souscripteurs apportèrent 9 500 000 \$. Ils n'avaient pas réalisé ce que cela voulait dire quant à la manière dont Pandolfo allait diriger la société. Il fit faillite au bout de quatre ans après avoir produit 700 voitures.

Action de 5 parts, avec signature originale de Pandolfo, et représentation de l'automobile Pan.

Peut-être la dernière voiture à vapeur

266. **The BAKER STEAM MOTOR CAR AND MANUFACTURING CO.**, action, 1920 ; 22,5 x 30,5 cm. 150/200

La première automobile fut le char à vapeur de Cugnot en 1769. La dernière fut, sans doute, une Baker, 150 ans plus tard ! En 1899, c'est une voiture électrique qui battit le record de vitesse sur terre avec 70km/h. En 1906, il fut repris par une voiture à vapeur avec 200km/h. En 1920, on produisait exclusivement des voitures à essence. Personne ne pensait à l'impact sur l'environnement ni à la dépendance du pétrole.

Action de 1.000 parts, avec signature originale de Baker, et dessin en jaune de son automobile.



266

### Automobiles Athena

267. **SOCIÉTÉ ATHÉNIENNE D'AUTOMOBILES ATHENA**, action, Athènes 1925 ; 21 x 33 cm, non encadrée. 15/20

Titre de 5 actions, avec coupons. Belles illustrations, noir sur bistre et vert, de deux voitures de grand luxe, mais aussi d'une moto avec side-car et d'un avion de tourisme.

### À Grasse

268. **SOCIÉTÉ IMMOBILIÈRE DU DOMAINE DE ROTHSCHILD**, action, Grasse 1926 ; 23,5 x 32 cm, non encadrée. 60/80

Célibataire à la forte personnalité, la baronne Alice de ROTHSCHILD (1847-1922) achète une oliveraie de 135 hectares en 1887 à Grasse, pour fuir la côte devenue « trop vulgaire ». Elle y construit la Villa Victoria en l'honneur de la reine éponyme qui visitera le domaine en 1891. Paysagiste et botaniste de talent, la baronne crée un magnifique parc entretenu par plus de 50 jardiniers. À sa mort, le domaine est donné à la ville de Grasse pour y construire des lotissements. Action de 100 francs au porteur, avec coupons ; vignette avec vue du parc et de ses arbres.

### À Hyères

269. **SOCIÉTÉ IMMOBILIÈRE DE LA GRANDE PLAGE D'HYÈRES**, action, Paris 1927 ; 24 x 30,5 cm, non encadrée. 25/30

L'illustration de cette action, avec centaure et nymphe, et des pins qui vont jusqu'à la mer, ne laisse pas présager qu'il s'agit du début de l'urbanisation de la Côte d'Azur qui ira en s'accélégrant. Action de 100 francs au porteur, avec coupons.



267



268



269



270

### Quand le communisme appelait le capitalisme au secours

270. **TRACTEURS.** 2 obligations pour la construction de tracteurs, Moscou 1932, et Pékin 1949 ; 10 x 14,3 cm et 17,5 x 12 cm sous un même cadre. 250/300

La collectivisation forcée des fermes par Staline conduisit à l'effondrement de la production agricole. Pour y remédier, il décide d'intensifier la mécanisation. Afin de sécuriser la construction de deux usines de tracteurs à Tchéliabinsk et Stalingrad, une société anonyme est créée qui va pouvoir recevoir un prêt de financiers américains. Les communistes chinois font exactement la même chose en 1949, mais sans attendre, puisque la société est créée l'année même de leur prise de pouvoir ! Deux obligations illustrées, chacune, de tracteurs et d'usines.

### La première société de télévision du monde

271. **WESTERN TELEVISION CORPORATION,** action, 1933 ; 18,8 x 26,8 cm. 250/300

À 15ans, Ulisses Armand SANABRIA (1906-1969), dont le héros est Thomas Edison, décide qu'il deviendra inventeur et choisit le domaine de la télévision. Il obtient le soutien financier de W.R. Hearst, magnat de la presse en 1925, pour ses 19 ans. En 1929, la société Western Television Corporation voit le jour pour commercialiser ses inventions, à savoir installer des stations d'émission, produire le premier récepteur, la Visionette, et ouvrir la première chaîne de TV à Chicago. Action de 100 parts.

\* \* \* \* \*



271

## HISTOIRE ET SCIENCES

272. **AGRICULTURE.** RECUEIL de 35 DESSINS AQUARELLÉS, *Atlas d'instruments agricoles*, [fin XIX<sup>e</sup> siècle] ; environ 46 x 30 cm chaque, collés sur de grandes feuilles de papier bleu (bords rongés sans toucher aux dessins), dans un cartonnage grand folio très usagé. 800/1.000

RECUEIL DE DESSINS DE MACHINES, INSTRUMENTS OU ACCESSOIRES AGRICOLES, signés par des élèves (surtout Émile Lenoir et Désiré Gervais) et visés par l'instituteur C. de la Chaussée. Après un titre illustré *Agriculture / Dessins*, les planches I-XXXVI (manque XXI), avec échelle et légendes, représentent : Drainage (Plan fictif de), Drainage outils, Drainage (coupe d'un fossé), Drainage (drain et manchon), Plan de ferme, Cabane de Berger, Claie de parc, Chaudière, Charrue ordinaire, Charrues Brabant double, Charrue vigneronne, Houe à cheval, Herse ordinaire, Herses articulées en fer, Herse du Beauvaisis, Herse de Picardie, Rouleau de bois, Rouleau plombeur, Rouleau Croskill, Rouleau squelette, Tombereau, Rateau à cheval, Moissonneuse Albion, Locomobile (système Waite-Burnell), Batteuse, Tarare à bras, Bascule agricole, Brouette ordinaire, Brouette en fer, Brouette à grenier, Auge en tôle, Coupe-racines pour petite culture, Moulin-broyeur, Presse à cidre, Appareil distillateur.

*Reproduction en frontispice page 48*

273. **ALPES.** MANUSCRIT, *Pensées sur les Glaciers*, [par Mme de BRUYÈRES-CHALABRE, 1792] ; cahier in-fol. de 23 pages (qqz trous de vers). 400/500

RÉCIT D'UNE EXPÉDITION DE SIX JOURS AU MONT BLANC. « Je suis partie lundi vingt deux juillet des environs de Geneve, pour aller aux glaciers. [...] six personnes étaient avec moi, c'est beaucoup trop lorsqu'on écoute et renferme ses sensations. La nature s'anime et se vivifie aux yeux d'un être solitaire et pensif »... Parvenue au glacier des Bossons, « je laissais errer mes pensées avec bonheur dans ces régions élevées, où nous avons placés toutes les idées de perfections, ensuite laissant reposer mes regards autour de moi, je pensais que la divinité avait tiré du néant un être auquel elle n'avait accordé qu'un moment d'existence [...]. Pendant vingt cinq minutes je traversais une mer de glace les rayons du soleil la rendaient éblouissante, je croyais être dans le palais de Diamants de Mille et une nuits, à chaque pas je rencontrais des précipices, des souterrains qui me rappelaient encore plus ceux que les fées reservaient à leurs ennemis. Mes anges gardiens, ou tout vulgairement mes guides, beaucoup moins colere que les magiciennes, ne songeaient qu'à me préserver du danger »... Etc.

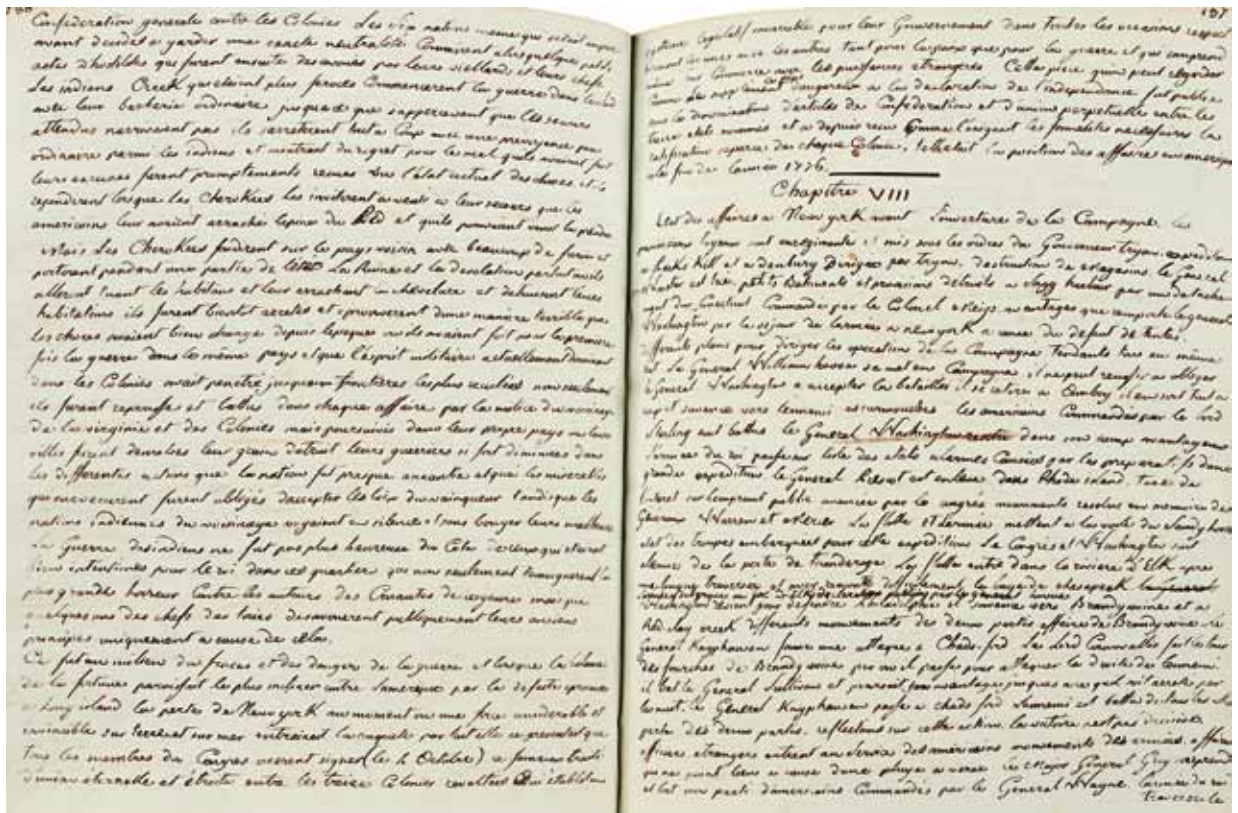
274. **AMÉRIQUE.** Antoine-Gaspard SARRET DE MONTMARIN (né 1760) officier de marine ; il servit dans l'escadre de De Grasse pendant la guerre d'Indépendance américaine, puis à Saint-Domingue. L.A.S., baie de Chesapeake (Nouvelle-Angleterre) 21 octobre 1781, à son père, à Béziers ; 4 pages in-4 (petits manques par corrosion d'encre). 500/600

AU SURLÉNDEMAIN DE LA VICTOIRE FRANCO-AMÉRICAINNE À YORKTOWN. « Nous sommes a present a faire le siege d'Yorc qui a été pris apres dix jours de tranchée ouverte. La place etoit deffendue par le lord Cornowalis qui avoit six mille hommes de troupe réglée et ataqué par le general Wachintwn, La Fayette et Rochambo qui avoient en tout sous leurs ordres 25 mille hommes dont 16 mille françois et le reste americains, ce fameux general a capitulé apres avoir eu deux mille hommes de moins [...] que lorsque l'on a commencé le siege, cette victoire a été pressédé par un combat que nous avons eu le 5 du mois de septembre contre 21 vaisseaux anglais [...] nous avions trois vaisseaux de plus mais eux avoit l'avantage de nous ataquér ou de reffusser le combat, l'affaire ne fut point general il n'y eut que notre avant-garde qui combatit avec la moitié de l'armée enemie »... Commencé à 3 h 1/2 du soir et terminé à 6 h 1/2, le combat fut « tres chaud » : « les Anglais nous aprochoient a la bonne portée du fusil, ils ont perdu un vaisseau de cette affaire car le Terrible a coulé bas 5 jour apres ils l'ont même brulé n'ayant aucun espoir de le sauvé »... Après cinq jours de présence, les Français ont été au secours de leurs troupes de débarquement où ils ont rejoint l'escadre de M. de Barras pour bloquer les secours qui pouvaient arriver à Cornwallis... Son frère et lui vivent dans l'espérance d'embrasser leurs père et mère à l'issue de « cette campagne si longue et si annuieuse »...

275. **AMÉRIQUE. GUERRE D'INDÉPENDANCE AMÉRICAINNE.** MANUSCRIT, *Histoire de l'origine, du commencement et des progrès de la guerre en Amerique*, [1782] ; un volume in-4 de 312 pages, reliure de l'époque veau moucheté, dos orné (reliure un peu usagée). 2.000/2.500

TRADUCTION CONTEMPORAINE INÉDITE, PAR UN MARIN FRANÇAIS EMBARQUÉ SUR L'AUGUSTE, DE *THE HISTORY OF THE ORIGIN, RISE AND PROGRESS OF THE WAR IN AMERICA*, IMPRIMÉ À LONDRES PUIS À BOSTON EN 1780.

Le manuscrit, très lisible, écrit à l'origine sur des cahiers qui furent ensuite reliés, présente quelques corrections, et se compose de 11 chapitres, et d'un « volume second » de 2 chapitres, menant le lecteur des prémisses du conflit jusqu'à la « fin des evenements de 1779 ».



L'étude est suivie de ces remarques du scribeur, ajoutées en 1809 : « J'étais embarqué sur l'Auguste de 80 canons lorsque pour m'exercer dans l'étude de la langue anglaise, je fis sans prétention la traduction de l'histoire de la Révolution Américaine et de la guerre qui en fut le résultat. C'était pendant le cours de cette guerre et en 1782 que j'ai employé à ce travail mes moments de loisir »... Nul doute que le marin français a traduit un auteur anglais, car voici la conclusion de l'*Histoire* : « Ainsi finissent heureusement pour le moment les ambitieux projets des ennemis de l'Angleterre repoussés par des forces inférieures qui permettaient tout au plus d'espérer de n'être pas prises. Et quand on réfléchit sur toutes les circonstances on verra qu'on ne fit jamais une plus périlleuse défense avec plus de constance plus de vigueur et de courage mais toutes ces difficultés furent vaincues par l'habileté du commandant en chef la fermeté des officiers et la bravoure des troupes anglaises »... Le traducteur ajoute, dans sa brève postface, que les « colonies anglaises » ont prospéré depuis la paix de 1783, et « surtout depuis la funeste Révolution française dont la commotion a bouleversé l'Europe, et n'a été utile qu'aux nouveaux Etats Unis de l'Amérique »...

On joint une lettre autographe (la fin manque) du scribeur du manuscrit à sa mère (fin octobre 1781), 4 p. in-4), faisant un « Précis du journal de la campagne de 1781 ».

276. **AMÉRIQUE. Lucien SCHÖNE** (1846-?), historien. MANUSCRIT autographe, *La Colonisation française dans l'Amérique Septentrionale*, 1894 ; un fort volume in-8 de 664-32 pages et 9 planches dépliantes, relié percaline brune. 1.000/1.200

IMPORTANTÉ ÉTUDE INÉDITE SUR LA PRÉSENCE ET LA COLONISATION FRANÇAISE EN AMÉRIQUE DU NORD, depuis le XVII<sup>e</sup> siècle, ayant remporté le Prix du Budget 1894 de l'Académie des sciences morales et politiques (coupure de presse jointe). Lucien Schöne publiera en 1907 chez Challamel un ouvrage sur *La Politique coloniale sous Louis XV et Louis XVI*, dans lequel il reprendra des éléments de la présente étude. Le manuscrit, très soigneusement mis au net, avec des soulignures aux crayons de couleur ou à l'encre rouge, et la Table en tête du volume, est accompagné d'un Index bibliographique (avec des commentaires personnels), et truffé de 9 cartes dépliantes sur calque. Il comprend 14 chapitres, précédés d'une Notice, étudiant les connaissances géographiques, les Colonies et l'opinion en France aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles ; puis la colonisation sous Henri IV et Louis XIII ; la « Situation de la Nouvelle-France au moment où COLBERT prend la direction de la colonie » et ses efforts pour peupler et coloniser le Canada. Suit un « État colonial du Canada au XVIII<sup>e</sup> siècle » ; un chapitre sur L'Acadie et les « essais de colonisation dans la Colbertie, Louisiane, ou Mississipi » ; « La Louisiane lors de la cession à l'Angleterre et à l'Espagne » ; des plans de lotissements et villages canadiens, et « Une mission aux Sauvages » ; des exemples de concessions royales, de concessions en Louisiane ; des études sur les Protestants de Floride, Caroline et Virginie ; sur la Colonie de Gallipolis, sur la navigation et le transport, la langue, les mœurs, les Lois, et l'influence de la France dans les colonies d'Amérique, etc.

277. **André AMPÈRE** (1775-1836) physicien et mathématicien, inventeur de l'électromagnétisme. MANUSCRIT autographe, **Rapport sur un mémoire intitulé : Recherches et expériences sur le mouvement et la distribution des fluides dans les corps solides, et sur l'électricité et le magnétisme, par M<sup>r</sup> Emy colonel du corps royal du génie**, [1823] ; 4 pages in-fol. avec ratures et corrections. 1.500/2.000

RAPPORT SCIENTIFIQUE sur un travail inédit d'Armand EMY (1771-1851) dont furent chargés Ampère et Biot dans la séance du 26 août 1822 de l'Académie des sciences. Une note en tête du manuscrit constate que ce projet de rapport fut « retiré le 5 mai 1823, d'accord avec M<sup>r</sup> Biot & Ampère » ; les *Procès-verbaux* académiques ne conservent pas trace de sa lecture. Ampère, qui a raturé plusieurs lignes de sa critique, se montre sévère. La première partie du mémoire « rapporte un grand nombre d'expériences sur la distribution de la chaleur dans les corps solides ; dans l'autre il se livre à des conjectures purement hypothétiques sur le magnétisme et l'électricité [...], et l'hypothèse fondamentale ne paraît appuyée ni sur les faits connus ni même sur les propriétés d'après lesquelles l'auteur essaye de donner quelque vraisemblance à cette hypothèse »... Les expériences de M. Emy « sur l'éclatement des corps de différentes figures lorsqu'on en change subitement la température ne peuvent qu'intéresser les physiciens » ; elles font suite aux précieuses observations de M. FLEURIAU DE BELLEVUE sur les aérolithes, publiées en 1820. Ampère cite d'autres expériences d'Emy, qui présentent de l'intérêt « par la comparaison qu'on peut en faire avec les résultats rigoureux du calcul qu'on peut déduire de la théorie mathématique de la chaleur. Sans proposer à l'Académie de donner son approbation à ce mémoire, nous pensons qu'elle doit encourager l'auteur à continuer ses recherches en se bornant à recueillir les faits relatifs à l'échauffement graduel des corps, et à la manière dont ils se brisent par des changemens brusques dans leur température ».

*Reproduction page 73*

278. **Marc-Pierre de Voyer, comte d'ARGENSON** (1696-1764) homme d'État, ministre de la Guerre. L.S., Versailles 26 mai 1747, au maréchal de SAXE ; 2 pages in-fol. (petit manque sur un bord, avec perte de qqs fins de lignes). 100/150

PROJET DU SIÈGE D'ANVERS. Il a rendu compte au Roi des lettres du maréchal : « quelqu'aparence qu'il y ait au siege d'Anvers par toutes les dispositions que font les ennemis personne ne le veut croire icy, et effectivement ce projet paroist si peu raisonnable de leur part que les mesmes motifs qui vous le font desirer devoient les en éloigner. Sa Majesté attend donc pour scavoir ce qu'Elle en doit penser que vous prononciez d'après le coup d'œil que vous aurez donné sur les lieux dans le voyage que vous avez esté faire à Anvers [...]. Sa Ma<sup>te</sup> n'a rien changé au surplus a ce qu'elle a réglé pour son départ »...

279. **ASSIGNAT**. Assignat de 500 livres, signature manuscrite, [1790] ; 13,5 x 19,5 cm (un peu sali). 300/400

Assignat de 500 livres [Lafaurie 135], de la création du 29 septembre 1790, à l'effigie de *Louis XVI, roi des François* et à la devise *La Loi et le Roi* ; il porte la signature manuscrite HAURAT et le numéro manuscrit 3572.

280. **ASSIGNATS**. 4 planches gravées, vers 1792-1793 ; in-fol. 200/300

Planches de 20 billets à 15 sols (23 mai 1793, Lafaurie 166), 25 sols (4 janvier 1792, Lafaurie 150), et 50 sols (23 mai 1793, Lafaurie 167), et planche de 10 billets de 5 livres (10 brumaire II, Lafaurie 171, avec 10 signatures différentes).

281. **ASSIGNATS**. 3 « Mandat territorial de cinq francs », sur un fragment de planche gravée, [1798] ; in-8. 300/400

3 mandats de 5 francs (Lafaurie 208) sur un fragment d'une planche (de 10), portant chacun un cachet fiscal noir de 15 centimes.

282. **Jean-François d'AUBUISSON DE VOISINS** (1762-1841) géologue. MANUSCRIT autographe signé comme « Ingénieur en chef au Corps impérial des Mines », **Rapport sur la chute des aérolithes tombés aux environs de Grenade (Dép<sup>t</sup> Haute Garonne) le 10 avril 1812**, Toulouse 4 mai 1812 ; 6 pages et demie in-fol. avec ratures et corrections. 700/800

RAPPORT SUR LA MÉTÉORITE DE TOULOUSE, publié, avec de minimales modifications, dans le *Journal des Mines* (31<sup>e</sup> vol., 1<sup>er</sup> semestre 1812, pp. 419-429). Il expose les conditions météorologiques au moment des faits, et décrit les détonations, comparables au bruit de mitraille frappant la terre. Il rapporte les réactions des témoins, donne le poids des aérolithes retrouvés, et s'interroge sur leur nombre réel. Il les décrit minutieusement : forme, surface, couleur, éclat, dureté, résistance, etc., et, en guise de conclusion, livre trois observations : « 1<sup>o</sup> L'espace occupé par les aérolithes de Grenade est trop peu étendu pour qu'on puisse supposer que le point où ils sont séparés les uns des autres soit très élevé au dessus de la surface de notre globe. – Ils paraissent être des fragmens d'une seule masse [...] et la force des détonations semble indiquer que le phénomène s'est passé dans un milieu assés dense et par conséquent à une petite hauteur. 2<sup>o</sup> Après leur séparation, les fragmens ont éprouvé une chaleur capable de fondre la superficie car chacun d'eux, en arrivant sur la surface de la terre étoit entièrement entouré d'un enduit évidemment produit par la fusion. 3<sup>o</sup> La lueur qu'on a vue dans l'atmosphère paroît être un effet de déflagration éprouvée par les aérolithes car elle a paru tout à coup, comme un éclair, et a été suivie ou plutôt accompagnée de détonations »...

*Reproduction page 73*

283. **BAGNE.** MANUSCRIT, *Description du Bagne bâti dans l' Arsenal de Marine à Brest par M. Choquet ingénieur ordinaire de la Marine, en 1750*, suivie par *Notice sur le service des chiourmes* et *Renseignements relatifs à la solde, habillement, armement et nourriture de la Compagnie des gardes chiourmes en port de Brest*, [vers 1800] ; cahier in-fol. de 35 pages (lég. mouill.). 400/500

Origines et fonctionnement du bagne : « Le bagne est un bâtiment où l'on tient à la chaîne les esclaves ou forçats. Les bagnes qui étaient dans celui de Constantinople le firent nommer bagne par les Italiens et dans la suite ce nom fut donné à tous les autres. [...] Les forçats étant en grand nombre on doit surtout redouter qu'ils ne s'accordent entr'eux pour se procurer la liberté. Le premier objet doit être par conséquent de les diviser et subdiviser », etc. Détails sur l'établissement d'un bagne à Brest après la fermeture de celui de Marseille, et description des bâtiments... Organisation du service des chiourmes : « On peut considérer les cômes et sous-cômes comme étant les concierges des bagnes et les argousins et sous-argousins comme les géoliers de ces établissements »... Solde et équipement des gardes chiourmes à Brest, y compris le détail de l'habillement suivant leur grade...

284. **Armand BARBÈS** (1809-1870) homme politique, ardent révolutionnaire. L.A.S., prison de Belle-Île 11 juillet 1854, au républicain Charles CORD'HOMME ; 3 pages et quart in-8. 300/400

BELLE LETTRE DE PRISON. Il demande à son correspondant des nouvelles de son jeune enfant : « Un charmant petit être comme lui ne laisse pas toujours son père faire ce qui lui plaît. Il faut le caresser, répondre à ses sourires, essayer de le faire parler, et au milieu de ces occupations, l'heure du courrier arrive, sans que la lettre que l'on se proposait d'écrire à ses amis soit prête. La seule vengeance à en tirer, c'est de l'embrasser deux fois de suite pour nous »... FAYOLLE va mal, souffrant terriblement d'un mauvais rhumatisme qui l'empêche de tout faire et d'écrire à ses amis. Il le remercie de s'intéresser à leur ami GUERRE, recommandé par Fayolle, mais qui était aussi « un de mes meilleurs camarades de prison, et je serais bien heureux de le savoir placé. Grâce à vous, il réussira, j'en suis sûr, à surmonter les nombreuses difficultés qui l'entourent »...

285. [**Jean-Pierre-François BARNAVE** (1712-1789) avocat au Parlement de Grenoble, père du célèbre Constituant]. 50 lettres, la plupart L.A.S., à lui adressées, ou à sa femme (née Marie de PRESLE), ou à son père Antoine BARNAVE châtelain de Vercheny, 1724-1787 ; montées sur onglets en un volume petit in-4, relié moleskine verte. 1.200/1.500

BEL ENSEMBLE DE LETTRES À L'AVOCAT AU PARLEMENT DE GRENOBLE, LA PLUPART CONCERNANT LE DAUPHINÉ.

César d'AGOULT (8, 1762-1768, longues lettres du conseiller au Parlement de Grenoble donnant des nouvelles de Paris et Versailles, et des affaires en cours ; plus une de sa femme) ; Jean-Pierre BARNAVE DE BOUDRAS (4, Saillans 1768-1784, dont une très intéressante sur la contestation de ses droits de châtelain par les échevins lors d'une procession ; plus 2 de sa femme) ; Jules duc de CLERMONT-TONNERRE (sur la succession du commandement de M. de Chabrillan, 1787) ; FORQUET, avocat (2, Montélimar 1781-1782) ; Joseph-Arthus La Poype président de GRAMMONT (1730) ; Jean-Hector de Fay de LA TOUR-MAUBOURG (relative à sa lieutenance générale, 1738) ; LIÉBAUD, commissaire des suppléants (Paris 1790, pour annoncer l'élection d'Antoine Barnave à la présidence de la Constituante) ; Louis-François de MONTEYNARD (17, 1770-1771, dont la commission pour Barnave de juge de ses terres de Froges, Brignoud et Tencin ; plus 4 de la marquise) ; Louis d'ORLÉANS, dit le Génovéfain (vœux, 1751) ; PELOUX (cabinet du Garde des Sceaux, Versailles 1724, au sujet d'un procès de la communauté de Vercheny) ; Louis de SAUZIN (1764) ; Antoine SERVAN (2, 1767-1768, dont une évoquant le prix d'une charge auprès du Parlement) ; etc. Plus qq's minutes de réponse.

*Reproduction page ci-contre*

286. **Frédéric BASTIAT** (1801-1850) économiste. MANUSCRIT autographe ; 2 pages in-4. 400/500

« À qui persuadera-t-on que pourvu qu'on *travaille* il est indifférent de demander de la richesse aux plaines qu'arrose le ciel, ou aux sables du Sahara ? qu'il est inutile de solliciter la terre avec les ongles, ou avec une charrue perfectionnée. Je sais qu'on me dira que c'est par le travail que nous découvrons les lois de la nature, que c'est par le travail que nous les faisons concourir à la production des richesses, que c'est au travail que nous devons les instruments dont nous nous servons & qu'ainsi on peut attribuer au travail seul la prospérité des nations. [...] Recherchons maintenant l'influence de l'échange. Quelle influence exerce l'échange sur la richesse »... Etc. Sur le second feuillet, on a griffonné au crayon un itinéraire dans les Landes, et au verso, quelques chiffres et croquis.

287. **Marcelin BERTHELOT** (1827-1907) chimiste et homme politique. L.A.S., 18 mai 1899 ; 1 page in-8. 100/120

« Voici une notice sur l'ouvrage dans lequel j'ai réuni l'ensemble des travaux exécutés à la Station de Chimie végétale depuis seize ans. Je vous serais très reconnaissant de vouloir bien donner à cette notice l'hospitalité dans votre revue »...

288. **BILLETTS PATRIOTIQUES.** 16 pièces imprimées ; formats divers (environ 4 x 5 cm à 6 x 8 cm). 200/300

Bons pour 5, 6, 7, 8, 9, 10 et 20 sols, payables en billets patriotiques à Paris. D'autres bons, billets ou mandats à valeur diverse, de 6 deniers à 20 sols, des communes d'Avignon, Entraigues (3), Gap, Montoux, Pézenas, Piolenc, et un du district de Saint-Hippolyte.





289. [Louis BLÉRIOT (1972-1936)]. PHOTOGRAPHIE, 1909 ; carte postale illustrée avec texte et adresse au verso. 50/60  
*M. Bleriot's arrival at Dover. 25/7/09 (M<sup>me</sup> Bleriot)*. Cliché de l'aviateur en pardessus et bonnet, avec son épouse, devant une foule de spectateurs. Au dos, message de « Miss Cucumber » à J. Baudet à Surbiton-Hill (Surrey), en lui envoyant « la sensation de Douvres »...
290. Joseph BONAPARTE (1768-1844) frère aîné de Napoléon, Roi de Naples puis d'Espagne. 5 L.A.S. ou L.A. paraphées, 1800-1832 ; 5 pages formats divers (bord abîmé à une lettre). 200/300  
*Lunéville 1<sup>er</sup> frimaire IX (22 nov. 1800)*. Il saisira avec plaisir l'occasion de « remplir le veu que vous me témoignerez. Il ne dépendra pas de moi que vous ne soiez content sous ce rapport »... *Paris 11 brumaire X (2 nov. 1801)*, lettre de recommandation à un général, en faveur d'un ancien officier suisse au service de la France... – Ordre au citoyen Roubaud de « passer de ma part au cabinet du Ministre du Trésor Public qui lui remettra cent mmille francs »... *New York 4 mai 1816*, à Édouard PELLETREAU : il ne doute pas de sa bonne volonté « et de votre réussite dans tout ce que vous entreprenez pour remplir le but de votre voiage » ; il l'attend donc au mois de juin... *29 août 1832*. De retour d'une course dans les environs de Londres, le comte de Survilliers vient de recevoir l'invitation de Mr BATES, mais regrette que son deuil ne lui permette de l'accepter... ON JOINT 2 billets autographes, un fragment découpé, et une lettre à lui adressée (incomplète).
291. Joseph BONAPARTE. L.A.S. (paraphe) et 2 L.S. avec ajouts autogr., 1803-1806 ; sur 3 pages in-4. 150/200  
*Paris 5 thermidor XI (24.VII.1803)*, il prie son beau-frère CLARY de remettre au porteur « le billet de Dunkerque »... *7 ventose XIII (26.II.1805)*. Il regrette de ne pouvoir accorder à son correspondant une place dans sa Maison... *Naples 4 juin 1806*, à Alexandre de LA BORDE : il se rend à son désir de venir le rejoindre à Naples. « Je tâcherai de vous employer d'une manière qui puisse vous convenir »... ON JOINT un fragment a.s.
292. Joseph BONAPARTE. L.A. (minute), au Citoyen VILLEMANNZY, Commissaire ordonnateur en chef de l'armée d'Italie ; 2 pages in-4 sur colonne. 200/300  
Face aux exactions (trafic, faux passeports, violation de terres particulières, réquisitions de denrées) exercées par les soldats français, il le prie de donner des ordres sévères pour éviter que de semblables abus puissent recommencer : « Il est injuste de porter préjudice à un prince ami, ou à la république »... ON JOINT un reçu à son nom écrit par Lucien Bonaparte et signé Braccini ; un billet a.s. « Buonaparte » au négociant Merle d'Aubigné (plus 2 pièces jointes).
293. Joseph BONAPARTE. L.A.S. « Joseph », Pointe Breeze 31 décembre 1831, à Félix LACOSTE, à New-York ; 1 page in-4, adresse. 400/500  
SUR L'AIGLON. « Une lettre de Vienne d'une dame de la cour à un ami intime, qui est aux États-Unis, fait l'éloge le plus pompeux du Petit Napoléon, j'ai eu sous les yeux l'original, elle dit entre autres choses, "il est aussi beau et admirable que son père fut grand, il est adoré par tout ce qui l'entoure ; il n'a pas oublié la maxime paternelle *tout pour le Peuple français*, il est aussi bon français que s'il n'eut jamais quitté la France ; appliqué, instruit, aimant l'état militaire, sera-t-il aussi grand que son père ? Qui oserait l'assurer ! L'avenir seul peut répondre" »...
294. Joseph BONAPARTE. L.A.S. « Joseph », Londres 27 septembre 1836, à Félix LACOSTE, à New-York ; 2 pages in-4. 300/400  
Après avoir rendu compte des projets et ambitions du fils de son correspondant, il parle de sa propre famille : « Ma sœur [CAROLINE] est à Paris, elle s'est refusée aux prévenances qu'on lui a faites : si elle réussit à améliorer le sort de ses enfants, si malheureux, il faut pardonner au cœur d'une mère, un voiage moins excusable pour la sœur de l'Empereur [...]. Vous n'êtes pas content de l'Amérique, mais le seriez-vous beaucoup de la France ? Ne croiez pas un mot de ce que l'on dit dans les journaux de Paris sur mon voiage en Corse qui aurait été autorisé par le Roi, tous les articles sur ma famille sont de misérables intrigues, vous me verrez plutot à New York, qu'en Corse, ou qu'en France tant qu'un Bourbon y règnera »...
295. Louis BONAPARTE (1778-1846) frère de Napoléon, Roi de Hollande. L.A.S. « Buonaparte adjoint a l'artillerie », Nice 14 germinal [3 avril 1794], au citoyen Maire de Cannes ; 1 page et demie in-fol. (bords renforcés). 250/300  
TRÈS RARE LETTRE DE SES DÉBUTS MILITAIRES, alors qu'il était adjoint de Napoléon. Il renvoie une voiture en priant d'en prévenir le propriétaire : « je fus obligé d'emmener à Nice la charrete du Citoien *Drée* Pegomas avec des chevaux qui ne y durent plus retourner »... Il renvoie aussi un « passe-partout appartenant à votre cousin le Citoïen Honoré Gras que mon domestique avoit emporté par oubli. Le prie ce Citoën davoïr la complaisance de tenir dans son écurie mon cabriolet encore pour quelques jours »...

nous prissions nous assurez l'ol  
 mix il faut nous fournir bien de  
 foi, patience et persévérance.  
 à quel jour vous ferez votre  
 entre parmi nos locurs de  
 St. Gildore ? Votre place  
 est de sa préparer.  
 Dites bien vite vous, votre bonne  
 mère, toute votre famille,  
 et priez pour moi qui s'ie  
 derai toujours en J. Ch.

Votre humble  
 serviteur  
 abbe' Jean Feteu

P.S. La première fois que vous irez  
 à St. Gildore je vous prie de lacher  
 de ma part M. Lab. Guindard, Vionnet et  
 tout le monde.

299



300

**MES TABLETTES**  
 ou  
**RECUEIL**  
*de piéces d'écriture de tous les genres,*  
*tels que Bordereaux, Chiffres, Viñettes,*  
*Desseins, Plans, Cartes de Géographie,*  
 et autres petits ouvrages à la plume.  
 Par **JOSEPH DE ROSNY** ;  
*Correspondant de plusieurs Académies et Sociétés savantes.*

304

296. **Famille BONAPARTE**. 5 lettres ou pièces, Ajaccio 1773-1802 ; 3 en italien. 200/250

29 mai 1773. Lettre de Maria Giuseppa PIETRASANTA à son mari Giuseppe Maria, conseiller au Suprême Conseil à Bastia (ce sont les arrière-grands-parents maternels de Napoléon). 22 décembre 1791, signification faite par l'huissier Della Piana à Joseph Bonaparte à Ajaccio, suite au procès intenté par les dames Pietrasanta. 22 ventose V (12 mars 1794). P.S. en français par les administrateurs du Département du Liamone pour la vente à Joseph Bonaparte de domaines nationaux ayant appartenu aux Jésuites... 16 floréal X (6 mai 1802), quittance de travaux exécutés à la loge de la famille Bonaparte au théâtre. – Lettre (non datée, en français), adressée au Citoyen Buonaparte à Corte (trous et manques), nouvelles de la milice et du parti, avec cette note sur le f. d'adresse : « Napoleone est-il arrivé ? ».

297. **Aimé BONPLAND** (1773-1858) botaniste. L.A. et L.A.S., 1806-1807, [à Louis-Benjamin FLEURIAU DE BELLEVUE] ; 2 pages in-4 et 1 page in-8. 400/500

Paris 5 septembre 1806. Il va expédier une caisse renfermant des ouvrages de La Métherie et de Roissy, *La Galeide*, une année du *Journal des sciences*, le premier cahier de *La Zoologie*, des exemplaires du mémoire sur le tremblement, un briquet pneumatique à baïonnette, etc. « SCHOELL qui est chez moi dans ce moment et qui m'attend pour corriger des épreuves de la *Géographie des plantes* me dit qu'on vient d'en tirer 150 exemplaires de plus ». Il lui propose aussi les *Mélastomes* de TOURNEISEN « qui rivalisent pour la beauté des figures avec le superbe ouvrage de la Malmaison »... 21 janvier 1807 : « je suis plein de vie, mais si occupé que si la tête ne me tourne pas avant mon départ pour Berlin je serais très heureux »... ON JOINT une L.A.S. de Jean-Claude de LA MÉTHERIE à Bonpland, 24 janvier 1807, avec 4 lignes a.s. de Bonpland faisant suivre la lettre à Fleuriau.

298. **Saint Jean BOSCO** (1815-1888). L.S. « Abbé J. Bosco », Turin 3 octobre 1887, à une dame ; 2 pages in-8 à en-tête *Oratoire Salésien* ; en français. 600/800

Il l'assure de ses prières pour la guérison de son père, et la remercie pour son offrande : « Elle nous arrive fort à propos pour nous aider à liquider un peu cette terrible année 1887 qui nous a apporté des charges bien lourdes en commençant par les dégâts du tremblement de terre »...

ON JOINT divers documents imprimés sur Jean Bosco et les Salésiens.

299. **Saint Jean BOSCO**. L.A.S. « Abbé Jean Bosco », Turin 11 juillet 18.., à une « charitable demoiselle » ; 2 pages in-8 ; en français (petit manque à un angle avec perte des derniers chiffres de la date). 1.500/2.000

BELLE ET TRÈS RARE LETTRE À UNE FUTURE RELIGIEUSE.

Il remercie sa correspondante de sa lettre pour la Saint-Jean : « Dieu vous donne une grande récompense, car dans ce moment je me trouve en grand besoin de prières et de l'aide du bon Dieu. [...] tous les jours je fais un souvenir dans la sainte messe pour vous. Cela a été commencé du premier moment de notre connaissance et je continuerai jusque au temps, que nous, comme j'espère, nous serons avec notre dame auxiliaresse à jouir pour toujours au paradis. Mais à fin que nous puissions nous assurer tel prix il faut nous fournir bien de foi, patience et pénitence. À quel jour vous ferez votre entrée parmi nos sœurs de S' Isidore ? Votre place est déjà préparée »... La lettre s'achève par des bénédictions.

*Reproduction page 75*

300. **BOTANIQUE**. MANUSCRIT autographe signé avec AQUARELLES par Anne ELIOT, *Floræ Britannicæ. Drawings made at leisure moments by Anne ELIOT of the Hardy Flowering Plants either Indigenous or Cultivated in the British Islands*, Brighton mai 1830 ; volume in-4 de 36 pages plus titre, reliure de l'époque demi-basane verte à coins avec étiquette de cuir Drawings sur le plat sup. (rel. un peu frottée). 400/500

JOLI RECUEIL DE FLEURS, de 12 planches, chacune rassemblant 4 aquarelles, soit 48 représentations de fleurs robustes et résistant au gel, de l'Anemone Palmata à la Scilla Sibirica, très fraîches de coloris, avec notice sur chaque fleur, donnant le nom savant et le nom courant, l'origine et l'historique de l'arrivée sur les îles britanniques, ainsi que des détails sur sa culture.

*Reproduction page 75*

301. **BOURBONNAIS**. 12 pièces dont 3 sur vélin, XIV<sup>e</sup>-début XIX<sup>e</sup> siècle. 100/150

Acte de vente de terres par Pierre de CLEAUX et Marguerite Cevernère (1374) ; contrat de mariage entre Charles de CHUYS, écuyer seigneur de PATRIS, et damoiselle Claude Bonnet (Moulins 1550) ; déclaration de Jean PONCHON, conseiller du Roi, trésorier général de France au bureau de Moulins, relative à l'acquisition de l'office (1588) ; jugement porté sur l'usurpation d'un titre de noblesse par François de Chouy (Moulins 1700) ; pièces de généalogie et jugement de maintenue de noblesse pour François de Chouy (1700) ; quittance signée par la prieure et la cellière des Bénédictines de Saint-Pierre-d'Izeure (1760) ; reconnaissances de dette (Moulins 1802-1811), etc.

302. **Jean-Pierre BOYER** (1772-1851) général, Président de la République d'Haïti. L.S., Port au prince 25 novembre 1828, à Gabriel-Jacques LAISNÉ DE VILLÉVÈQUE, questeur de la Chambre des Députés, à Paris ; 2 pages in-fol., en-tête *Jean Pierre Boyer Président d'Haïti*, belle vignette gravée de la *République d'Haïti*. 400/500

RARE LETTRE DU PRÉSIDENT D'HAÏTI. L'abbé Musquier lui a remis sa lettre de recommandation, mais à peine arrivé au Port-au-Prince, l'abbé a annoncé son départ pour le Mexique, disant qu'il lui était impossible « de rester dans un pays où les ecclésiastiques ne touchent de l'État aucun traitement. Ce motif ne saurait être qu'un prétexte : car, les indemnités qu'ils reçoivent de la fabrique des paroisses auxquelles ils sont attachés, remplacent avantageusement pour eux toute espèce de traitement fixe ; et d'ailleurs la piété des fidèles leur assure un sort non moins heureux qu'indépendant. Jamais un bon prêtre ne manqua de rien en Haïti. Mais les meilleurs ecclésiastiques étrangers ne peuvent suppléer à un clergé national »...

303. **BULLE UNIGENITUS**. MANUSCRIT, *Recueil de plusieurs lettres écrites au Roi par plusieurs archevêques et évêques de France en 1752* ; cahier petit in-4 de 34 pages. 100/150

Copie de la lettre du 11 juin 1752 de 21 évêques et archevêques de France à Louis XV pour protester contre l'arrêt du Parlement de Paris défendant que l'on refuse les sacrements à toute personne qui n'aurait pas accepté la bulle *Unigenitus* : le clergé s'insurge contre l'empiètement d'un pouvoir laïc sur l'Église en matière de dogme...

ON JOINT un autre manuscrit, *Discours fait au conclave le x aoust 1644 par mons<sup>r</sup> de Saint-Germain ambassadeur extraord<sup>e</sup> à Rome* à l'occasion de l'élection d'Innocent X.

304. **CALLIGRAPHIE**. **Joseph de ROSNY** (1771-1814). MANUSCRIT autographe signé, *Mes Tablettes, ou Recueil de pièces d'écriture de tous les genres, tels que Bordereaux, Chiffres, Vignettes, Desseins, Plans, Cartes et Géographie, et autres petits ouvrages à la plume*. Par Joseph de ROSNY ; « Correspondant de plusieurs Académies et Sociétés savantes », [vers 1810] ; volume oblong petit in-4 de 37 pages (plus qqs ff. vierges), relié demi-cuir de Russie rouge, nom de l'auteur en lettres dorées sur le plat sup. (rel. un peu usagée). 2.000/2.500

REMARQUABLE RECUEIL DE CALLIGRAPHIE par Joseph de Rosny, auteur dramatique, romancier et libraire.

Ces exercices sont tracés avec soin sur un album de papiers de différentes couleurs, avec l'utilisation d'encre de couleur et de lavis. Les premières pages sont consacrées aux titres de Napoléon, Marie-Louise, le Roi Joseph et la Reine Julie (« Reine d'Espagne et des deux Indes ») ; suivent des exemples de musique (la *Romance de Florian*), des pièces de vers de Rosny lui-même, des alphabets de styles différents (dont le bullantique, le runique, l'étrusque, le « servien », l'esclavon, le bulgare, l'arménien, le babylonien, etc.), une table de multiplication, une « pierre cubique », une rose des vents, des études de fonds décoratifs, etc.

*Reproduction page 75*

305. **CANAL DES DEUX MERS**. MANUSCRIT, *Note pour M<sup>r</sup> Fleuriau de Bellevue, pour sa visite du canal des Deux Mers*, [années 1820 ?] ; 2 pages et demie in-4. 70/80

Itinéraire de Toulouse à Agde, en passant par Castelnaudary, Carcassonne, Narbonne et Béziers, avec indication et commentaire des points d'intérêt sur le canal, des auberges, et noms de quelques ingénieurs et personnes chargés de son entretien...

306. **CARTES À JOUER**. 12 cartes anciennes gravées sur bois, avec couleurs au pochoir ; environ 8 x 5 cm chaque. 100/150

Ensemble de 3 rois, 5 reines et 4 valets, ayant servi au verso d'étiquettes pour classer des papiers, XVII<sup>e</sup> siècle.

307. **Zoé Talon, comtesse du CAYLA** (1784-1850) maîtresse et égérie de Louis XVIII. 2 L.A.S. et 1 L.A., février-mars 1838, [à Louis-Benjamin FLEURIAU DE BELLEVUE] ; 8 pages in-8. 150/200

CORRESPONDANCE RELATIVE AU DESSÈCHEMENT DU MARAIS POITEVIN. *Benon 3 février 1838*. Il l'avait assurée que les contributions exigées par la Société des Marais seraient diminuées lorsque le moment de payer des contributions réelles serait arrivé, et elle a déclaré alors qu'il fallait espérer que « pour les nouveaux dessèchemens il ne sera pas permis de disposer des propriétés sans appeler les propriétaires dans les délibérations »... Il serait triste de voir une mesure gouvernementale favorable, amener « un essaim » d'étrangers à leurs « rouches », avant que les propriétaires moissonnent... *25 février 1838*. Elle regrette que « dès l'origine le canal ait été creusé trop petit » ; quant aux loups, « je hurle, depuis que je suis ici, qu'il faut, non pas les chasser avec deux ou trois roquets ; mais bien les détruire, et j'ai promis 6<sup>ff</sup> par tête de loup pour tous ceux qui seraient tués »... *12 mars 1838*, l'invitant à Benon lorsqu'il retournera à Paris : « nous aurons le tems de causer digues, et roseaux »...

ON JOINT une L.A. (minute) de réponse de FLEURIAU DE BELLEVUE, 22 février 1838, donnant force détails des ouvrages du marais : il parle du canal de la Banche, du marais de Boëre, des récoltes, de la pluie et des sacrifices des propriétaires, etc. ; les fermiers demandent « qu'on les délivre des loups qui habitent votre forêt »...

308. **COLOMBIE.** MANUSCRIT, *Lettres de Carthagène*, [1828] ; cahier petit in-4 de 31 pages, couv. cart. de papier marbré. 300/400

Copie d'époque de 6 lettres écrites entre janvier et juin 1828 par un négociant français, « de JANNON » : elles témoignent de la situation politique très tendue entre les partisans du « Libérateur », le président BOLIVAR et ceux du vice-président SANTANDER, alors que se réunit la Convention d'Ocaña pour réformer la constitution de 1821. Ce recueil d'observations, rumeurs et spéculations sur les forces locales et les ambitions étrangères culmine en un extrait daté du 10 juin, jour de la retraite des députés boliviens : « Les partis sont en présence et je crains qu'ils n'en viennent aux mains. Celui de Bolivar triomphera des intrigues de S<sup>r</sup> Ander [...]. La misère paraît dans ce moment affreuse, parce que chacun cache ses capitaux »...

309. **COLONNE VENDÔME.** MANUSCRIT, *Rapport. Colonne en bronze présentée à M. le Président de la République*, 28 juillet 1849 ; 5 pages et demie in-fol. 150/200

Rapport signé par le Colonel VARLET, au sujet des souscriptions pour la Colonne Vendôme, qui n'arrivent pas ou sont détournées : « Les opérations relatives à la souscription de la colonne en bronze, offerte à Louis-Napoléon BONAPARTE, ont été pour ainsi dire NULLES, depuis le 28 avril, jour où le Comité a tenu sa dernière séance et arrêté les registres ». Il est difficile d'expliquer cette situation, mais il est à craindre que la mauvaise foi de certains détenteurs de livrets, y est pour beaucoup ; et certaines personnes chargées de recueillir les souscriptions semblent avoir agi pour leur compte... ON JOINT 1 P.S. par le trésorier, 14 novembre 1848 (1 p. obl. in-8, cachet *Souscription nationale 1848 au modèle de la Colonne Vendôme*, « Extrait de l'arrêté du Comité de souscription », article 4, donnant la Colonne ou les sommes recueillies à Louis-Napoléon Bonaparte.

310. **CONGÉS MILITAIRES.** 3 P.S., 1796-1798 ; 3 pages obl. in-fol. en partie impr., encadrements gravés aux emblèmes de la République, cachets cire rouge. 150/200

*Cherbourg 15 nivose IV (5 janvier 1796).* Congé donné à François Juillet, sergent de la compagnie d'Aladenise, de la 17<sup>e</sup> demi-brigade d'infanterie, à la suite d'une blessure à la cuisse ; signé par le capitaine ALADENISE. *Angers 10 floréal V (29 avril 1797).* Congé donné à Louis Dubourg, fusilier de la 27<sup>e</sup> demi-brigade d'infanterie, malade depuis huit mois « des suites d'une chute dans l'eau à l'armée du Nord » (détail des affections) ; signé par le général VIDALOT DU SIRAT. *Landau 20 thermidor VI (7 août 1798).* Congé de réforme donné à Yves Audic, fusilier de la 83<sup>e</sup> demi-brigade d'infanterie, suite à une blessure au bras gauche (certificat médical au dos) ; signé par le général commandant la 5<sup>e</sup> division militaire, Bruneteau de SAINT-SUZANNE.

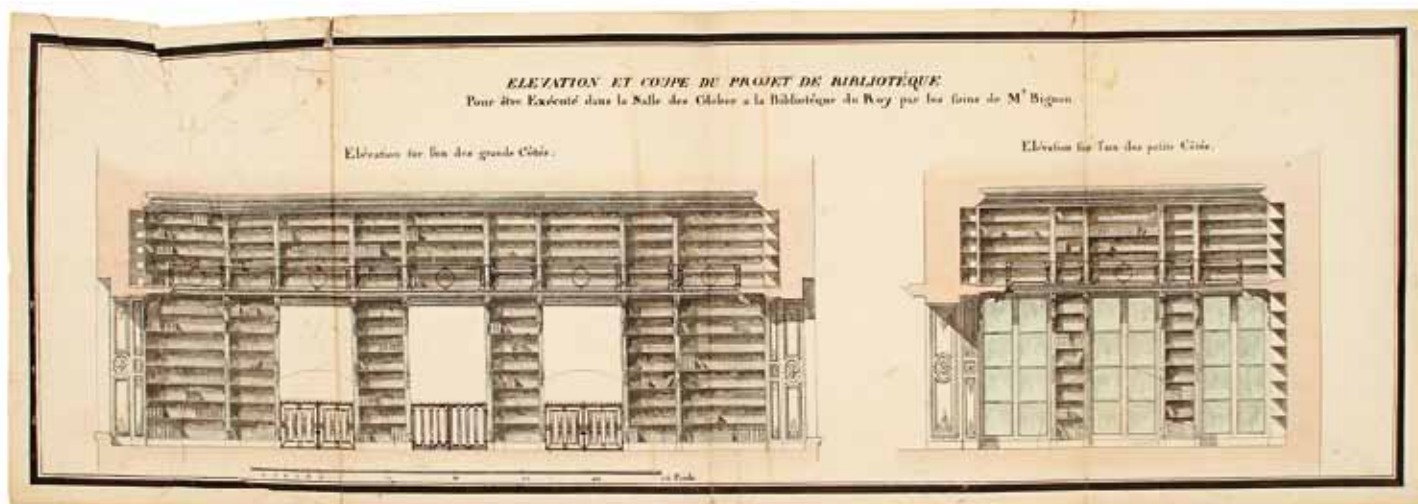
ON JOINT 4 billets de sortie pour des soldats du Régiment de Valence, compagnie de Calameau, ayant fait de courts séjours à l'hôpital d'Antibes ou de Monaco, 1758-1762.

311. [Globes de CORONELLI]. 7 lettres ou pièces, vers 1775-1778. 1.000/1.500

BEAU DESSIN DE MENUISERIE aquarellé : *Élévation et coupe du projet de bibliothèque pour être exécuté dans la Salle des Globes à la Bibliothèque du Roy par les soins de M<sup>r</sup> Bignon* (28,5 x 82,5 cm, un peu froissé), avec élévations sur l'un des grands côtés et sur l'un des petits côtés.

Mémoires du sieur CORBET, architecte, pour les plans et devis du projet de bibliothèque dans la Salle des Globes sur les ordres de M. Bignon, en 1775, avec lettre d'envoi de Corbet (30 janvier 1778). Mémoires récapitulatifs d'artisans et ouvriers. Croquis au crayon d'un globe et son socle, et au verso esquisse des portes-fenêtres de la salle.

Le tout sous chemise titrée : « Mémoires d'ouvriers vérifiés et règles et mémoire du S. Corbet relatif à la dépense qu'il a faite en 1775 pour les projets de la Bibliothèque ».



312. **[Globes de CORONELLI]**. 15 lettres ou pièces, 1777-1785, la plupart L.S. à Jean-Frédéric BIGNON, bibliothécaire du Roi ; sous chemise titrée « affaires des globes ». 1.000/1.500
- Lettres du secrétaire d'État à la Maison du Roi, Antoine-Jean AMELOT (4), au sujet du financement de l'arrangement de la Salle des Globes, et de l'ordonnancement des fonds ; envoi de la copie d'une lettre du directeur des Bâtiments du Roi, le comte d'Angiviller, à propos des travaux... Lettres du comte d'ANGIVILLER (3), qui, après en avoir parlé avec Soufflot, va prendre les ordres de S.M., presse les travaux « pour l'arrangement du Salon des globes » sous les ordres de Brébion, et les ordonne lui-même...  
Bordereau des dépenses à faire pour l'établissement des corps de bibliothèque dans la Salle des Globes... « Memoire des ouvrages faits au globes de la biblioteque du roy » par GARNIER, marchand de couleurs (17 sept. 1784 : « avoir racomodé netoyé mastiqué et vernis les 2 globes »...).
- L.a.s. de l'abbé René DES AULNAYS (garde des imprimés) au lieutenant de police Lenoir, en faveur du P. Bergevin, religieux cistercien, qui doit faire des globes pour le comte de Vergennes. L.a.s. de F. BERGEVIN au sujet d'une carte peinte sur cuivre du détroit de Behring pour Vergennes, se proposant de faire une mappemonde dans le même genre pour « le vestibule des grands globes ». 2 intéressantes minutes autographes de DES AULNAYS (une incomplète de la fin) sur l'histoire des globes et de leur présentation.  
Mémoire très intéressant au sujet du projet du S. LARTIGUE, ingénieur de la Marine, de « dresser la carte géographique de l'Europe sur une calotte sphérique d'un globe de 12 pieds de diamètre ».
313. **Alexandre DELEYRE** (1726-1796) littérateur et homme politique. MANUSCRIT, *Discours sur les qualités morales & sociales du Négociant*, [vers 1772] ; cahier grand in-fol. de 19 pages, lié d'un ruban bleu. 100/120
- Copie du discours lu le 13 mai 1772 à l'Académie des belles-lettres, sciences et arts de La Rochelle, par Deleyre, chancelier : éloge du « vrai négociant », estimable parce qu'utile...
314. **DIVERS**. 29 pièces, la plupart imprimées, XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle. 50/70
- 2 livrets d'ouvrier ; *Almanach national de Jeanne d'Arc 1891* ; affiche (Budapest 1872) ; images de piété ; prospectus et tarifs commerciaux, etc.
315. **DIVERS**. Plus de 100 lettres ou pièces (qqs imprimés), XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle. 250/300
- Jugement livré dans le baillage de Milly-en-Gâtinais. Lettre de service par Louis XV (secrétaire) et Breteuil. Certificat de résidence (Versailles 1790), billet de réquisition de bois par la Section du Pont Neuf (1794), extraits d'état civil. Diplôme de bachelier en droit signé par G. CUVIER (1820). Actes notariés. Brevet d'invention pour un genre d'email. États de service ou de fournisseurs militaires, certificat d'exemption, congé de libération. Menus ou programmes de spectacle, mémoires. Documents signés par Félix BARTHE, la princesse BELGIOJOSO, Henry BERTHÉLEMY, Albert de BROGLIE (4), le général de CASTELNAU, Louis-Henri-Joseph de Bourbon prince de CONTI, Emmanuel CRÉTET, François-Joseph DUCOUX, Charles de FREYCINET, Cl. Ant. GAULTIER D'ANCYSE évêque de Luçon, Léon-Marie GUERRIN (2), Charles HEIDSIECK, Henri-Robert, Louis JUDAS (consul à Rotterdam, 6), Henry de LA VAULX, princesse MATHILDE, comte de NOUY, comte de PEYRONNET, cardinal RICHARD, L. ROSTOPCHINE, ROUX-LABORIE, Jules SIEGFRIED (5), etc.
316. **DIVERS**. 7 lettres de médecins et aéronautes, la plupart L.A.S. 200/250
- Marie BONAPARTE (à Judith Gautier), Jean CHARCOT, Antonin GOSSET (diagnostic), Henri LACHAMBRE (en-tête avec vignette au ballon, 1896), Adolphe PÉGOUUD (carte postale signée de son atterrissage après looping), Samuel POZZI (à Judith Gautier), Paul RECLUS.
317. **DIVERS**. Environ 110 lettres ou pièces, la plupart L.A.S., de littérateurs, savants, hommes politiques, militaires, etc., XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> s. 400/500
- G. d'AVENEL, Karl BAEDEKER, général de BELLEGARDE, Paul BENAZET (13, à Henry Lapauze), Henry BÉRENGER (24, à H. Lapauze ou Arthur Meyer), Édouard BRANLY, Gaston CRÉMIEUX, Adrien DECOURCELLE, Théophile DELCASSÉ, Paul DESJARDINS, vicomte DUCHÂTEL (4, à Jules Barbier), Edgar FAURE, C. de FREYCINET, Frantz FUNCK-BRENTANO, général de GALLIFFET (à A. Sorel), Louis HAVET, Michel HÉBERT, Arsène HOUSSAYE, Albert KAMMERER, Édouard de LABOULAYE, Antoine de LATOUR (16, à Jules Barbier), Pierre LECOMTE DU NOUY (3), Eugène MANUEL, Auguste MAQUET, John Stuart MILL (2), Désiré NISARD, général PERCIN (5 à M. Delamain), Marie PHISALIX (5, pour son livre *Vipères de France*), Raymond POINCARÉ, Christian RAKOWSKY, Paul REYNAUD, ROMAGNESI, A. TROGNON (4 à J. Barbier), Albert VANDAL (3 à A. Sorel), Jean-Pons VIENNET, Jean ZAY, etc.
318. **DIVERS**. 30 lettres ou pièces, et environ 130 cartes postales. 100/150
- Marcelin BERTHELOT, Rémy BOURGERIE (2), Léon LHOMME (11), H. MANEVAL (4), Jules VÉDRINES, etc. Cartes postales par Marcel Boulenger, Jean Guitton, Jules Joëts, Henri Lebasque, Charles Maurras, Wladimir d'Ormesson, Maurice Pottecher, etc.

319. **Déodat Gratet de DOLOMIEU** (1750-1802) géologue et minéralogiste. L.A.S., Paris 10 prairial IX (30 mai 1801), à Louis-Benjamin FLEURIAU DE BELLEVUE, naturaliste, à La Rochelle ; 3 pages in-4, adresse. 500/700

LONGUE LETTRE APRÈS SA CAPTIVITÉ DE 21 MOIS EN SICILE. [Fait prisonnier dans le golfe de Tarente alors qu'il rentrait de l'expédition d'Égypte, dénoncé comme traître par les chevaliers de Malte, Dolomieu fut libéré en mars 1801 à la suite du traité de Florence, et à la demande du Premier Consul, après mobilisation de la communauté scientifique].

Il remercie son ami de sa sollicitude sur sa destinée. « Il est certain que pendant quelque tems ceux de qui je dependois ont eu de sinistres projets sur moi, et que je ne dois la vie qu'à l'eclat de cette affaire et à l'interet qu'on a bien voulu me temoigner ; et je ne conçois pas meme comment ils n'ont pas consommé le sacrifice, puisqu'ils s'étoient déjà assez compromis, pour savoir que leur conduite envers moi, lorsqu'elle seroit connue, devoit les deshonor. Mais enfin je suis hors de leurs mains barbares, et j'espere bien ne plus y retomber. Ces deux années malheureuses vont contribuer à rendre plus agreables celles qui me restent à vivre. Quant aux calomnies repandues contre moi, je dois les dedaigner ; ceux qui me connoissent ne me soupçonneront point d'avoir tenu une conduite indigne de moi ; ceux dont les opinions politiques influent sur leurs jugemens ne changeroient pas d'opinion quoique je publiai à cet egard »... Sans se justifier, il s'est contenté de publier dans la presse la lettre qui lui fut écrite au nom du Grand Maître, « lorsqu'il demanda à capituler et qu'il espera que mon intervention pourroit lui faire obtenir de meilleures conditions. – Cette lettre repond à tout ; et prouve que je n'ai pris part à cet evenement que par ce que j'y ai été invité par le chef de l'ordre, et tous ceux qui en ont été temoin, savent que je ne me suis servi de l'influence que je pouvois avoir que pour rendre à mes anciens confreres (sans distinction d'amis ou d'ennemis) tous les services qui ont pu dependre de moi »... Il parle ensuite de son *Introduction à la philosophie minéralogique* : « Je me suis occupé de mineralogie jusques dans le fond du cachot dans lequel j'ai habité pendant neuf mois ; mais c'est de la philosophie de cette science sur la quelle les nouvelles decouvertes ne peuvent pas influer ; aussi ne trouvè je rien ni à ajouter ni à retrancher dans ce que j'ai medité pour lors, mais n'ayant alors aucun moyen d'ecrire que la marge de quelques volumes qui étoient par hasard restés dans ma possession, j'ai plutôt mis dans ma tete, que confié au papier les reflections que j'ai fait sur ce sujet, et je ne sai si j'aurai jamais le tems d'accomplir l'œuvre que j'ai projetée. Cependant vous en verrez un essay dans le 2<sup>de</sup> numero du journal des mines qui paroitra dans un mois. J'y traiterai de *l'espece mineralogique*. Ce que je dirai pourra vous paroître singulier, mais si vous y reflechissez, vous vous reunirez à mes opinions, ainsi que l'ont déjà fait tous les mineralogistes de l'ecole des Mines »...

*Reproduction page ci-contre*

320. **ÉMIGRATION**. Environ 80 lettres ou pièces, la plupart signées, et relatives à Robert-François DU FAGUET MOUBERT ou sa femme, Marie-Catherine-Antoinette CHAZOT, 1793-1826. 150/200

Réclamations de Du Faguet, certificat de non-inscription sur la liste des émigrés, circulaires de ministres de la Guerre (Schérer, Carnot), certificats et extraits des registres de l'administration municipal des cantons de Mézidon (Calvados) et Mantes (Seine-et-Oise), et du directoire du district de Lisieux, quittances, arrêté consulaire relatif à la restitution des biens séquestrés, certificats pour les non-prévenus d'émigration, certificat médical, laissez-passer, certificat des domaines nationaux, etc.

*Reproduction page ci-contre*

321. **ÉPICERIE**. Environ 440 pièces, la plupart au nom de Louis Hérail, épiciier à CASTRES, vers 1894-1930 ; nombreux en-têtes. 100/120

Mémoires, mandats, consignations de sucre et d'autres articles d'épicerie (haricots, vinaigres, morue, sel, huile, sardines, cacao, biscotins...) des sucreries et raffineries de Bresles, Saint-Louis, Lebaudy-Sommier, Billard, A. Sommier, etc., ou de leurs représentants commerciaux à Castres.

322. **EXPOSITION UNIVERSELLE DE LONDRES**. Recueil factice relatif au CRYSTAL PALACE, composé par l'architecte Charles ROHAULT DE FLEURY (1801-1875) ; plaquette in-8 de 32 p. impr. plus 8 feuillets ajoutés. 200/300

Relation anglaise (*The Construction of the building*), en tête de laquelle Rohault de Fleury a rédigé une page de titre a.s. : *Bâtiment de l'Exposition à Londres. Juin 1851. Fragment d'un ouvrage en publication donné par M<sup>r</sup> Digby Wathb et calques de mes croquis*. En annexe, 10 croquis de détails sur calque, et 2 lettres à Rohault d'un camarade ou confrère à propos de ses croquis.

323. [Louis FAGON (1680-1744) intendant des Finances, conseiller d'État et conseiller au conseil royal des Finances]. 19 pièces sur vélin, 1701-1722. 150/200

Acte de vente des offices de conseiller à la cour du Parlement, commissaire aux requêtes du palais (1701). Lettres de conseiller à la cour du Parlement de Paris (1702). Procuration (1708). Acte de vente de l'office de conseiller du Roi en ses conseils, maître des requêtes ordinaire de son hôtel par le seigneur d'Ormesson ; quittance (1708). Lettres de conseiller maître des requêtes ordinaire (1709). Acte de vente de l'office de conseiller du Roi en ses conseils d'État et premier intendant de ses Finances, par Nicolas d'Heudebert Dubuisson (1714). Extraits des registres du Conseil d'État : commissions de commissaire dans les affaires des gabelles, fermes, tailles et autres affaires de finance, et dans les affaires des domaines et aydes (1715). Lettres de conseiller aux conseils d'État, premier intendant des Finances (1722). Etc.



de cette science par la grande bonté de Dieu en pensant par  
 réflexion, mais on trouve qu'il n'y a point de science qui ne soit  
 j'ai vu par là, mais d'après cela on ne peut s'imaginer que les hommes  
 de quelque science qui soient par hasard sortis de leur possession, j'en pleure  
 moi dans ma tête, que l'usage du papier de l'écriture que j'en fais par  
 le sujet, et j'en suis si j'en ai jamais le temps d'accepter l'ouvrage  
 que j'en profite. Cependant vous en venez un essai dans le 2<sup>e</sup> volume  
 du journal de l'année qui paraîtra dans six mois. J'y traite de  
 l'opinion métaphysique, & que j'en ai pour vous parler singulier, mais  
 si vous y réfléchissez, vous vous souvenez à mes opinions, ainsi que l'est digne  
 fait tout le métaphysique de l'école de l'homme.

J'aurais désiré que vos efforts pour vous souvenez à moi  
 pendant que j'y suis, mais on m'a dit que vous y venez l'usage  
 possible, j'en ai en votre honneur à vous servir et à bénéficier avec  
 vous d'une manière à la chose qu'il n'est pas long de voir.


J'en suis sûr de vous souvenir; vous souvenez ma dévotion  
 pour vous.

Monsieur

319

117

elle aura lieu dans le feu d'un feu  
 dans l'air de l'été toute la membrane d'un animal  
 indistinctement une couleur terrible, au lieu qu'  
 dans les autres, toutes les grandes parties qui sont  
 l'opinion de l'écriture, ainsi que les autres.  
 la membrane qui est la séparation de deux parties.  
 elle se sépare, ainsi que les autres.  
 la membrane qui est la séparation de deux parties.  
 elle se sépare, ainsi que les autres.



Après avoir vu la forme des organes de la séparation des deux  
 de l'écriture de l'écriture, ainsi que les autres.  
 la membrane qui est la séparation de deux parties.  
 elle se sépare, ainsi que les autres.

Après avoir vu la forme des organes de la séparation des deux  
 de l'écriture de l'écriture, ainsi que les autres.  
 la membrane qui est la séparation de deux parties.  
 elle se sépare, ainsi que les autres.

320

324. **FLANDRE**. 6 L.A.S. et 1 P.S., 1669-1674 ; 15 pages in-4 ou in-8. 70/80

Lettres de DE CROIX DADISELLE, écrites de la commune de Dadizeele (dans l'actuelle Flandre-Occidentale), à propos de la succession de Mme Noeufcour, et une de la nièce de la défunte, Mme de Croix... Copie d'une lettre de l'Infant Ferdinand, gouverneur et capitaine général des Pays-Bas et de Bourgogne.

325. **Louis-Benjamin FLEURIAU DE BELLEVUE** (1761-1852) naturaliste, géologue et homme politique. MANUSCRIT autographe avec plus de 90 DESSINS ou SCHÉMAS, *Cours d'anatomie comparée*, [début des années 1780 ?] ; 86 pages in-4 en 4 cahiers brochés. 600/800

Cours « fait par extrait de mémoire & à la hâte », orné de nombreux DESSINS marginaux représentant les organes de la respiration, la circulation, la digestion, la reproduction, ainsi qu'une tortue, un escargot, une abeille, un vers, une tête de poisson, un crâne de cheval... L'autorité citée est un « M<sup>r</sup> P ». Pages consacrées aux parties du corps humain avec comparaisons et rapprochements avec les mêmes parties ou des parties analogues d'autres animaux, poissons ou oiseaux... Distinctions entre la dentition de frugivores, carnivores et omnivores, et entre les animaux à sang chaud et ceux à sang froid ; singularités telles que l'œsophage de la tortue de mer ou la reproduction des poissons (« Ces œufs peu à peu passent dans le tube intestinal & sortent par l'anus. Quelle bizarrerie ! ») ; interrogations sur les causes de l'érection involontaire du membre viril ; monstres... « *La chaîne des êtres* supposée par tant d'hommes célèbres non seulement n'a point lieu, mais elle est inintelligible »...

326. **Louis-Benjamin FLEURIAU DE BELLEVUE**. 17 L.A. (une signée, 2 paraphées), la plupart incomplètes, 1788-1791, à SA MÈRE, Mme Aimé-Benjamin FLEURIAU DE BELLEVUE ; 53 pages formats divers, qqz adresses. 1.000/1.500

VOYAGE EN ITALIE. Lettres réunies par leur auteur en vue d'un récit de voyage. La plupart portent dans le coin supérieur gauche la mention « Projet », « Relation », ou un nom du lieu ; la fin de beaucoup d'entre elles (affaires familiales et financières) est barrée ou amputée. L'itinéraire représenté est le suivant : GENÈVE, NAPLES, PADOUE, SESTRI LEVANTE, VICENCE, FLORENCE, TRAPANI, GIRGENTI, MALTE, SYRACUSE, MESSINE, NAPLES, ROME, VEVEY. Fleuriau commence son voyage seul, le compagnon prévu, « une encyclopédie ambulante », ayant dû se désister (Genève 13 novembre 1788) ; il est quelque temps avec un Anglais, MORSE, et le commandeur de DOLOMIEU, « naturaliste savant & très distingué » (18 juillet 1789), mais ensuite se retrouvera seul. Il se montre curieux et admiratif : il décrit les splendeurs de Saint-Pierre, compare le carnaval de Rome à celui de Naples, et attribue à notre ambassadeur, le cardinal de BERNIS, « un rôle plus brillant que le Pape lui-même » (28 février 1789)... Il cueille des violettes sur le tombeau de Virgile, s'étonne de la dévotion des Italiens, apprécie Padoue, où « les sciences sont plus cultivées que dans la plus part des autres villes d'Italie » (30 août 1789), et taquine sa mère au sujet du sanctuaire de Vénus (en ruines, à Trapani)... Il apprécie beaucoup l'industrie des habitants de Malte, où on parle beaucoup « de Turquie, d'Égypte, de Barbarie », et où on est presque partout servi par « des esclaves de ces contrées » (19 mai 1790)... Les dégâts du tremblement de terre de 1783 en Calabre l'impressionnent beaucoup... Les notations pittoresques y ont leur place (auberges, brigands, caravanes, Siciliens noirs comme des Africains et coiffures à la huppe), ainsi que des allusions à des compatriotes en voyage : Mme de Beauharnais, M. de Cubières, les Texier... Quelques observations sur les marais salants, les volcans, les salines de Bex, et quelques allusions à la Révolution : affaires de Saint-Domingue, contribution patriotique, suppression des titres, constitution civile du clergé... « On traite les français de foux à Rome » (20 juillet 1790)...



327

327. **Louis-Benjamin FLEURIAU DE BELLEVUE.** 20 CAHIERS ou CARNETS autographes, un signé, 1788-1791 ; plus de 1150 pages (plus des ff blancs) en 11 carnets in-12 cartonnés plus 2 brochés et 7 cahiers petit in-4 dont un avec couv. cartonnée. 12.000/15.000

IMPORTANT ET TRÈS INTÉRESSANT ENSEMBLE DE CARNETS DE VOYAGE EN ITALIE ET EN SUISSE DU JEUNE NATURALISTE ET GÉOLOGUE, futur fondateur de la Société des sciences naturelles de La Rochelle et du Muséum de la ville, membre de l'Académie des sciences (1816), savant renommé, cité et contesté en son temps. À la suite d'études à l'Académie de Genève auprès d'Horace Bénédict de Saussure, Fleuriau entreprit ce long voyage formateur en compagnie du géologue et minéralogiste Déodat de DOLOMIEU (1750-1802). Il écrit tantôt au crayon, surtout sur le vif, en voiture ou sur un site, tantôt à l'encre lorsqu'il dispose d'une table, et il pratique des renvois d'un cahier à l'autre ; sa numérotation des carnets n'est pas strictement chronologique. Des références fréquentes à « LL » ou La Lande témoignent du principal ouvrage de référence : le *Voyage d'un François en Italie, fait dans les années 1765 et 1766* de Jérôme de LA LANDE (1769, 8 vol. in-12), dont Fleuriau possédait probablement la 2<sup>e</sup> édition, *Voyage en Italie, contenant l'histoire et les anecdotes les plus singulières de l'Italie et sa description...* (1786). ILLUSTRÉS DE NOMBREUX CROQUIS ET DESSINS, CES CARNETS SONT UNE MINE D'INFORMATION MINÉRALOGIQUE, BOTANIQUE ET TOURISTIQUE, ET FURENT SANS DOUTE UNE RESSOURCE DOCUMENTAIRE POUR LE SAVANT JUSQU'À LA FIN DE SA VIE.

*Minéralogie de Naples à Genève faite par Saussure*, [vers 1788 ?] (in-12, 22 p.). Notes de lecture d'après SAUSSURE (*Journal de physique*, janvier 1776), peut-être en anticipation du voyage.

N° 1. *Voyage de Paris à Livourne*, 1788 (in-4, 46 p. plus 2 ff., 4 croquis). Voyage suivant l'itinéraire Paris-Le Creusot-Chalon-Lyon-Genève via « la Perte du Rhône », et un autre de Lyon à Antibes, via Vienne, Orange, Avignon, Aix, Marseille, Toulon, Hyères, puis Nice et Monaco. Observations sur le sable calcaire quartzueux de Charenton, la roche calcaire de Sens, le granite sans schiste de Rouvray, le schiste argileux luisant du Creusot (pages consacrées aux filons de charbon de terre, aux mines et à la verrerie), etc. À Lyon, quelques détails d'une visite aux Pénitents ; observations sur le granite friable sur lequel la ville est bâtie, les fonderies de cuivre de Saint-Bel, les montagnes de calcaire spathique à cristaux entre Cerdon et Genève. Ce qu'on appelle *Pierre du Rhône* « est fort dure partout, mais heureusement elle se trouve fondue dans toute la superficie de la montagne [...] ; ce sont les derr<sup>s</sup> produits d'une cristallis<sup>em</sup> confuse »... Observations sur la Perte du Rhône, le mont Jura et le mont Salève (notamment des blocs de granite et de schiste roulés dont parle Saussure), la plaine du pays de Gex... Il passe le mois de novembre à Genève : remarques sur les suites de la Révolution, les habitants et les mœurs, notes sur la culture du blé dans la plaine... Dans le Midi de la France : notes sur le pétosilex de la Fontaine de Vaucluse, les vestiges antiques d'Orange (croquis du cirque), les manufactures de savon et de corail à Marseille (personnes vues : Mmes de Saint-Gervais, les Seymandi, la vicomtesse de Besse, le duc de Piles, le chevalier de La Tour, le comte de Forbin, etc.). Description des montagnes niçoises de calcaires primitifs remplis de coquilles, et traversées par un filon de gypse gris et blanc ; volcans à proximité...

... / ...

**Rome, Solfatare & Tivoli**, [1788-1789] (in-4, 11 p.). Préparation, en consultant La Lande, de deux excursions depuis Rome : à Tivoli, et notamment sa solfatare, et à la campagne d'Horace dans la Sabine. Note en tête : « Passé 10 jours pour premier séjour dans cette ville. Six étoient du Carnaval ».

*Quelques notes du 1<sup>er</sup> voyage à Rome*, [fin février-début mars 1789] (in-12, 43 p., avec 5 croquis). Notes presque entièrement au crayon, sans doute prises sur le vif, et commençant par une description du Vésuve, « très noir » : « Lave de 1786 août qui a détruit une église de 900 ans a renversé le mur [...] Courants de lave à yeux de perdreau d'un pied & 2 p. de large sur toute la hauteur de la Somma paraissant avoir coulé dans des fissures. Minceur du cratère de la Somma. Le cratère n'est jamais ouvert que quand il y a explosion, de tout autre tems il n'exale de fumée que par un g<sup>d</sup> nombre de fissures à la manière de la Solfatare »... 3 croquis de volcans... Notes sur des cérémonies religieuses à Rome, la villa Borghese, le palais Barberini, la galerie Doria, le palais Albani, le Capitole, Monte Cavallo, le palais Gustiniani etc. Quelques notes sur les femmes de qualité, les castrats...

*[Rome]. Cérémonies, mœurs, usages*, [1789-1790] (in-4, 13 p.). Textes développés d'après les notes du cahier précédent (chapeau de cardinal, Rameaux à la Sixtine, cérémonies maronites). Anecdotes sur l'« intrigue en Italie » et les femmes, datées de juillet 1789 et septembre 1790.

*Suite du n° R*, [1789-1790 ?] (4 p. in-4). Sur la conduite des Italiennes à l'égard des hommes.

**Rome** N° 3 (3<sup>me</sup> voyage). **Bologne** 2<sup>d</sup> voyage, (in-12, 70 p. plus f. double). Extrait de la table du *Voyage en Italie* de La Lande. Compte rendu d'un entretien avec le Dr MARCHETTI (découverte d'un procédé pour garantir les blés de la rouille ; travaux sur les phosphores). Visite du cabinet d'histoire naturelle de l'abbé SPALLANZANI à Scandiano, près Modène. Liste de personnes notables à Bologne, Modène, Parme, Plaisance, Rome... Notes sur les marais salants... Liste d'auberges à Modène, Reggio, Lodi, etc., et d'objets d'art à vendre... Adresses utiles. Dessin des arcades de Bologne. Liste de pierres et d'antiques envoyés à La Rochelle.

**Naples**. N° 4, fin février-mars [1789 ? avec ajouts après une visite en 1790] (in-4, 92 p., 14 croquis). Sous forme de journal, impressions du voyageur à Naples : rue de Tolède, conversations et jeu, le bal, les meurtres, Théâtre de St Charles, grotte de Pausilippe, catacombes, Studii Publici où il admire l'Hercule Farnèse, églises, « catafalque du Roi d'Espagne », la Chartreuse, tombeau de Virgile (croquis)... ; Caserte et ses jardins ; Capodimonte ; Herculanium ; Portici, avec visite détaillée de son Cabinet (croquis) ; Torre Annunziata, et visite de la fabrique de pâtes ; Pompéia, longue visite des fouilles ; Paestum ; Salerne ; « Pouzol » (Pozzuoli), la Solfatare, Baia, Cumès, l'Averne et la grotte de la Sybille ; et au retour vers Rome, Capoue, Carigliano, Gaète, Castellone et la maison de Cicéron (dessin), Terracine, les Marais Pontins, Velletri et visite du Musée Borgia... On retiendra la longue description minutieuse du VÉSUYE, avec d'intéressantes observations scientifiques : « En 1790 j'y vis quatre explosions de pierres rouges dont l'une lança des masses rouges à mes côtés & fit fuir mes guides. Elles montoient à 100 pieds de hauteur. Elles sortoient d'une fente de 50 à 80 pieds de longueur qui se refermoit aussitôt & la terre trembloit de toute part & il sortoit un tourbillon de fumée noire, accompagnée de flammes »...

N° 5 **Naples**, 1790 (in-12, 22 p.). Observations sur le VÉSUYE et la Solfatare. « Vue du Vesuve de Pompeia », représentant le volcan fumant, croquis de trace de scories. Catalogue d'une vingtaine de laves et roches ramassées au Vésuve et expédiées le 7 juillet de Naples. Liste de substances « qui n'appartiennent qu'à l'hist. du volcan » mises en caisse le 10 avril avec une soucoupe étrusque, un gladiateur en bronze, etc. D'autres envois minéralogiques... « Notes à ajouter à l'article Solfatare de mon précédent cahier » : pages sur les émanations gazeuses, le sel ammoniaque ou *fumarole*, l'exploitation de l'alun... Renseignements recueillis sur les productions salines sur la côte, lors d'une visite, le 6 juillet 1790, avec l'abbé Fortis et le Dr Comi, « bon chymiste »... Adresses : duc de Noya, prince de Caramanica, prince della Tantelleria, abbé Minervino, etc.

N° 6 **Lorette - Venise - Trieste - Padoue - Monts Euganéens**, juillet-août [1789] (in-12, 108 p., 14 petits dessins). Cascade de Terni (croquis) près de laquelle Dolomieu observe une couche de « pouzzolane fine & brune », apportée par le vent depuis les « produits volcaniq. » à 15 milles de distance... Visite de Lorette, Ancone, Pesaro, Rimini, Saint-Marin, Ravenne, Faenza, Cento, Ferrare. Richesses du Jardin de botanique à Padoue... Venise : notes abondantes sur les monuments, les habitants, les gondoles, « la plaidoierie des causes civiles » (à la manière d'un charlatan de foire), les palais et l'arsenal (dessins), la manufacture d'émaux, la fabrique de Murano, la tradition d'imprimerie et la bibliothèque des Gesuati ... Visite du cabinet d'histoire naturelle de M. Arduino... Trieste : notes sur les cultes et les églises ; pages consacrées aux salines du canton, remarquables par leur configuration, les soins des sauniers et la grande beauté du sel (détails, figures)... Observations sur la roche de grès sur la route d'Idria, énumération de types de cinabre, mercure, coralline, schiste, roche quartzeuse, pyrite, vitriol, etc. Notes sur les ateliers, le fourneau de distillation, les machines propres à l'extraction de la mine à Idria... Maisons (dessins), costumes, usages... Savants vus à Padoue : l'abbé Fontès, naturaliste, Marsili, botaniste, l'abbé Toaldo, astronome et météorologiste, le comte Carburri, professeur de chimie ayant un cabinet de minéralogie, le comte STRATICO, professeur de physique (expériences de physique dans son laboratoire), etc. Visite des monts Euganéens (notes prises sur place avec croquis).

... / ...



N° 7. **Tyrol et Lombardie**, fin août-début octobre 1789 (in-12, 130 p. avec 10 croquis ou dessins). Voyage de Vicence à Bassano, Trente, Fierozzo (mines d'argent et de cuivre, porphyres de la vallée), « Insprug » (montagnes de basalte volcanique)... Pages consacrées à la mine d'or de Zell, dans le Zillertal, et à la mine de sel de Hall (petits dessins)... Inventaires de caisses de minéraux recueillis dans le Tyrol, classés par provenance : amiante, cobalt, cuivre, sel gemme, schiste, sélénite, hornblende, murkstein, stéatite, etc. À Scheneberg, « *Grenats de toute espece* » (détails), et abondance « prodigieuse » de murkstein... Dans la vallée de Ridenall, « nous avons trouvé quelques fragmens d'un très beau marbre blanc d'un grain un peu plus gros que celui de Carare & qui ne fait pas plus d'effervescence avec les acides que celui du Brenner & de la vallée du Pferzen dont j'ai parlé. Je ne sai de quelle montagne il est descendu mais il paroît que le marbre de tous ces sommets calcaires des montagnes schisteuses ou granitiques ont cette même propriété, ce qui est fort surprenant »... Récit de la découverte par DOLOMIEU du volcan de Teis près de Brixen (dessin du chemin avec indication des agates et du cratère)... Visite de la collection de poissons fossiles de l'apothicaire BOZZA, à Vérone, et de celle de l'abbé SERPE à Arzignano... Observations minéralogiques dans le Vicentino ; mines de plomb de la Pieve, de de manganèse de Monte Sivellina... Retour à Vérone, puis visite de Mantoue, Parme, Modène...

N° 8. **De Florence à Rome** 2<sup>d</sup> voyage, 1790 (in-12, 164 p. avec 5 dessins), signé en tête sur la page de garde, et complété par une table des « Routes & Catalogues » du volume. Itinéraire de Florence à Rome : Arezzo (visite à plusieurs savants en correspondance avec Bailly et La Lande), Cortone (cabinet d'antiques du chevalier P. VENUTI), lac de Trasimène, Pérouge (visite avec le marquis COPPOLI), Terni (« la fameuse cascade »)... Remarques sur la montagne qui précède Otricoli, entièrement composée de cailloux ; visite du « volcan immense » à Baccano, et d'une mine de soufre produite par les exhalaisons sulfureuses d'un volcan dans ses propres scories ; observations après être entré dans des galeries du cratère... Notes pour un voyage à Corneto (Tarquinia), en compagnie de Dolomieu, le baron d'ESTEVON et le Hollandais Van Westrenen : mésaventure arrivée à Dolomieu au bain de Civitavecchia, visite des tombeaux étrusques de Corneto, puis des carrières de gypse et d'albâtre. « Je crois que cette singulière pierre dont M<sup>r</sup> de Dolom<sup>s</sup> a très bien expliqué les phénomènes de décomposition étoit dans l'origine une marne calcaire », etc. Observations sur la lave porphyritique des montagnes d'Allumière et de la Tolfa (petits dessins)... Voyages de Naples à Rome, de Rome à Livourne. Excursions aux lacs romains, visite des bains de San Filippo (stalactites imprégnées de soufre). Sienne et Volterra. Voyage à l'île d'Elbe (carte dessinée) : les salines (longue relation, et observation après lecture d'un mémoire de V. Pecorari), la mine de fer de Rio ; d'abondantes notes minéralogiques sur l'asbeste, la  *Pierre de porc*, « la fameuse pierre d'aiman » aux vertus magnétiques, etc. Inventaires de minéraux recueillis sur l'île d'Elbe, et sur le chemin de Rome à Livourne ; d'autres inventaires de caisses d'antiquités égyptiennes et italiennes, et de livres, estampes et cartes... Notes sur des objets d'histoire naturelle à voir entre Sienne et Livourne. Tableau des types de roches vus en voyage...

N° 9. **Sicile & Malte**, [1790], (in-12, 75 p. avec 3 dessins). Le carnet s'ouvre par une vue de Capri (« Caprée. Rocher d'où Tibère fit précipiter dans la mer plusieurs sénateurs »). Notes sur Palerme (trésors de la bibliothèque universitaire, amabilité des habitants, anecdotes) et Trapani (camées, marais salants). Malte : agriculture ; relevé d'erreurs dans les ouvrages de Biscari, Denon, etc. (notamment sur les femmes, le duel, les cultures). Visite et éloge du cabinet du commandeur de DOLOMIEU à Malte. Sicile : mines de sel et de soufre de la Catolica, Licata, « Vue de Messine & de Carybde » et « Tombeaux d'Agrigente dans une muraille de la ville » (dessins). Tableau de pierres observées de Carini à Alcamo, et à Etna. Inventaire d'une caisse de vases gréco-siciliens, minéraux et graines recueillis pendant son voyage. Liste d'étrangers à Palerme : le général Salis, Dufourny « architecte du Roi François », etc. Poids et mesures en Sicile. Liste de souverains, administrateurs ou diplomates dans des villes de Sicile et Malte.

N° 10. **Sicile** 2<sup>d</sup>. *Etna, Taormine, Messine, Reggio, tremblem<sup>s</sup> de terre de Calabre, isles Lipari*, [1790] (in-12, 87 p. et f. intercalaire, 4 dessins). Liste descriptive des laves ramassées à l'Etna, Biancavilla, Licordia, Paterno, La Motta, Catane, Monterolli, la Trezza, etc. Voyage de Catane à Messine : la Trezza, Aci Reale, Taormina... Traversée mouvementée. Reggio, côtes de Calabre, Scylla, Bagnara, Palma, Seminara et ses environs, pour observer les bouleversements de terrains du tremblement de terre de 1783 ; explication de Dolomieu : « les terrains transportés d'un lieu à l'autre étoient tous de marne micacée recouverte de plusieurs pieds d'une couche de terre végétale ferrugineuse également tendre et mobile & ces mêmes terrains étoient coupés par les eaux en ravins », etc. Notes sur les îles Lipari. Visite de Volcano, de Lipari, des Salines, Panaria, et Stromboli : « J'ai monté sur ce singulier volcan. [...] Il est couvert de sable extrêmement fin entierem<sup>t</sup> composé de schores verts & de chrysolite. Un tiers de sa hauteur est cultivé en vigne & les 2 autres incultes. J'ai passé sur cette crete aigue des deux cotés de laquelle se trouvent un escarpement effrayant, dont l'un précipiteroit dans la mer & l'autre dans la bouche du volcan. [...] Je vis sortir une très grande fumée des deux bouches », etc. Inventaire de ses laves de Procida, Ischia, Volcano, Lipari, Panarie, Basiluzzo, Stromboli, etc. Dessins d'un rocher basaltique, et vue de Catane de l'Etna, arbre... Liste de personnalités notables dans les divers lieux visités.

... / ...

Handwritten text in two columns, with a small sketch of a structure in the center.

Handwritten text in two columns, with a large sketch of a landscape or terrain on the left page.

Handwritten text in two columns, with a sketch of a landscape or terrain on the left page.

Handwritten text in two columns, with a sketch of a landscape or terrain on the left page.

Handwritten text in two columns, with a sketch of a landscape or terrain on the right page.

Handwritten text in two columns, with a sketch of a landscape or terrain on the left page.

N° 11. **Florence**, [1790 ?] (in-12, 111 p., avec 14 dessins, principalement d'instruments scientifiques, et tables en tête du carnet). Les 27 premières pages sont consacrées aux collections scientifiques rassemblées par Felice FONTANA (1730-1805) [Museo la Specola] : Cabinet de Physique (dessins commentés de plusieurs machines), Cabinet d'histoire naturelle (disposition des galeries et vitrines, étiquetage, présentation des collections, objets remarquables...), Cabinet de Coquilles, Cabinets d'anatomie en cire (décrits avec enthousiasme admiratif : « J'ai étudié l'anatomie cinq semaines dans ce beau cabinet »...). Notes et commentaires sur les usages, les mœurs et le gouvernement : alimentation, langage, spectacles, les femmes, les hôpitaux, etc. Entretien avec Fontana sur BUFFON. Notes sur les minéraux de la Toscane étudiés dans le cabinet minéralogique. Adresses...

N° 12. **Milan Pavie Turin**, 1790-[1791] (in-12, 111 p., avec 3 cartes ou itinéraires et un dessin). Table des lieux à voir. Observations sur la vie et les mœurs à Milan, anecdotes, réflexions sur l'influence du climat sur le moral. Cabinet d'histoire naturelle du Père PINI à Milan. Découvertes du chevalier LANDRIANI, « habile physicien » : son udiometrographe, son thermomètregraphe, son anémomètregraphe ; résumé de son prochain ouvrage sur la chaleur, « comme libre, comme combinée chimiquement & comme fluide élastique susceptible d'être plus ou moins condensée dans les corps »... D'autres portraits de savants, et leurs découvertes : Pietro MOSCATI, et à Pavie l'abbé SPALLANZANI, le Dr BRUGNATELLI, les anatomistes MALACARNE et SCARPA, le chevalier VOLTA (longue relation détaillée de leurs conversations, des expériences sur l'électricité que Volta réalise pour Fleuriau)... Visite des îles Borromée, Grantola, Côme, Viggiu, Besano, Poiana, Ghirla, Ferrera, Ornavallo, Baveno, Tortone... Mines d'or et d'argent, carrières de marbre... Catalogue d'une caisse de minéraux recueillis au lac Majeur et en voyage, et détail d'échantillons pour Dolomieu et Fontana... Dessin : « Volcan que j'ai découvert entre le lac Majeur & celui de Lugano »... Comptes, adresses, etc.

13. **Chamouni Valais Pays de Vaux**, 1791 (in-12, 90 p., avec 6 croquis, schémas ou itinéraires). Notes de voyage et d'observation géologique au départ de Genève : Bonneville, Cluse, Sallanches, Servoz, Chamonix, lac de Chède, le mont Buet, la vallée de Villi, avec dessin de « La grande jorasse du mont blanc »... Notes sur les « poudingues de Vallorsine »... Cramont, le Val d'Aoste, Aoste, le Grand Saint-Bernard... À Loèche, observations sur les bains, les sources, les propriétés de l'eau... Martigny, Bex (renvoi à l'ouvrage de WILD sur les salines ; entretien avec l'auteur), Aigle, Lausanne, Salève... États de lichens sur le calcaire et sur les matières siliceuses... Notes de lecture de Werner, Saussure, Butini fils, Deluc (*Théorie de la Terre*), La Métherie...

**Piémont et Savoie**, 1791 (in-12, 42 p.). TURIN : les habitants ; la rotonde de l'hôpital San Spirito. Voyage de Turin à Genève au mois d'avril, en passant par le col du Montcenis et Chambéry, avec dessin d'une montagne calcaire dont les couches demi-circulaires « sont quelques fois verticales comme on les voit ici »... Description de la mine de sel de Moutiers en Tarentaise, des opérations par le feu ; composition du sel marin. Observations concernant la pierre hydrophane ; le 8 avril 1791, il précise : « J'ai fait cette course avec le docteur Bonvoisin le bon chimiste ayant des connaissances de mineralogie, le ch' Mapion cap. d'artillerie habile mineralog. & chymiste & M<sup>r</sup> de Sosa ministre de Portugal amateur de mineralog. & de botanique »... Bibliographie composée d'ouvrages d'histoire, histoire politique et voyages... État des lichens trouvés sur la route, notes minéralogiques, personnes vues ou à voir à Rome, Chambéry, Aix...

**Gênes** (in-4, 12 p.). Visite de palais, du théâtre (réflexion sur les castrats : « le premier rôle celui des Rois ou des amants est ordinairement rempli par un castrates, on ne sait lequel parle du héros ou de celle qu'il aime »), des églises, puis des galères : « J'ai vu les galères par un temps très froid, ils étoient tous bien vêtus ; bcp travaillaient qlq<sup>sums</sup> gagnent assés pour être à leur aise [...]. J'ai vu bien des paysans dans nos campagnes avoir l'air plus malheureux que ces esclaves » ; cependant le mélange d'assassins et de matelots est « révoltant »... Observations sur la population et société génoise. Il a vu le marquis Spinola, le chevalier Lomellini, etc. Excursion sur les côtes de Gênes : San Remo, Chiavari, Sestri di Levante, avec notes sur les sites, les minéraux, les cultures...

**Duché de Massa**. Notes faites à la bate (in-4, 4 p.). Sur Massa et Carrare, les montagnes, le marbre ; Fleuriau est reçu par un des principaux négociants, M. Baratta...





328. **Louis-Benjamin FLEURIAU DE BELLEVUE.** 2 MANUSCRITS autographes, un signé, *Memoires sur de nouvelles pierres flexibles & élastiques & sur la manière de donner de la flexibilité à plusieurs minéraux*, Genève 1792, *Suite de mon mémoire sur la flexibilité élastique des corps* ; 2 cahiers in-4 de 50 et 17 pages. 1.200/1.500

IMPORTANTS TRAVAUX DE MINÉRALOGIE. Ces *Mémoires sur de nouvelles pierres* ont été lus à la Société d'histoire naturelle de Genève les 23 février et 22 mars 1792, et publiés au mois d'août dans *Observations sur la physique, l'histoire naturelle et les arts* [futur *Journal de physique*] de La Métherie. Le manuscrit présente de nombreuses corrections et additions ; sur la page de titre, Fleuriau de Bellevue rappelle qu'il est membre de la Société d'histoire naturelle de Genève, « de l'Académie de la Rochelle, & correspondant de celle de Turin ». Fleuriau présente aux académiciens un marbre « flexible & élastique » trouvé au mont Saint-Gothard en juillet 1791 ; puis il raconte ses expériences sur ce marbre, et d'autres pierres, pour éprouver l'hypothèse que la flexibilité était due à un long dessèchement. Il ajoute un développement à la suite d'une analyse du marbre du Saint-Gothard communiquée par M. de Saussure fils, montrant que « ce marbre est une espèce de Dolomie mêlée de mica »... Le second mémoire est « sur la manière de donner de la flexibilité à plusieurs minéraux & sur quelques pierres qui sont naturellement flexibles & élastiques », avec des expériences sur le marbre de Carrare ; « d'autres substances que le feu rend flexibles » ; « quelques autres pierres naturellement flexibles & qui ne sont pas connues pour telles » ; « expériences & conjectures sur la cause de la flexibilité de ces pierres » ; il s'achève sur un « Parallele de l'état de ces corps avec celui de l'acier ». La *Suite* poursuit ces observations.

ON JOINT DES NOTES DE TRAVAIL, sorte de cahier d'expériences en cours, avec de nombreuses précisions de poids et de mesures, et des calculs (28 pages in-4).

*Reproduction page ci-contre*

329. **Louis-Benjamin FLEURIAU DE BELLEVUE.** MANUSCRIT autographe, *Lettre au c<sup>en</sup> Lametherie sur la ressemblance des nouvelles collines de la Calabre avec un grand nombre de montagnes. & quelques idées sur l'origine des formes de ces dernières*, [vers 1795 ?] ; cahier in-fol. de 22 pages, plus 11 feuillets intercalaires ou collés au manuscrit de formats divers. 1.000/1.200

LETTRE SCIENTIFIQUE AU GRAND GÉOLOGUE JEAN-CLAUDE DE LA MÉTHERIE (1743-1817), auteur en 1795 d'une *Tbéorie de la Terre*. Elle fut écrite après le voyage de Fleuriau en CALABRE (1790), et après son retour en France en 1793. Il s'agit d'un manuscrit de travail, interfolié de pages « bis » en prévision de modifications majeures, et comportant d'abondantes additions, ratures et corrections, et la suppression de pages entières. Dans cette « Lettre », Fleuriau fait allusion aux travaux de son aîné, mais aussi à ceux du chevalier Hamilton, Deluc, Dolomieu et Saussure ; il renvoie à des planches qui ont dû accompagner la version finale du texte. « Je vous remets, Citoyen, les dessins que vous me demandés, ceux de quelques uns des bouleversements de la Calabre causés par le tremblement de terre de 1783. Vous y verrés, j'espere, comme je vous l'avois annoncé, l'exemple de plusieurs des principaux accidens que la surface de notre globe a eprouvés dans les tems les plus reculés. Il ne s'agit à la verité que du brisement d'une enveloppe très mince en comparaison de celle qui a été formée par les cristallisations & les depots primitifs [...] on ne peut s'empêcher de croire qu'avec des moyens plus puissans, que la nature possédoit vraisemblablement alors & surtout à l'aide des vastes cavernes vuides ou fentes & des deffauts d'appuis, dont l'existence est comme démontrée, on peut rendre raison de la plus part des accidens dont il a paru si difficile de donner l'explication »...

330. **Louis-Benjamin FLEURIAU DE BELLEVUE.** MANUSCRIT autographe signé, *Mémoire sur les Cristaux microscopiques ; & en particulier sur la Séméline, la Mélilite la Pseudo-Sommite & le Selce-Romano*, [1800] ; 66 pages, la plupart in-4. 1.200/1.500

MÉMOIRE SUR LES CRISTAUX MICROSCOPIQUES, publié en frimaire IX du *Journal de physique, de chimie, d'histoire naturelle et des arts* dirigé par La Métherie (t. LI, 1800, pp. 442-459) ; le manuscrit présente d'importantes ratures et corrections. « Fleuriau Bellevue » présente trois substances qu'il n'a vues qu'en cristaux microscopiques : la séméline, qu'il a reconnue dans des laves, la mélilite et la sommite de Capo-di-Bove, et la lave dite *selce romano* dont les cristaux qui se montrent à la surface comportent des cristaux de mine de fer dodécaèdres à plans rhombes et à sommets surbaissés et tronqués, variété qui paraît nouvelle. Des analyses mécaniques de ce genre, conclut-il, « seroient un puissant moyen de découvrir de nouveaux minéraux, de connoître la nature des roches & de hâter ainsi les progrès de la géologie »...

ON JOINT LE BROUILLON très corrigé de l'étude, avec des DESSINS et figures à la mine de plomb (environ 65 pages la plupart in-4) ; plus un *Extrait du Mémoire sur les cristaux microscopiques &c.*, signé « le c<sup>n</sup> Lametherie », nom sous lequel ce résumé du mémoire paraîtra dans le numéro suivant du *Journal* (2 pages et demie in-4).

*Reproduction page ci-contre*



331. **Louis-Benjamin FLEURIAU DE BELLEVUE.** 2 MANUSCRITS autographes signés, *Mémoire sur quelques nouveaux genres de mollusques & de vers lithophages ; & sur la faculté qu'ont ces animaux de percer les rochers*, et *Extrait du mémoire sur les mollusques lithophages*, 1<sup>er</sup> pluviôse X (21 janvier 1802) et s.d. ; cahier in-4 de 22 pages, et 9 pages et quart in-4 sous chemise titrée. 1.000/1.200

ÉTUDE SUR LES MOLLUSQUES LITHOPHAGES QUI CREUSENT LA PIERRE, lue à l'Institut national le 6 ventose X (25 février 1802), et publiée la même année dans le *Journal de physique, de chimie, d'histoire naturelle et des arts* dirigé par La Métherie (t. LIV, p. 345 sqq.). Le manuscrit est abondamment raturé et corrigé. Fleuriau s'est penché sur des mollusques des côtes de La Rochelle, qui criblent ces côtes « de tant de millions de trous qu'ils semblent les dévorer », et il présente des faits tendant à prouver que certains lithophages s'introduisent dans les rochers à l'aide d'« une liqueur corosive » ou d'un « dissolvant », et non par l'action de leurs valves... L'*Extrait* du même mémoire présente moins de ratures et en résume la teneur pour un compte rendu futur dans le *Journal*.

*Reproduction page 91*

332. **Louis-Benjamin FLEURIAU DE BELLEVUE.** MANUSCRIT autographe, *Notes pour un mémoire sur la direction des principales vallées du globe*, [après 1817] ; cahier in-4 de 25 pages plus 5 feuillets intercalaires. 500/700

Notes de lecture et ébauches suivant la lecture de travaux de géographes, géologues et voyageurs tels que Breislack, Brochant, L. von Buch, Calville, Charpentier, Élie de Beaumont, Humboldt, Klaproth, Malte-Brun, Omalius d'Halloy, J. Parkinson, Pasumot, Pictet et Walckenaer. Citation d'extraits, conjectures, éléments de réponse. Listes de chaînes de montagnes orientées au Sud-Est ou au Nord-Est. Etc.

ON JOINT 4 DESSINS à la plume aquarellés (in-4 ou in-fol.), copies de 4 planches d'un ouvrage sur les volcans sous une chemise titrée : « Des Montagne & Volcans par Kesler » ; plus un dessin d'un thermomètre selon Réaumur et Fahrenheit.

**Louis-Benjamin FLEURIAU DE BELLEVUE** : voir aussi les n<sup>os</sup> 297, 305, 307, 319, 339, 352, 354, 359, 391, 395, 396, 405, 419, 423, 428, 429.

333. **Felice FONTANA** (1730-1805) physicien et naturaliste italien. 3 L.A.S. et 1 L.S., Dijon et Florence 1779-1783, à Louis-Bernard GUYTON-MORVEAU (avec une minute de réponse) ; 8 pages in-4, 2 adresses (qqq lég. mouill.). 400/500

28 décembre 1779, de passage à Dijon, Fontana prie le président de Morveau de le recevoir... 5 décembre 1782. Le Dr GIBELIN d'Aix-en-Provence a été chargé d'envoyer des exemplaires de son ouvrage *Sur les poisons* à Guyton, Maret et à l'Académie de Dijon ; Fontana annonce aussi la publication d'expériences physico-chimiques dans un recueil périodique de M. LORGNA, « mathématicien très instruit », et s'enquiert d'une récente découverte relative à la dissolution du diamant... 9 janvier [1783]. D'accord « qu'il ne doit point y avoir de secrets entre ceux qui aiment la science », Guyton expose tout ce qu'il sait de la dissolution du diamant, « un vrai combustible » qui s'enflamme à l'air et se conserve dans la poussière du charbon : il se réfère aux travaux de DAUBENTON et résume ses propres expériences avec tous les déphlogistiquants imaginables, « tels que l'acide arsenical pur, la manganèse, l'acide muriatique déphlogistiqué, &c<sup>e</sup> »... 14 février 1783. Félice l'entretient de travaux récents et le félicite d'« avoir assigné à la chymie un langage intelligible » ; son expérience sur le diamant « merite bien d'être repetée dans des creusets d'or »... [Mars 1783], s'inquiétant si ses envois sont bien parvenus à destination...

334. **FORTIFICATIONS.** 11 DESSINS, dont 5 aquarellés, Mézières 1773/1774 ; 11 planches in-plano (plis renforcés), certaines dépliantes, dans un portefeuille usagé. 1.000/1.200

EXERCICES DE L'ÉCOLE DU GÉNIE À MÉZIÈRES, par De Vergnes, Bizot, et de Beaufort : tracés et plans, épures de fortifications, cartes de siège, légendées et la plupart longuement commentées.

DE VERGNES : 2 planches signées d'*Exercice sur le Relief, le Tracé et la construction de la fortification*, 1774 ; *Exercice sur l'attaque et la deffense des Fortifications. Carte idéale des Environs de la Place imaginée...*, 1774 ; *Exercice sur l'attaque et la défense des fortifications*, profils, 1774 ; études cotées de fortifications ; *Plans, profils moyens, coupes, et élévations des maçonneries des ouvrages composant le front CD* ; *Exercice sur le tracé, le relief et la construction des fortifications*, 1773 ; *Exercice sur le tracé, le relief et la construction des fortifications*, 1774.

BIZOT : grande planche aquarellée contenant 4 dessins sur les fortifications et le siège d'une place, dont le « plan de l'une des redoutes qui appuient les droites et gauches des parallèles » ; plan de bastion (avec coupes et profils).

DE BEAUFORT : *Exercice sur l'attaque et la deffense des Fortifications*, 1774.

ON JOINT 19 planches gravées : détails de cintres, ponts, escalier, place d'armes, saillants, etc.

*Reproduction page ci-contre*



335. **Stanislas-Louis-Marie FRÉRON** (1754-1802) journaliste et conventionnel. L.A.S., Paris 23 juin 1790, à Camille DESMOULINS ; 1 page in-4 (petite tache, *cachet de la collection CRAWFORD*). 300/400

Il le prie d'insérer dans son journal une lettre qui a déjà paru « dans le journal de M. GORSAS. Sa publicité est d'autant plus intéressante pour moi que je viens, m'assure t'on, d'être dénoncé à la Commune comme un des auteurs de *L'Ami du Roi*. C'est une horreur que je dois repousser avec toute l'énergie dont je suis coupable »... Il l'informe que LA POYPE a tenté en vain de le voir avec une lettre de BRISSOT DE WARVILLE. « Si les journalistes patriotes ne se liguent point, adieu la liberté de la presse »... Il se dit « très démocratiquement » son ami, et lui propose d'échanger la collection complète de *L'Ami des citoyens* contre le journal de Camille, *Les Révolutions de France et de Brabant*...

336. **Johan GADOLIN** (1760-1852) chimiste finlandais. L.A.S., Åbo 15 juillet 1791, à Louis-Bernard GUYTON-MORVEAU, « savant très célèbre », à Dijon ; 3 pages in-4, adresse, cachet cire rouge à son chiffre. 400/500

Les découvertes les plus intéressantes en chimie se font en France, « principal siège de cette science », mais ce n'est que deux ans après les avoir commandés qu'il a reçu les premiers volumes des *Annales de chimie et de physique*, trop tard pour en tirer profit dans sa disquisition sur la théorie de chaleur spécifique des corps, dont il résume ici la teneur : « j'ai déterminé la capacité de la neige, en fondant la neige de différentes températures, dans l'eau chaude, et observant les températures de la mixtion. [...] Ainsi selon la théorie de D<sup>r</sup> CRAWFORD, ou de Irwine les degrés absolus au dessous de zero, ne seront que 170 (au lieu de 800, nombre résultant de la supposition que la capacité de la neige soit à celle de l'eau comme 9 à 10) »... D'autres expériences sur la cire l'ont convaincu que le calorique absolu des corps n'est pas proportionnel à leur capacité, mais il a des doutes quant au calorique *combiné* (ou *interposé*, selon la dénomination de Séguin)... Il termine en recommandant les *Mémoires* de Stockholm pour 1790, et trois ouvrages parus récemment en Suède : *Rinmans Bergwerks Lexicon, ou Dictionnaire de tout ce qui est relatif au travail des mines et des métaux* ; *Oryctographie de Suède*, attribué à M. Afzelius, professeur de chimie à Upsala ; et *Handledning uti Svenska Masmåfteriet, ou Descriptions des fourneaux et de la manière de fonder les mines de fer en Suède* de Joh. C. Garney...

337. **Léon GAMBETTA** (1838-1882). 2 L.A.S., Tours octobre-novembre 1870, à Maître DARNAL ; 1 page in-8 chaque, en-tête *Ministère de l'Intérieur et Gouvernement de la Défense Nationale*. 100/120

13 octobre 1870. Il faut faire arrêter le juge d'instruction BERNIER, contre qui une instruction a été ouverte à Paris : « les charges les plus graves s'élèvent contre lui ; il faut procéder à son arrestation, car c'est l'exécution même de la loi qu'il a fait si cruellement subir aux autres »... 17 novembre 1870, recommandant un « compatriote, avocat distingué, ancien juge de paix qui désire entrer dans le Parquet » pour lui trouver une place de substitut de la République dans le Tarn ou le Tarn-et-Garonne... ON JOINT une pièce avec 3 lignes a.s. appuyant deux candidatures dans la magistrature ; et un télégramme de Gambetta envoyé de Bourges à Bordeaux.

338. **Alan Henderson GARDINER** (1879-1963) égyptologue britannique. 10 L.A.S. (une incomplète), Le Caire et Londres 1909-1916, à Honoré et Marie CHAMPION ; 32 pages in-8 ou in-12. 250/300

AU SUJET DE LA PUBLICATION DE SON LIVRE DE PHILOGIE ÉGYPTIENNE, *NOTES ON THE STORY OF SINUHE* (Librairie Honoré Champion, 1916). *Caire 14 novembre 1909* : il expose en détail le projet de son livre, élaboré avec Gaston Maspero en 1909... Le projet est interrompu par la guerre et reprend forme en 1916 ; le livre paraît en mai ; Gardiner discute du prix de vente et souhaite en acheter 30 exemplaires pour lesquels il envoie un chèque ; il indique les maisons anglaises où déposer le livre (Quaritch, Luzac and Co, Blackwell, etc.), et les périodiques où l'envoyer pour recension. En juillet, il est très troublé « par la nouvelle de la mort de M. MASPERO. J'aurais voulu qu'il put voir la vindication de la France, qui semble être à présent en pleine voie de s'accomplir »... ON JOINT une carte de visite de Gardiner ; une lettre de l'imprimeur Bertrand au sujet du prix du livre.

339. **GENÈVE**. P.S. par 7 personnalités genevoises, Genève 8 septembre 1792 ; 1 page in-4 plus 1 page et demie in-4 de légalisation de signatures, sceaux sous papier. 400/500

CERTIFICAT DE RÉSIDENCE pour le naturaliste et minéralogiste Louis-Benjamin FLEURIAU DE BELLEVUE (1761-1852), attestant que depuis le 25 octobre 1788, « Monsieur Fleuriau Bellevue citoyen français de La Rochelle fait en cette ville son habitation ordinaire », logeant chez le capitaine Perdriau ; « qu'il y est occupé de sciences utiles, particulièrement de celle des mines, qui exige nécessairement de grands ouvrages, & qu'à ce titre il a été reçu & aggrégré à notre Société d'histoire naturelle ; que les absences qu'il a faites ont toujours été relatives à l'objet de ces sciences » ; qu'il a quitté la France depuis 1788, et « enfin qu'il a précédemment demeuré près de huit années ici pour y faire ses études »... Le document est écrit et signé par Jacques LE FORT (1757-1826, avocat et professeur de droit), « Conseiller au Grand Conseil de Genève & Professeur dans son Académie ». Ont également signé : Pierre PICOT (1746-1822), « Professeur & ancien Recteur de l'Académie de Genève » ; Antoine PERDRIAU, capitaine ; Horace-Bénédict de SAUSSURE (1740-1799, naturaliste et physicien), « Conseiller au Conseil des LX & des CC de la Rép. de Genève & Professeur émérite de Philosophie » ; le banquier Jacques MALLET (1724-1815), « membre du grand Conseil de la République de Genève » ; le pasteur Jean-Frédéric MESTREZAT (1760-1807), « Ministre » ; le physicien Marc-Auguste PICTET (1752-1825), « Professeur de Philosophie à Genève, membre de la Société Royale de Londres, de la Société de Physique de Zurich & de la Société d'Histoire naturelle de Genève »...

340. **Antoine GENTILI** (1743-1798) général de la Révolution. P.S., Q.G. de Bastia 24 floréal V (13 mai 1797) ; demi-page in-fol., en-tête *A. Gentili général de division commandant en chef dans l'isle de Corse*, VIGNETTE, cachet encre *Etat major Division de Corse*. 80/100

Certificat : « le Citoyen Dominique Couland capitaine des canoniers marins employés dans cette Division a servi avec zèle et exactitude pendant l'espace de quatre mois et jusqu'à l'époque du licenciement de sa Compagnie »... RARE.

341. **Henri GOURAUD** (1867-1946) général. L.A.S., 7 décembre 1915, à Pierre LOTI ; 2 pages et demie in-8 à en-tête *Le Général Gouraud*. 300/400

BELLE LETTRE D'ADMIRATION POUR L'ŒUVRE DE LOTI. Il regrette d'avoir manqué la visite de Loti, et lui exprime « la ferveur de mon admiration pour vous. Admiration qui remonte à ma 15<sup>e</sup> année ! J'ai aimé vos livres Bretons, et j'ai aimé Rarahu, Fatou Gaye [*Le Roman d'un spahi*], et surtout Aziyadé, dont il y a 5 ans, vos livres à la main, à Stamboul, à Eyoub, j'ai cherché le troublant, le mélancolique souvenir. J'ai un carnet qui m'a accompagné partout en Afrique, où j'ai copié des pages entières de vos livres, qui tant de fois ont charmé ma solitude »... En tête de la lettre, Loti a noté : « (écrit de la main gauche, après sa blessure) ». [Le général Gouraud, commandant les forces françaises aux Dardanelles, avait été blessé par un obus en juin 1915, et fut amputé du bras droit].

342. **GRAPHOLOGIE**. 42 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. adressées à Maurice DELAMAIN, 1924-1954. 150/200

INTÉRESSANTE CORRESPONDANCE adressé au graphologue Maurice DELAMAIN (1883-1974), qui fut président de la Société française de Graphologie.

Jules CRÉPIEUX-JAMIN (14 lettres, et 4 analyses graphologiques, dont Philippe Berthelot), Bernard GAVOTY, Walter HEGAR, René LE SENNE (2), G.E. MAGNAT (6), René MONGIN (10), Max PULVER (2), Gustave THIBON, Roda WIESER (2, en allemand).

343. **Bartolomeo Alberto Cappellari, GRÉGOIRE XVI** (1765-1846) Pape. L.S., Vatican 19 juin 1839, à une Altesse royale (probablement le duc de MODÈNE) ; 2 pages in-4 ; en italien. 250/300

Au sujet de l'annonce faite par le comte Girolamo Riccini qu'il ne pouvait différer davantage la réforme des lois et pratiques dans ses domaines dont certaines s'opposent aux règles et aux droits de l'Église. Le Pape fait confiance à la longue expérience de la religion et de la piété de S.A.R....

344. **Pierre-Clément de GRIGNON** (1723-1784) métallurgiste, maître de forges à Bayard (Haute-Marne). L.A.S., Buffon 27 avril 1777, à Louis-Bernard GUYTON-MORVEAU ; 3 pages in-4. 300/400

« Jay enfin une petite collection des debris du fourneau de Monsieur le C<sup>te</sup> de BUFFON composée de cristaux de fer, en pyramides arborisées, en parallelogrames lamelleux, en amiantes et en petits cristaux auricolor cubiques »... Il les lui fera passer dès que l'occasion s'en présente et espère qu'il viendra, dès le retour de M. de Buffon « pour proceder à la conversion de son fer en acier [...] j'en serais enchanté de travailler avec vous pour acquerir des connaissances que vous possédez superieurement »... Il expose ensuite les démêlés qu'il a avec la justice depuis qu'un paysan l'a dénoncé pour avoir traversé deux champs d'avoine en chassant, et il le prie de s'intéresser à l'affaire, non pour les prétendus dégâts qu'il propose de payer, « mais parce quil ne faut pas quun paisan fasse loy a son seigneur »...

345. **Emmanuel de GROUCHY** (1766-1847) maréchal. L.S., Q.G. à Utrecht 11 prairial IV (30 mai 1796), au sous-lieutenant COUSIN à Anvers ; 1 page in-fol., en-tête *Armée du Nord*, VIGNETTE. 100/120

Au sujet d'un officier porté « sous le nom de *Cousin* parmi les officiers auxiliaires de la 30<sup>eme</sup> demi brigade qui doivent remplir les Lieutenances vacantes de la demi brigade des Lombards », Lieutenant, qui ne saurait être confondu avec le sous-lieutenant...

346. **François GUIZOT** (1787-1874) homme politique et historien. MANUSCRIT autographe signé avec DESSINS, *Cahier d'Anatomie à François Guizot* ; grand cahier in-fol. cousu, titre et 5 planches, dessins au crayon noir légendés à la plume. 1.000/1.200

MAGNIFIQUES PLANCHES D'ANATOMIE AUTOGRAPHES, probablement un cahier de jeunesse lors de ses études. Sur la couverture, 2 signatures (du professeur ? Le Frojeaux ?), et Guizot a noté en bas : « d'après Monet ». Sur la première planche, deux dessins de pieds droits : écorché et en squelette, avec en légende les « noms des muscles » et des os... La planche 2 : même procédé pour la jambe, du pied à la cuisse ; planche 3, main et squelette de main, avec indication des muscles et ligaments ; la planche 4 représente un squelette, du bas du bassin au crâne, sans bras, de trois-quarts profil, avec légende des os du bassin et de la cage thoracique ; la dernière planche représente un homme dans la même position que le squelette, avec nom des muscles de la cage thoracique.

Reproduction page 93

**Louis-Bernard GUYTON-MORVEAU** : voir les n<sup>os</sup> 333, 336, 344, 424, 425, 426, 427, 439.

347. **Famille de HARLAY**. 21 pièces, 1572-1707 ; la plupart sur vélin, 2 sceaux cire brune. 250/300

INTÉRESSANT DOSSIER SUR CETTE FAMILLE DE MAGISTRATS. — [Achille I<sup>er</sup> de HARLAY (1536-1619)]. 6 pièces, 1572-1582 : arrêtés concernant sa charge de conseiller d'état, lettres de provision de l'office de Premier Président au Parlement de Paris contresignées par BRULART DE SILLERY, supplique à lui adressée, copie d'une lettre de Marie de Médicis de 1604, copie postérieure d'un acte de 1583. — [Achille II de HARLAY (1606-1671)]. 8 pièces, 1657-1668, relatives à ses charges de conseiller au Parlement, commissaire aux requêtes du Palais, procureur général, etc. — [Achille III de HARLAY (1639-1712)]. 7 pièces, 1682-1707, dont trois signées par lui : actes ou copies d'actes concernant sa charge de procureur général et de premier président dont il démissionne en 1707.

ON JOINT une l.a.s. « De Hennin » à son oncle Abraham Girard (avec brouillon de ce dernier).

348. **Édouard Brandoin de Ballaguiet, marquis de Beaufort d'HAUTPOUL** (1782-1831) lieutenant-colonel du génie. P.S. comme Major du Génie, secrétaire du Comité de Défense, signée aussi par le comte DEJEAN, premier inspecteur général du génie, 10 mai 1815 ; 21 pages in-fol., en-tête *Comité central des Fortifications*. 200/250

Recommandations du Comité central pour la défense de la frontière des PYRÉNÉES : observations sur les voies de communications et les effectifs disponibles, prévision d'éventuelles opérations militaires...

349. **Théodore de HÉDOUVILLE** (1755-1825) général et diplomate. P.S., copie d'une lettre à lui adressée par RAMEL, ministre des Finances, Paris 21 prairial IV (9 juin 1796) ; 1 page in-fol. 50/70

Réponse à une lettre du général au Directoire Exécutif à propos des fonds destinés au général HOCHÉ et à l'Armée des Côtes de l'Océan...

350. **HESSE**. Environ 55 lettres ou pièces, 1812-1854 ; environ 135 pages, la plupart in-fol., plusieurs à en-tête avec vignette ; en allemand. 200/250

DUCHÉ DE HESSE. DOSSIER MILITAIRE du General Lieutenant Ferdinand von ESCHWEGE, ancien officier d'ordonnance du Roi de Westphalie, Jérôme Napoléon. L.S. du général de SALHA, comte de HÖNE, ministre de la Guerre, Cassel 29 octobre 1812, à M. d'Eschwège, capitaine au 1<sup>er</sup> régiment de cuirassiers. Transfert, avec le même grade, au régiment de chevaux légers... Livret de solde pour officier sans troupe du Royaume de Westphalie pour l'année 1813 (en français, 1<sup>ère</sup> page remplie pour paiement)... 3 reçus, juin-septembre 1813... 7 nominations militaires, 1821-1854, dont 2 à en-tête et signées de WILHELM II, Kurfürst et Landgraf von Hessen, et 5 à en-tête et signées de FRIEDRICH WILHELM I, Kurprinz et Mitregent von Hessen Cassel (la dernière comme Kurfürst et Landgraf), avec cachets sous papier aux armes des souverains. L'officier poursuit sa carrière au sein de l'armée du Grand-Duché de Hesse, notamment au sein des Gardes du Corps, il est nommé General Major puis General Lieutenant... Ensemble de 30 lettres ou documents relatifs à sa carrière militaire.

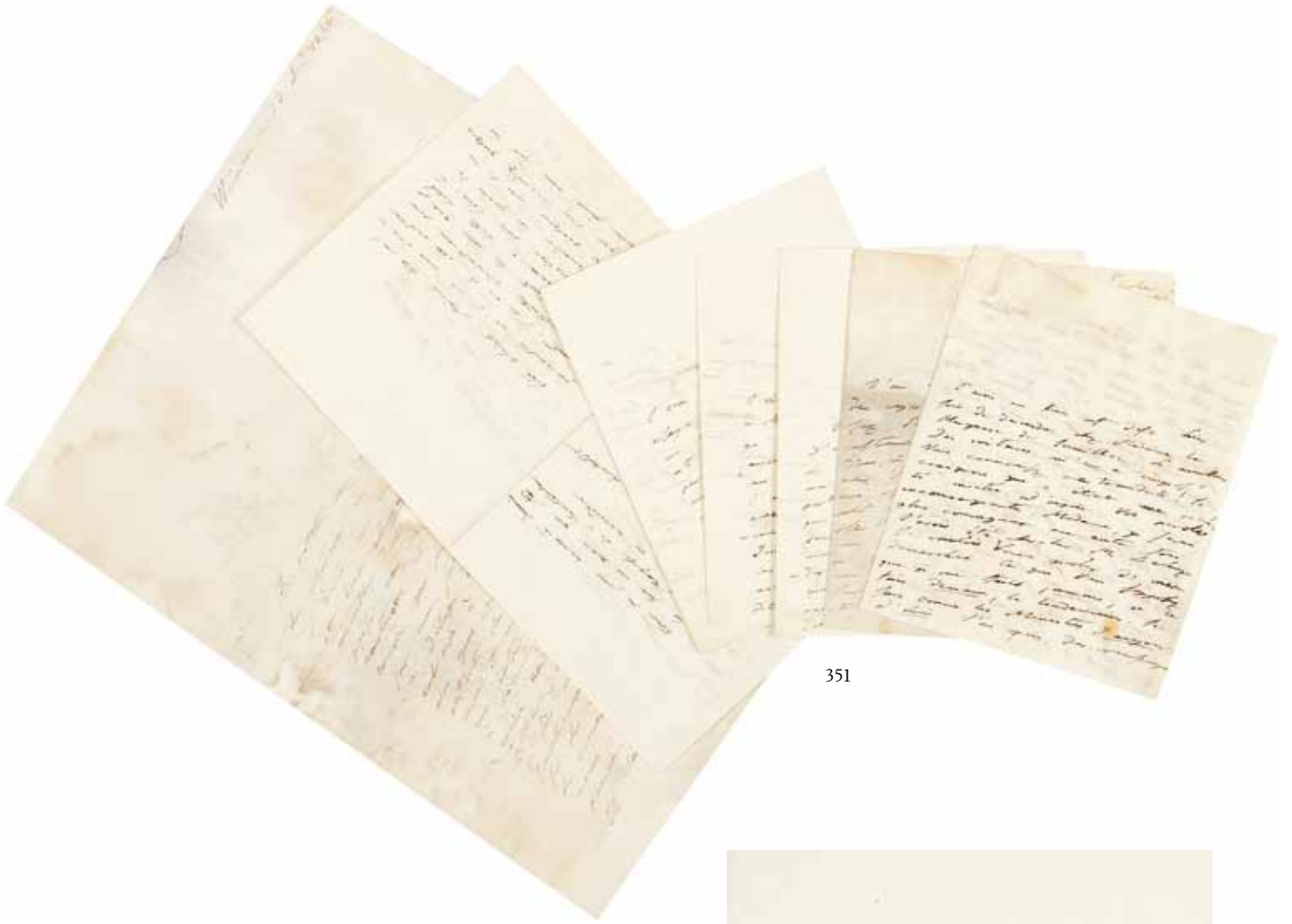
351. **Alexandre von HUMBOLDT** (1769-1859) voyageur et géographe. 23 L.A.S., Paris [vers 1820-1825] et Weimar 1826, à la marquise de MONTCALM à Paris ; 3 pages in-4 et 43 pages in-12, qq.s adresses (mouillures et taches). 5.000/7.000

BELLE ET RICHE CORRESPONDANCE MONDAINE, SCIENTIFIQUE ET POLITIQUE LORS DE SON SÉJOUR PARISIEN, ET INTÉRESSANTE LETTRE SUR SON RETOUR EN ALLEMAGNE.

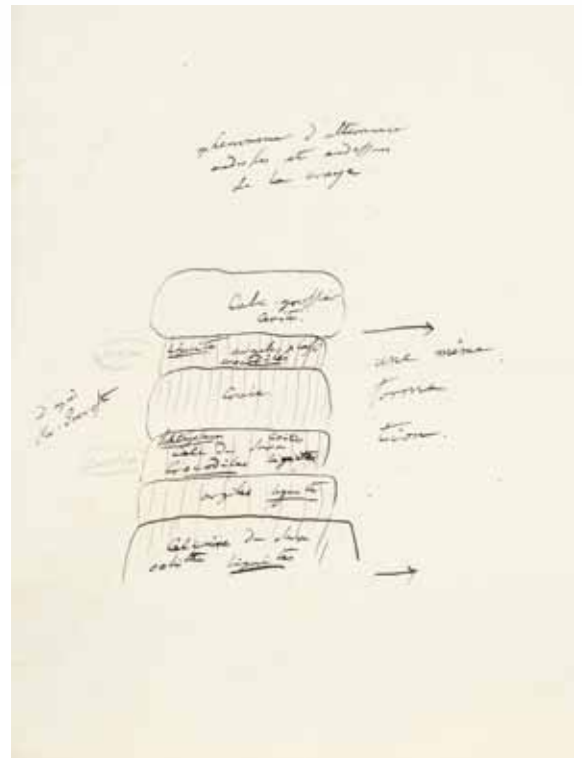
*Jeudi*. Hier, il a cherché M. DELEUZE : « J'ai pris des renseignements sur M. LAMBOTIN. C'est un marchand d'objets d'histoire naturelle et rien de plus. M. CUVIER ne veut pas l'avoir cité mais M. Cuvier est un conseiller d'État qui ne cite que les Académiciens et les savans titrés ». Lambotin est un homme simple « qui connaît assez bien les minéraux »... *Mardi*. Il demande à la marquise de le recevoir « pour vous entretenir de quelques aperçus sur la Physique du globe et la distribution des végétaux ». Il n'a pas perdu de vue ses commissions, « mais ne voulant mettre dans le secret de votre aimable confiance ni Mr Cuvier ni Mr Deleuze, j'ai dû chercher, avec prudence. J'ai trouvé le botaniste, c'est un jeune Professeur allemand mon collaborateur et un des hommes les plus forts dans sa partie. [...] Après la botanique nous nous occuperons l'hiver de l'histoire des animaux, de leur organisation, de la respiration »... *Vendredi*. Il viendra prendre les ordres de la marquise, « si toutefois le *Calife Omar* ne brûle en attendant les livres qui traitent des différentes races d'hommes, livres qui ne laissent pas d'être interprétés très audacieusement par les hérétiques au-delà du Rhin »... *Samedi*. « J'ai réussi ce matin à me procurer les plus nouveaux ouvrages et gravures sur l'Inde, Persépolis et ce que les hommes ont fait de plus anciens ; et comme il est dit que les savans n'oublient jamais le *moi* et que toutes mes phrases commencent par ce même mot qu'on doit éviter, je dirai encore que j'espère pouvoir, quelques heures, vous distraire de vos cruels ennuis »... *Mardi*. « Je vais vous demander la grace de m'indiquer quelques-unes de ces matinées que vous accordiez quelquefois à mon jeune ami dont les *patates* et les *importantes bractées* vous ont fait fournir la loi des élections, celle de la liberté de la presse dont Mr Simeon nous vante la douceur, ces jesuites dont l'Empereur Alexandre ne veut plus et qu'un autre gouvernement pourroit, en ce moment, acquérir à si peu de frais, tout cela fait vos delices le soir »... *Samedi*. Il espère « que mon zèle me procurera une de ces petites medailles que Mr de CORBIÈRES annonce dans son *éloquent* rapport et dont je me promets les plus grands effets

... / ...





351



352

dans la crise où se trouve l'Europe. [...] Vous voyez que nous autres liberaux de Berlin nous traitons bien les Ambassadeurs lorsqu'ils aiment les *varacs* qu'ils donnent à diner aux savans et qu'ils font de petits vers contre les *ultra* aussi longtems qu'on ne vouloit pas croire qu'ils seroient puissans »... *Jeudi*. « VELUTI n'a pas été chez Mr GERARD ; Mad. GRASSINI seule y a paru comme "un grand debris". Mr Gerard ne connoît pas Mr Veluti : c'est Mad PASTA qui a du l'amener [...] Je crois que l'action galvanique la plus facile à exercer sur Veluti partira par le general POZZO et sera transmise (comme disent les Physiciens) par Mr Pasta »... *Samedi*. Il veut lui faire porter une très grande lunette : « Peutetre auriez-vous quelque plaisir de voir une de ces soirées Jupiter, les satellites et Saturne avec son anneau. Je guete aussi pour vous les taches du soleil, quand elles se montreront »... *Mardi soir* : « Moi boudier, et boudier *en faveur* de personnes que je ne vois pas, [...] moi le Physicien en chef de votre salon me revolter [...] cela seroit absurde, ingrat et niais »... *Lundi*. « Je suis plein d'espoir pour M. ARAGO. Le Duc de RAGUSE a eu ce matin une longue explication avec Mgr le Duc d'ANGOULÊME. Le Prince l'a chargé de dire au ministre de la guerre que la nomination de M. Arago lui seroit très agréable. Il avoit cru qu'il s'agissoit d'une place d'*examineur de l'Ecole polytechnique* et même dans ce cas, a dit le Prince, il auroit voulu rester à peu près neutre "ne desirant jamais peiner M. Arago" »... – « Je mets d'autant plus de prix aux procédés nobles et généreux de Mr le Duc de RICHELIEU que c'est à vous seule que j'en suis redevable [...] Quelque soit le resultat de demarches faites avec tant de bienveillance et dans un moment où les interets publics absorbent tous les momens de Mr le President du Conseil, Mr ARAGO et moi, nous n'en conserverons pas moins la plus vive reconnoissance. Mr Arago avoit écrit à Mgr le Duc d'Angouleme, et l'a meme vu à son audience et n'auroit guere deviné que le prince desiroit que la place fut donnée à Mr Biot »... Etc.

*Weimar 13 décembre 1826*. De retour dans son pays, il se trouve « embrassé à chaque instant dans la rue par des gens qui se disent mes parents. Je trouve partout des amis intimes dont j'ignore le nom. [...] Ce que je prevois en partant, est exactement arrivé. Le Roi veut que je sois rendu à ma patrie, je lui reste personnellement attaché pour lui faire des rapports sur des objets de sciences, des arts, des mines, du commerce et sur tout ce que j'ignore le moins. C'est plutôt une position, qu'une place. Ma situation pecuniaire (car il y a de la prose meme dans la vie d'un homme de lettres) a été considerablement ameliorée. J'aurai la permission de passer tous les ans 3 à 4 mois à Paris pour y terminer mon interminable ouvrage dont il manque un volume [...] Vous ne croyez pas à la sensibilité des voyageurs, pas plus qu'à cette candeur germanique dont j'aime à me vanter comme d'un tresor du cœur. J'ai passé ma vie avec mon Roi à Berlin, à Potsdam, à l'île des Paons : on sait à chaque heure du jour ce que l'on fera. Cela forme le caractère ». Il a retrouvé sa belle-sœur. « J'ai vu la Galerie de Dresde, les ruines de Freiberg, cette cour spirituelle et aimable, la belle Princesse Marie, fille de la Grande Duchesse de Russie qui épouse le Prince Charles de Prusse, le flambeau du génie de GOETHE qui ne s'éteint point encore »...

*Reproduction page 97*

352. **Alexandre von HUMBOLDT**. L.A.S. et 2 DESSINS avec légendes autographes, au minéralogiste Louis-Benjamin FLEURIAU DE BELLEVUE ; 2 pages et demie in-12, adresse, 4 pages in-fol. et 1 page in-4. 1.000/1.200

*Dimanche*. Il envoie à son ami l'ouvrage de FOURIER « dans lequel les problèmes du mouvement de la chaleur sont complètement résolus [...]. Vous verrez aussi § 52 que l'auteur croit comme moi que la chaleur ne peut comme fluide aucunement etre comparée aux fluides aeroterms, ou à l'eau, à l'huile »...

Dessin de la superposition des roches : calcaire récent, gypse, grès neuf, calcaire du Jura, etc., avec croquis pour la cartographie de divers types de roches et légendes autographes. Dessin commenté illustrant le « phenomene d'alternance au dessus et au dessous de la craye »...

ON JOINT une grande affiche, *A Tabular and Proportional View of the superior, supermedial, and medial Rocks...* par Henry T. de LA BECHE.

*Reproduction page 97*

353. **INDE**. 3 MANUSCRITS, fin XVIII<sup>e</sup> siècle ; 2 cahiers in-4 de 9 et 13 feuillets et un cahier in-fol. de 8 feuillets (plus ff blancs), liés d'un ruban bleu, avec qqs corrections. 800/1.000

***Cronologie des Rajas, des Sultans patanes, et des Padchas mogols, qui ont regnés a Delhi*** : états nominatifs des 123 rajats de douze dynasties successifs, et de la durée de leur règne, jusqu'à l'année 1776... ***Reflexions sur le commerce des François dans l'Inde, avant et depuis la guerre, sous le privilege de la Compagnie et depuis la suspension de ce privilege*** : du libre commerce face à la Compagnie d'Angleterre et aux princes indigènes... ***Idee géographique de l'Inde ou de l'Indostan país connu sous le nom d'Empire Mogol, servant à faire connoitre les differents Royaumes Provinces ou Soubas demembrés de cet Empire avec les noms des Princes qui les gouvernoient à l'époque de l'année mil sept cent soixante et seize.***

*Reproduction page ci-contre*

354. **ITALIE**. GOUACHE et AQUARELLE ; 23,5 x 34 cm et 26,5 x 22 cm. 600/700

Gouache napolitaine : *Avanzi del Tempio di Diana a Baja*.

Aquarelle représentant une lutte au couteau entre deux hommes.

Ces deux dessins ont été rapportés d'Italie par Louis-Benjamin Fleuriau de Bellevue (voir n° 327).

*Reproductions page ci-contre*



355. **JUDAICA**. [Abraham FURTADO (1756-1817) banquier bordelais, ami de Malesherbes, Président de l'Assemblée des Notables juifs convoquée par Napoléon]. L.S. par 16 délégués des sociétés hébraïques du Royaume d'Italie, Paris 4 février 1807, à Furtado, « Président de l'Assemblée Israélite » ; 2 pages grand in-fol. 1.000/1.200

PÉTITION DES NOTABLES JUIFS D'ITALIE ASSEMBLÉS À PARIS, à la suite de la réduction de leur indemnité mensuelle à 200 francs par le ministre de l'Intérieur du Royaume d'Italie. Un traitement « aussi mince est évidemment insuffisant à notre décent entretien dans cette capitale ; quelques uns d'entre nous connus pour d'honnêtes négociants ne peuvent se dispenser de vivre dans cette aisance qui leur convient ; ils supportent déjà une partie du poids dans les Fraix des Députés, & les autres comme Rabins, & dépourvus de moyens peuvent d'autant moins y mettre du leur »... Ils le prient d'être leur interprète auprès du ministre de l'Intérieur de l'Empire, « afin qu'il daigne communiquer au gouvernement italien les éclaircissemens de fait qui sauvent nôtre droit »... Ont signé des députés et rabbins des départements italiens de la Brenta (Isaac Raffael Finzi), l'Adriatique (Jacob Emmanuel Cracovia...), le Mincio (Prospero Moïse Ariani, Abraham Cologna...), le Panaro, le Bas-Pô (Bondi Zamorani), le Crostolo, l'Adige (Isarel Coen...), et le Reno...

*Reproduction page 99*

356. **Carl Gustav JUNG** (1875-1961) médecin et psychiatre suisse. L.S., Zürich 12 juillet 1948, à Maurice DELAMAIN, Éditions Stock ; 3/4 page in-4 à son en-tête. 600/800

Il le remercie de ses explications, comprenant bien qu'il ne puisse publier « les *Types psychologiques* (dont la traduction vient d'être terminée par Mr. LE LAY) en entier et que vous désirez en extraire la partie "descriptive". Malheureusement, il ne m'est pas possible de revenir sur ma décision, car ce serait fausser le sens et l'intention du livre d'en publier une partie seulement. Le livre sera du reste publié en entier prochainement, probablement en Suisse ». Il le remercie de le laisser reprendre ses droits sur les *Essais de psychologie analytique*...

357. **Jean-Baptiste KLÉBER** (1753-1800) général]. **Adjudant commandant DUCHAUME**. L.A.S. et P.S., Q.G. du Caire 16 messidor IX (5 juillet 1801), au citoyen LEPÈRE, à la citadelle ; 2 pages et demie in-fol., un en-tête *Armée d'Orient. Duchauume, Adjudant Commandant*. 800/900

TRANSLATION DU CORPS DE KLEBER. Le général BELLIARD a « arrêté la translation du corps du g<sup>al</sup> Kleber, après demain 17 et vous a chargé avec les citoyens Conté et Detertre du détail de la cérémonie », à régler avec le général DONZELOT... – Copie certifiée de la « Suite à l'ordre du jour » : « Demain à 9 heures du matin, on fera la translation du corps du Général Clebert d'Ibrahim Bey à Gizet. Les circonstances ne permettant pas de degarnir le camp et de rendre tous les honneurs à ce brave Général, il y aura seulement pour escorte trois compagnies de carabiniers et grenadiers de chaque division, un escadron de cavalerie, des detachment de 30 hommes par 1/2 brigade, de 10 hommes par chaque regiment de cavalerie, 6 pièces d'artillerie legere, qui se rendront à huit heures et 1/2 sur la place d'Ybrahim Bey [...] le général Donzelot commandera les troupes, et sera chargé de diriger la marche. Les citoyens Conté, Lepere et Dutertre sont chargés de tous les details de la cérémonie et se conserteront à cet effet avec le général Donzelot. Lorsque le corps partira d'Ibrahim, il sera fait une salve par l'artillerie legere, qui sera repetet, par tous les fort, la citadelle et l'artillerie de la ligne. L'infanterie et la cavalerie feront une decharge de mousquetteries lorsque le corps sera deposé a Giziet »...

358. **Marie-Joseph de LAFAYETTE** (1757-1834). P.S. « vu Lafayette », Paris 6 octobre 1791 ; cosignée par LAJARD ; 1 page obl. in-fol. en partie impr., en-tête *Garde Nationale Parisienne*, cachet cire rouge. 250/300

État des services de Siméon Alexis SERMAND, lieutenant dans la Garde Nationale, et antérieurement, sergent dans le régiment Royal comtois et sergent-major dans les Gardes-Françaises.

359. **Jean-Claude de LA MÉTHERIE** (1743-1817) médecin, naturaliste et minéralogiste. 2 L.A.S. (initiales), 1806-1807, à Louis-Benjamin FLEURIAU DE BELLEVUE, à La Rochelle ; 5 pages et demie in-4, adresses. 300/400

Paris 20 novembre 1806. Il avait bien prévu que la *Nature des êtres existants* ne serait pas agréable à son ami, mais il lui a adressé un nouveau volume faisant suite aux *Considérations sur les êtres organisés*. Il parle d'un « nouvel ouvrage geologique intitulé *Theorie de la surface de la terre* par le p. CHRYSOLOGUE avec un rapport fait à l'Institut par CUVIER »... 13 février 1807. Il n'est point fâché que les opinions de son ami soient différentes des siennes, mais la plupart de celles-ci se confirment chaque jour ; ainsi : « 1° que l'oxygene n'est pas l'oxygene. LA PLACE m'a dit l'avoir toujours soutenu à LAVOISIER. 2° l'oxygene dans la combustion n'est pas le seul qui contribue à la flamme et à la chaleur. La Place m'a dit l'avoir toujours soutenu à Lavoisier. 3° Il est averé aujourd'hui que tous les combustibles contiennent de l'hydrogene. [...] Le bon VAUQUELIN le pense mais l'ascendant qu'on a pris sur lui le fait un peu tergiverser », etc.

360. **Toussaint-Guillaume de LA MOTTE-PICQUET** (1720-1791) marin. P.A.S., Lorient 20 février 1784 ; 3/4 page in-4. 300/400

« Je soussigné lieutenant general des armées navales commandeur de l'ordre royal et militaire de S<sup>t</sup> Louïis, certifie que monsieur le chevalier de GIMEL commandant de l'artillerie dans l'isle de St Domingue y a rendu les services les plus signalés pour ce qui concerne la marine ; que sans ses soins, son zele et son activité l'escadre du roy que j'y commandois en 1780 eût été inutile qu'il la fourni de tout ce qui conernoit son detail et d'excellens hommes quand l'occasion l'a requis, le tout avec la plus grande economie et sans prejudicier en façon quelconque au service de terre »...

361. **Auguste de LA RIVE** (1801-1873) physicien et homme politique genevois. L.A.S., Presinge 5 août [1848], à un collègue ; 4 pages in-8. 250/300

*Le Messager* de lundi affirme que le « véritable inventeur du dosage électrique est un nommet Bonnet retiré à Lausanne depuis 1843, auquel M<sup>r</sup> Delarive a acheté sa découverte contre une rente de 1200 frs [...] Inutile de vous dire qu'il n'y a pas le plus petit mot de vérité ; jusqu'au nom de Bonnet qui m'est totalement inconnu. C'est en 1840 au mois de février que je publiai ma découverte dans un mémoire purement scientifique, laissant aux autres le soin d'en faire l'application industrielle dont je ne voulais pas me mêler »... Il est décidé à poursuivre le journal pour cette calomnie « nettement articulée »...

362. **Victoire de Donissan, marquise de LA ROCHEJAQUELEIN** (1772-1857) veuve du chef vendéen le marquis de Lescurie, elle épousa en 1815 Louis de La Rochejaquelein. L.A.S., 3 novembre, à Albert de CALVIMONT ; 1 page in-8, adresse. 100/120

Elle le remercie « de ce que vous avez écrit sur notre ange et son digne mari. Vous avez cherché à nous donner une marque de votre sensibilité ; cela nous a bien attendri. [...] Pleurons nos deux anges. Quelles pertes et vous me plaignez du fond du cœur »...

363. **LAUTREC**. 5 L.A.S., 1581-1585, à M. Gonteir à Lautrec (Tarn) ; 6 pages in-4, adresses. 100/120

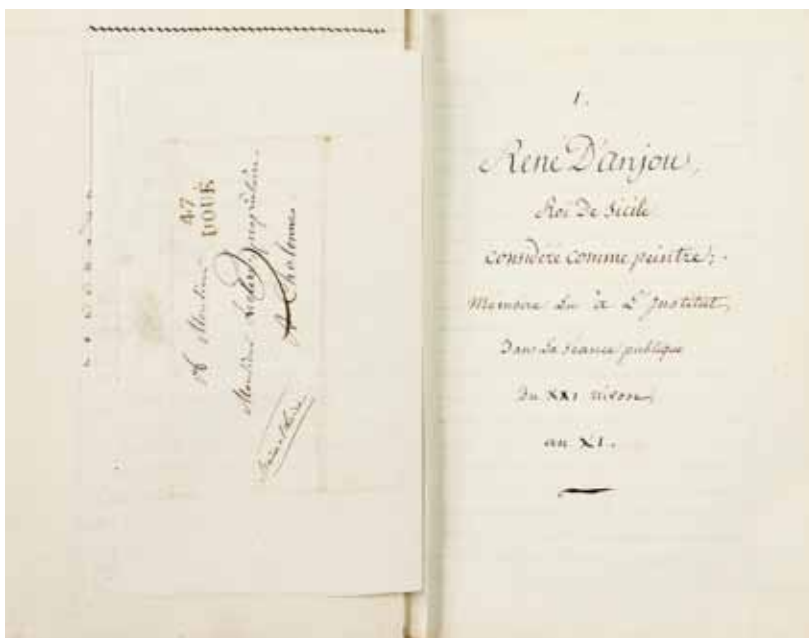
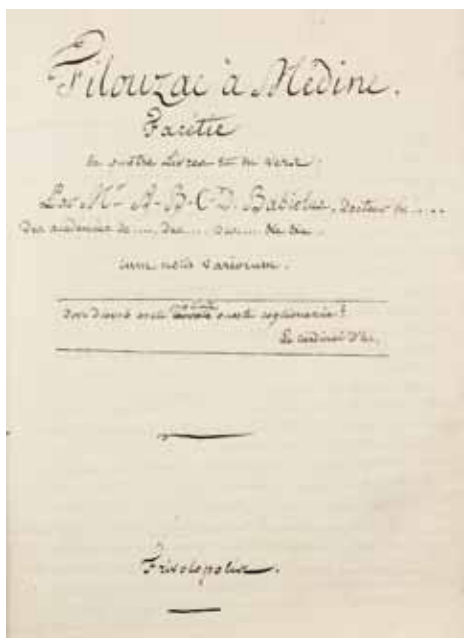
Correspondance privée et lettres d'affaires, adressées à M. GONTIER, chanoine du chapitre de Burlats, à Lautrec.

364. **Jean-Baptiste LECLERC** (1756-1826) député, conventionnel (Maine-et-Loire) et littérateur. 4 MANUSCRITS autographes, vers 1822-1823 ; 4 volumes petit in-4, reliés vélin et marquées au dos « L.C. », pièces de titre maroquin rouge au dos. 1.500/2.000

BEL ENSEMBLE DE MANUSCRITS DE L'ANCIEN RÉGICIDE ET LITTÉRATEUR ANGEVIN.

\* *Introduction à l'étude de l'histoire et de la géographie anciennes* (171 p. avec qqs ratures et corrections). « Première partie », composée d'un « Avertissement », de 17 chapitres et d'une table. Elle traite de cosmogonies, théogonies, dieux, religions, dogmes (polythéisme, immortalité, etc.), de l'idolâtrie et des cultes de l'Antiquité, de divinités « inférieures » (démons, génies,

... / ...



anges), de mystères, sacrifices, temples et autels, d'oracles, sibylles et prophètes, de miracles et de la magie, de la superstition et du fanatisme, etc. Dans son avertissement, l'auteur reconnaît s'être permis de sortir parfois de son sujet : « je pense qu'un cours d'histoire doit être un cours de philosophie »...

\* **Filouzac à Médine**, *facétie en quatre livres et en vers*, [décembre 1822] (142 p.). Facétie donnée comme l'œuvre d'A.B.C.D. Babilolus, publiée à Frivolopolis, précédée d'un « Bavardage préliminaire » et suivie de notes abondantes attribuées à divers auteurs : Methodicus, Pacificus, Sapiens, Severus, Mme Pernelle, Sganarelle, etc., et de tables. Citons-en les premiers vers :

« Je vais conter les exploits d'un vaurien,  
Pour ses hauts faits chassé de l'Ibérie  
Par ses bons tours fameux dans l'Arabie,  
Et d'Ispahan glorieux citoyen »...

\* **René d'Anjou, roi, duc, comte, peintre, poète, musicien et fleuriste**, suivi de *Histoire apologétique de René d'Anjou, roi de Sicile, contre les injustes préventions de quelques écrivains*, et du *Monastère de la Baumette*, juillet 1823 (155 p.). Trois études historiques relatives à RENÉ D'ANJOU, sujet cher à ce natif d'Angers, qui a signé de ses initiales l'« Avertissement ». On a joint une l.a.s. « Boivin » à lui adressée, Doué 7 juillet 1823, à propos de René et de la biographie de Villeneuve-Bargeton.

\* **Apologues dialogués, ou Dialogues d'un nouveau genre**, suivi d'un appendice et de poésies diverses, « par J.B.L. » (253 p.). Recueil de dialogues en vers : *L'Auteur et son manuscrit* ; *Le Philosophe campagnard et son bâton* ; *Justine et son corset* ; *Le Juge de paix et sa tabatière* ; *La Vieille et sa quenouille*, etc. Poésies diverses : stances, fable, épigramme, imitations des classiques.

365. **Alexandre-Auguste LEDRU-ROLLIN** (1807-1874) avocat et homme politique. L.A.S., Paris 4 juillet 1841, à un ami ; 3 pages in-4 à son chiffre. 200/250

LONGUE LETTRE POLITIQUE. L'article de son ami dans le *Courrier de la Sarthe* prouve l'insuccès des démarches ; Ledru-Rollin résume ce qu'ALTAROCHE lui a fait comprendre concernant la candidature de PAGÈS jeune, et les engagements de Trouvé ; il a été menacé d'une attaque dans *Le National* s'il ne se désiste pas en faveur de Pagès ! Puis Guisant est venu lui rapporter les paroles de M. Thomas, dans une réunion du *National*, au sujet de MICHEL DE BOURGES, « un grand homme & un grand citoyen » ; « pour la plus grande édification des assistans, ce colloque était assaisonné des grands mots : candidature *escamotée*, &c. »... Tout ce conflit et cette « confusion des langues » l'ont convaincu qu'il faut s'en « reposer sur notre cause, sur vous, & sur le bon sens des électeurs. Comment ces MM. ne comprennent-ils point qu'avant d'imposer sa volonté aux autres, il faut commencer par s'entendre soi-même & ne pas vouloir blanc le matin & noir le soir. Enfant que j'étais, moi qui croyais qu'on devait avant tout laisser voter les électeurs en paix, & que s'il devait y avoir une guerre, elle devait être contre nos ennemis, et non dans notre propre camp. Ah ! M. Altaroche & consors, s'il y avait un *charivari* ministériel, qu'il y aurait de jolies choses à dire contre vous en cette circonstance ! »... Sa candidature n'est nulle part annoncée dans la presse, l'article du *Journal de la Sarthe* n'ayant pas été repris : « j'en suis enchanté, cela me prouve de plus en plus que je n'ai d'engagemens avec personne, que je ne marche sous aucune bannière, & que peut-être, les électeurs aidant, me sera-t-il enfin donné de parler au nom de cette jeune France, de cette France de mon âge, qui n'a été jusqu'ici, selon moi, représentée par personne. Belle & grande place où sans effrayer, on peut faire tant de choses ! »...

366. **Ferdinand de LESSEPS** (1805-1894) ingénieur et diplomate, il fit construire le canal de Suez. Carte de visite avec 5 lignes autographes, à l'adresse *9 rue Richepance*. 100/120

« Merci de votre bienveillant intérêt pour mon fils dont la blessure quoique grave ne présente aucun danger pour la vie. Le D<sup>r</sup> NÉLATON répond de sa guérison ».

367. **LOUIS XIV** (1638-1715). 4 P.S. ou L.S. (secrétaire), 1665-1675 ; contresignées par Michel LE TELLIER ; 5 pages in-fol., une adresse. 100/120

*Paris 30 octobre 1665*, ordre de payer 70 livres au S. MOLANDÉ, enseigne de la compagnie de Peyrat au régiment du Piémont, pour 7 mois de service... *St Germain en Laye 8 août 1670*. Ordre au capitaine Molandé de se rendre à Stenay pour y servir « a la suite de la comp<sup>e</sup> de La Chapelle dans son regiment de la Marine »... *Versailles 22 novembre 1670*, ordre à la compagnie de Molandé de partir de la citadelle de Calais pour se rendre à Mouzon »... *St Germain en Laye 20 février 1675*, au marquis de CREVANT, colonel d'infanterie de la Reine, l'invitant à faire rassembler les sergents et soldats de la compagnie réformée, et mettre à leur tête le capitaine MOLANDÉ...

368. **LOUIS XVI** (1754-1793). P.S., Paris 6 novembre 1791 ; contresignée par le Garde des sceaux, Marguerite-Louis-François DUPORT-DUTERTRE ; vélin in-plano en partie impr. 1.000/1.200

LETTRES PATENTES DE JUGE du district de BARJOLS (Var). Le sieur Verdollin ayant donné sa démission, « nous avons déclaré et déclarons que le s. Joseph Vachier 1<sup>er</sup> suppléant est Juge du District de Barjols qu'honneur doit lui être porté en cette qualité, et que la force publique sera employée en cas de nécessité, pour l'exécution des Jugemens auxquels il concourra »...

369. **LOUIS XVI.** 2 P.S. (secrétaires), *Paris avril 1790* ; contresignées par le ministre de la Maison du Roi, le comte de SAINT-PRIEST ; vélin impr. gr. in-4 (cachet du député François-Charles Bouche au dos de la seconde). 200/250
- Lettres patentes du Roi sur des décrets de l'Assemblée nationale du 23 août 1789, « qui déclarent qu'aucun Citoyen ne peut être inquiété à raison de ses opinions », et du 19 avril 1790, « qui abolissent le droits de ravage, faustrage, préage, coisolage, parcours ou pâturages sur les prés avant la fauchaison de la première herbe »... ; la seconde visée par Jérôme-Marie CHAMPION DE CICÉ, archevêque de Bordeaux et garde des sceaux, et par le contrôleur général des Finances Claude-Guillaume LAMBERT.
370. [**LOUIS XVI.**] 9 imprimés (un incomplet), 1793 ; plaquettes et brochures in-8. 100/150
- Opinions, réfutations, et discours sur LE PROCÈS ET LE JUGEMENT DE LOUIS XVI, prononcés à la Convention par Pardoux BORDAS (Haute-Vienne), Jean-Pierre CHAZAL (Gard), Cl.-Nicolas GUILLERMIN (Saône-et-Loire, fin manque), Jean-Nicolas MÉAULLE (Loire-Inf.), Fr.-Agnès MONT-GILBERT (Saône-et-Loire, 2 ex.), Claude-Charles PROST (Jura), Jacques ROUZET (Haute-Garonne), Didier THIRION (Moselle). ON JOINT un hommage à Target reproduisant ses *Observations* sur le procès (1806).
371. **LOUIS-PHILIPPE** (1773-1850) Roi des Français. L.A.S. (paraphe), 3 juillet 1837, [à Auguste TROGNON ?] ; 1 page in-8. 150/200
- « Voilà deux feuilles où j'ai pu à peine revoir quelques articles bien à la hâte. Veuillez revoir le tout avec votre obligeance ordinaire, & me les garder, pour que nous en causions demain après le dîner. Je garde ici les deux dernières feuilles de mon Règne, & il faut encore faire les notices des trois cérémonies matrimoniales de Fontainebleau. [...] Il faut revoir surtout la Morée & Alger ».
372. **LOUIS-PHILIPPE.** 15 L.S., 1831-1846, au comte DUROSNEL, général, député et pair de France ; 1 page in-4 chaque (5 en partie impr.). 120/150
- Annonces de l'ouverture de la Session des Chambres, et convocations. Contresignées par Thiers, Gasparin, Vivien, Martin du Nord (6), etc. ON JOINT un extrait de l'acte de naissance de Durosnel en 1771 (1837).
373. **MAGNÉTISME. Louis-Marthe, marquis de GOUY D'ARSY** (1753-guillotiné 1794) député de la Noblesse aux États généraux, général. P.S., signée aussi par Jacques-Antoine vicomte de CHEVIGNÉ, Paris 1<sup>er</sup> mai 1785 ; 2 pages et demie in-fol. 400/500
- CONVENTION POUR L'ENSEIGNEMENT DU MAGNÉTISME. « Moi Marquis de Gouy d'Arsy ayant eu le bonheur de faire quelques découvertes sur la pratique du Magnétisme animal dans un tems où l'existence de l'agent magnetique, etoit encore un problème [...], ayant en consequence sollicité vivement d'etre admis parmi les premiers eleves de M. MESMER, ayant eu le bonheur d'etre reçu membre de la Société de l'harmonie le 1<sup>er</sup> mars 1784 et d'être l'un des 100 fondateurs de cet ordre bienfaisant [...], et sentant combien il peut etre utile de repandre parmi des personnes honnetes et vertueuses la doctrine du magnetisme animal, j'ai sollicité et obtenu de M. Mesmer [...] pouvoir d'etablir des traitements, et d'instruire les personnes que j'en jugerois dignes dans la doctrine du magnetisme »... Ce pouvoir est assorti de réserves auxquelles souscrit son élève, le vicomte de Chevigné : notamment de ne faire « avec aucun Prince, gouvernement ou communauté quelconque ni négociation, ni traité, d'aucune espece relatif au Magnetisme animal ; M. Mesmer s'étant reservé expressément et privativement cette faculté »...
374. **MAHON.** MANUSCRIT, [1782] ; cahier de 14 pages pet. in-4 (et 7 ff. blancs, mouillures). 100/150
- Fragment de journal, daté du 4 au 15, racontant l'expédition française à MINORQUE. « Mr Eliot a envoyé le brigadier Curtis un commissaire et deux autres officiers à Mr. Le Duc de CRILLON, pour régler l'échange des prisonniers. Ces officiers ont dîné chez le général, qui les a conduits après chez Mr. le comte d'ARTOIS a qui il les a présentés [...] L'Invincible est de retour de Cadix depuis le 3. Mr de LA MOTTE PIQUET n'a pas eu le temps de remplir son objet ayant reçu avis a Cadix que l'escadre anglaise etoit dans le détroit il a appareillé tout de suite pour la suivre et se trouver au combat qui devoit s'ensuivre »... Etc.
375. **MARGUERITE DE PARME** (1522-1586) fille naturelle de Charles-Quint, gouvernante des Pays-Bas. L.S. « Margarita », L'Aquila 9 octobre 1574, à son homme d'affaires Martio FARALIO, à Rome ; 3/4 page in-fol., adresse avec sceau sous papier à ses armes ; en italien. 150/200
- Elle le remercie de ses lettres proposant une solution au problème des sommes dues à Rome. Il est aussi question du cardinal GESUALDO...

376. **MARINE.** MANUSCRIT sur les postes d'amarrage, [début XIX<sup>e</sup> siècle] ; cahier in-8 de 68 pages, couv. cart. de papier marbré rouge. 300/400  
 Recueil détaillant 34 POSTES D'AMARRAGE, chacun soigneusement dessiné à l'encre noire, avec, en regard, des observations et précisions sur les sondes.
377. **MARINE.** P.S. par Léon SAY, ministre des Finances, *Paris* 12 avril 1878 ; 4 pages grand in-fol. sur vélin, en partie impr. 100/150  
 ACTE DE FRANCISATION du vapeur à hélice *Les Vosges*, appartenant à MM. N. PAQUET et C<sup>ie</sup>, armateurs français domiciliés à Marseille, avec description du navire construit à Dumbarton en 1873.
378. **MARINE.** 18 lettres ou documents divers, et 15 PHOTOGRAPHIES, 1914-1944 ; formats divers. 100/150  
 ENSEMBLE concernant l'armateur Louis NICOL (1879-?), directeur de la Compagnie des Chargeurs réunis, président de la Sous-Commission Marine Marchande à la Délégation Française auprès de la Commission Allemande d'Armistice et travaillant au Ministère de la Marine (1942), etc. Correspondance avec divers membres des ministères ou autorités marines, commerciales, etc. ; 2 menus de banquets signés et illustrés (1942) : correspondance autour de sa promotion au grade de commandeur de la Légion d'Honneur ; photographies : portraits, portraits de famille, de promotions, de soldats dans l'armée, et 8 clichés de paquebots et de leur arrivée à New York ; 2 médailles (Compagnie Transatlantique, et Alliance Française Buenos Aires) ; etc.
379. **Ignace Thomas MARTIN, dit MARTIN DE GALLARDON** (1783-1834) visionnaire. L.A.S., Gallardon 15 septembre 1816, à M. NUSSE, curé et doyen d'Anizy-le-Château, et MANUSCRIT d'époque d'une **Relation concernant Ignace Thomas Martin** ; 2 pages et demie in-4, adresse, et cahier de 54 pages in-fol. 400/500  
 RARE LETTRE RACONTANT SES VISIONS ET SON ENTREVUE AVEC LOUIS XVIII. [Paysan de Gallardon près de Chartres, Martin vit plusieurs fois apparaître en 1816 l'Archange Raphaël qui le chargea d'aller voir Louis XVIII pour qu'il remette de l'ordre et de la religion en France ; il fut reçu à huis clos par Louis XVIII aux Tuileries en avril 1816, et apparut dès lors comme une sorte de prophète.] Martin assure avoir eu des apparitions, la première ayant eu lieu l'après-midi du 15 janvier dernier : « jetois occupé à étendre du fumier dans les champs il sest apparu un homme a moi sans que je sache dont il venoit il ma chargé dune commision daller trouver le roi pour lavertir des malheur qui etoit pres de tomber sur lui et sur toute la France. Vous me demandé si je suis parvenu a parlé au roi, la chose est trop connus pour en douter »... Il fut reçu par le Roi le 2 avril, sans savoir tout ce qu'il avait à lui dire, « mais il mavoit été annoncé davoir confiance en Dieu que les parole mé viendrois a la bouche et que le roi ne chanceleroit pas pour croire toute les chose que je lui devez annoncer. Et je puis vous asurer que le roi a convenu que je lui ai dit que la verité. Les fleaux sont terrible telle que larchange Raphaël me les a annoncé le dix mars, que plusieurs ville de France seront detruite ou il nous resteroit pas pierre sur pierre et que la majeure partie du peuple periroit et que la paix ne seroit rendu a la France quapres lannée 1840. Ce nest que conditionnel car il ma été annoncé que si le peuple rentrait dans la penitence, que les fleaux seroit areté »...  
 La *Relation* s'annonce comme une « concordance » d'autres récits des apparitions, de l'examen de Martin par Royer-Collard, directeur de la maison de santé de Charenton, et par Philippe Pinel, puis de l'audience accordée par Louis XVIII ; elle donne en annexe divers documents, dont le texte de la lettre à l'abbé Nusse.  
 ON JOINT une relation des événements sur papier à en-tête de l'*Evêché de Soissons*, et une L.A.S. de l'historien G. Lenotre.
380. **MARTINIQUE.** PROCÈS-VERBAL manuscrit (expédition) d'une vente de la succession du Sieur Arnaud CAYETANT, la Trinité 6 février 1744 ; cahier de 13 pages in-fol. 800/1.000  
 Vente après décès, du 3 au 6 février 1744, de vêtements, chevaux, meubles, couverts, ustensiles, armes et linge du défunt, ainsi que ses « effets noirs », soit 16 Noirs (avec leurs noms) vendus aux enchères en un seul lot au sieur Jean-Baptiste Serraut, « à treize mil deux cents cinquante livres »...





381. **Henri MATHOUILLOT** (1870-1951) ingénieur électricien (et médium spirite). DOSSIER DE MANUSCRITS autographes, *Étude du « Quand Même ! » et de ses accessoires*, [vers 1909] ; 30 cahiers ou dossiers in-4 (un millier de pages environ) sous classeur dos toilé. 5.000/6.000

IMPORTANT ENSEMBLE DE DOCUMENTS SUR LA CONSTRUCTION ET LE FONCTIONNEMENT D'UN SOUS-MARIN ET D'UN SCAPHANDRE RÉVOLUTIONNAIRES, DESTINÉS PRINCIPALEMENT À LA RECHERCHE DES ÉPAVES EN MER ; Henri Mathouillot y explique son invention, qu'il a mis vingt ans à concevoir et réaliser, avec force détails, calculs et chiffrages, et de NOMBREUX DESSINS ET CROQUIS à l'appui, dont plusieurs à pleine page ou dépliants et portant sa signature. À plusieurs endroits il a apposé son cachet suivi de son adresse : *Henri Mathouillot Ingénieur-Électricien 34 rue Danton, à Levallois-Perret (Seine)* ; il a aussi joint des documents et inséré de nombreuses coupures de presse ou extraits de revues.

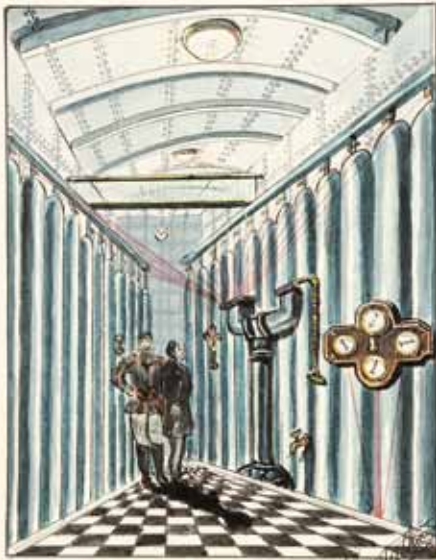
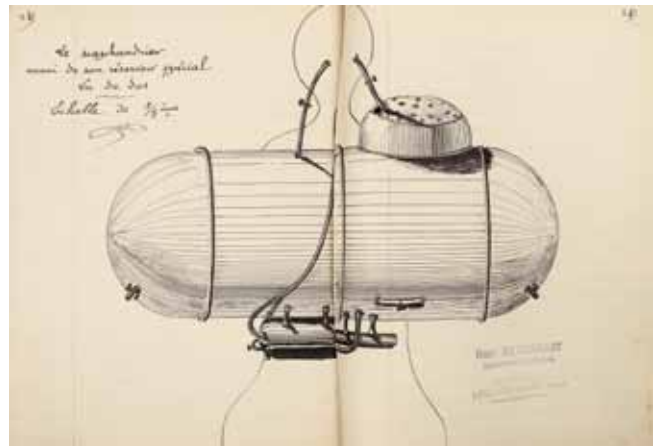
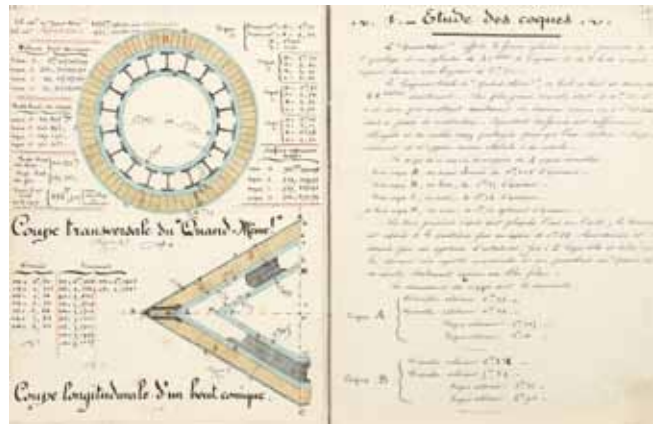
Cet énorme dossier comprend 3 CAHIERS de « memento répertoire détaillé pour faciliter la recherche de toutes pièces ou documents utiles », et 27 DOSSIERS numérotés de A à R, et W. A (et A') : *Le « Quand-Même ! ». Étude de la Construction*, avec de nombreux dessins aquarellés (plans et coupes, vues de la chambre du pilote, de la chambre des réservoirs, du sous-marin explorant les grands fonds, des scaphandriers au travail ou attaqués par un requin...). - B. *Étude de la Stabilité*. - C. *Étude de l'Orientation et de la Vision* (croquis).- D. *Étude de l'Habitabilité et des moyens de Sauvetage*. - E. *Étude de la force motrice, moteurs, vitesse, machines, accessoires - Étude des appareils relatifs aux Travaux sous-marins* (avec cartes et plans). - G. *Étude spéciale des organes électriques*. - H. *Étude de l'Aménagement extérieur, intérieur, machines outils, mobilier, etc.* - I. *Expertises - Rapports et copies d'experts sur le « Quand-Même » et ses accessoires*. - J. *Étude du scaphandre* (beau dessin du « scaphandrier et ses armes »). - J. a, *Physiologie* ; b, *Étude du scaphandre* ; c, *Rapport succinct sur l'étude du scaphandre*. - K. *Détails d'exécution du scaphandre H.M. permettant de plonger à toutes profondeurs* (cahier, avec dessin à la plume du « scaphandrier muni de son réservoir spécial vu de dos »). - L. *Étude financière*. - M 2-4. *Rapport succinct sur un procédé d'exploitation des Richesses de la Mer*. - N. *Résumé de l'étude financière...* - O. *Projet d'exploitation maritime*. - P. *Dossier annexe*. - Q. *Les Vicissitudes d'une belle œuvre*. - R. *Critiques et réfutations* (1930)... - W (3 cahiers). *Les savants officiels ennemis de tout progrès contre l'Exploitation rationnelle et scientifique des richesses de la Mer, avenir de l'Humanité*.

ON JOINT deux rapports (favorables) sur le procédé d'exploitation rationnelle et scientifique des richesses de la mer de Mathouillot, par l'ingénieur Paul BOURGET et le commandant BRETTEL (1909), et 2 plans (tirages bleus) pour l'installation de récipients pour gaz et pour liquide sous une pression de 200 kg par cm<sup>3</sup>.

*Reproductions pages suivantes*



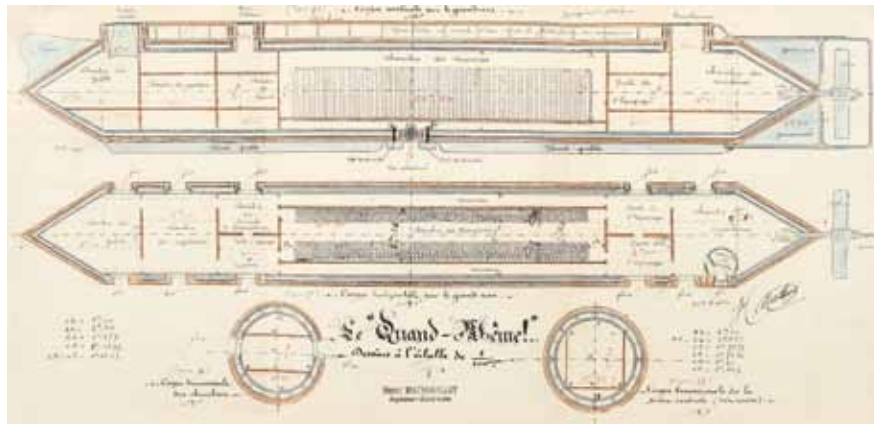
Le "Quand-Même!"  
Vue de la Chambre du Pilote.



Le "Quand-Même!"  
Vue de la Chambre des réservoirs (côté avant).



Bar 1500<sup>m</sup> de profondeur.  
Dans les grands fonds sous-marins où les siphonniers  
ne peuvent descendre, la "force extrinsèque" saisit les richesses  
éparses dans un rayon de 100<sup>m</sup> autour du navire, et les dépose  
sur son flanc.



382. **MÉDECINE.** MANUSCRIT, *Extrait des cours de M<sup>r</sup> Barthes sur la médecine pratique*, 1765 ; 2 volumes in-4 de 480 et 447 pages, chacun avec 1 f. de titre et 2 ff de table, reliure de l'époque basane fauve mouchetée, dos à nerfs orné de filets et fleurons dorés (plats un peu frottés). 1.000/1.500

TRAITÉ DES MALADIES HUMAINES, avec discours préliminaire et table des matières. Il s'agit des cours du grand professeur Paul-Joseph BARTHEZ (1734-1806), futur médecin du Roi et de l'Empereur ; à cette date, il enseignait l'anatomie et la botanique à la Faculté de Montpellier. CE COURS DE MÉDECINE PRATIQUE PARAÎT ÊTRE RESTÉ INÉDIT. Le manuscrit est très lisible, soigneusement présenté, avec des tables en fin de chaque volume, probablement mis au net par un des étudiants. Sont décrits ici l'œdème, les inflammations, la gangrène, le cancer, la goutte, la sciatique, le rhumatisme, les fièvres, la peste, la rougeole, le scorbut, la vérole, le vertige, l'apoplexie, la paralysie, l'épilepsie, la catalepsie, l'hydrophobie, le diabète, etc. Citons la conclusion du dernier cours, consacré à l'inflammation de la matrice : « il ne faut saigner que dans le cas de plethore. On aura de bons effets de l'ail broyé avec du vinaigre tres fort et appliqué en forme de cataplasme sur la vulve. Lorsque l'accès est dissipé il faut donner les pilules gommeuses anti histeriques [...] il faut calmer l'agitation de l'esprit. Le mellieur est suivan l'observation d'Hippocrate que la femme deviene grosse et que la fille se marie ».

383. **Edme MENTELLE** (1730-1815) géographe et historien. 2 L.A.S., Paris 1784-1800, à Charles-Joseph PANCKOUCKE ; 2 pages in-4 avec adresse, et 3 pages et demie in-8. 200/250

14 mars 1784, au sujet de ses frais pour fournir des articles à l'*Encyclopédie méthodique*. « C'est un ouvrage bien considérable que tout un Dictionnaire de Geographie ancienne. Les livres dont j'ai besoin [...] me font une dépense positive, que je voudrais voir payer par le travail même qui en est l'objet »... 6 messidor VIII (25 juin 1800). Lettre ouverte au rédacteur du *Moniteur* signée « M... membre de l'Institut nat<sup>l</sup> ». Mise au point concernant l'élection, à l'Institut, de membres pour remplacer les déportés de Fructidor. « Le gouvernement, sous Roberspierre, faisoit guillotiner. C'étoit une tyrannie [...]. En Fructidor, le gouvernement prit une conduite différente ; et, à tort ou à raison, il ôta l'existence civile à plusieurs membres du corps politique, il les fit déporter »... Il y avait donc des places vacantes à l'Institut ; le rappel de déportés par le gouvernement actuel crée une situation embarrassante, mais « il faut juger l'humanité d'après les foiblesses auxquelles elle est sujette et non pas d'après les règles immuables de la justice »...

384. **Pierre MERKLEN** (1852-1906) médecin. MANUSCRIT en partie autographe, [*Leçons sur les troubles fonctionnels du cœur*, 1908] ; fort volume petit in-4 de plus de 500 pages la plupart in-4, montées sur onglets, relié demi-basane brune (reliure usagée à refaire, dos détaché avec manques). 1.000/1.500

IMPORTANT MANUSCRIT DE SES LEÇONS DE PATHOLOGIE CARDIAQUE, qu'il donna dès 1889 à l'Hôpital Saint-Antoine, et qui seront publiées après sa mort par son disciple Jean HEITZ : *Leçons sur les troubles fonctionnels du cœur (insuffisance cardiaque, asystolie)* (Masson, 1908). C'est le manuscrit qui a servi pour l'impression, à partir des manuscrits et notes autographes de Merklen, complétés et corrigés par des manuscrits mis au net par son assistant, avec insertion de nombreuses coupures d'ouvrages ou articles. L'ouvrage compte 23 leçons, chacune s'ouvrant sur un sommaire très détaillé : I « L'Insuffisance cardiaque et l'Asystolie. Leurs causes générales » ; II « Détermination de la capacité fonctionnelle du cœur chez un sujet jeune porteur de lésions vasculaires » ; III « Insuffisance cardiaque et cœur forcé chez un sujet porteur d'insuffisance mitrale longtemps compensée » ; IV et V « L'hyposystolie mitrale. Son traitement hygiénique, diététique, médicamenteux et balnéomécanique » ; VI « Maladie mitrale et rythme couplé » ; VII « De l'insuffisance cardiaque dans l'insuffisance aortique » ; VIII « Les conséquences fonctionnelles du rétrécissement de l'orifice aortique » ; etc. jusqu'à la leçon XXIII « De l'angine de poitrine associée à l'asthme cardiaque ou l'œdème pulmonaire aigu ».

*Reproduction page ci-contre*

385. **MILITAIRES.** Plus de 30 lettres ou pièces, la plupart P.S. ou L.S., concernant l'Allemagne, 1667-1836. 200/250

Certificats ou quittances d'officiers des régiments de Rosen, de Languedoc-infanterie, Villeroy-infanterie, Lyonnais-infanterie, la Sarre-infanterie... Certificats de service et de congé, proposition de nomination de lieutenant de l'Armée de Sambre-et-Meuse, l'Armée du Nord, l'Armée de Mayence, l'Armée du Bas-Rhin, l'Armée du Rhin-et-Moselle et l'Armée d'Allemagne... P.S. ou L.S. par les généraux HAQUIN, LEVAL, de SAINTE-SUZANNE, SCHÉRER... *Décrets de la Convention nationale* relatifs aux sièges de Mayence et de Landau, aux déserteurs allemands, aux vaisseaux allemands, à l'intégration des villes de Mayence, Worms, etc. dans la République française, à la détention de Beurnonville dans l'armée du prince de Cobourg...

386. **MILITAIRES.** 16 lettres ou pièces, la plupart L.S. ou P.S., 1801-1870, la plupart au chef de bataillon Georges MOUTON (ou à des membres de sa famille). 150/200

Alexandre BERTHIER, Octave de BROGLIE (l.a.s.), Gaspard marquis de CLERMONT-TONNERRE, le baron DUFOUR, Jean-Augustin ERNOUF (l.a.s.), duc de FELTRE, Jean-Baptiste JAMIN, le vicomte de SAINT-MARS, Victor TABARIÉ, Martin de VIGNOLLE (l.a.s.), etc., plus des certificats de service ou de réforme et une circulaire imprimée.



387. **MONACO. RAINIER III** (1923-2005) Prince de Monaco. L.A.S., 24 janvier [1989], à FOUAD II D'ÉGYPTE ; 1 page in-8 à son chiffre couronné. 200/300

« Je te remercie de ta lettre et des gentils vœux que toi et Fadila formulez pour moi-même, mes enfants et la Principauté, pour l'année nouvelle. Je te renouvelle mes vœux très sincères pour vous deux ». Il ne peut accepter sa gentille invitation à déjeuner, « car j'ai des obligations à Monaco auxquels je ne puis me soustraire dans la première quinzaine de février ». Ce sera pour le retour du printemps...

388. **Étienne de MONTGOLFIER** (1745-1799) industriel, papetier, inventeur de l'aérostat. L.S. avec date autographe, Vidalon 9 avril 1790, au Président de l'Assemblée primaire de la ville d'Annonay ; 2 pages in-fol. 1.500/1.800

INTÉRESSANT DOCUMENT DU DÉBUT DE LA RÉVOLUTION COMME COMMISSAIRE DU ROI. Montgolfier s'en tient à son interprétation des décrets de l'Assemblée nationale et aux instructions royales, et ne peut se ranger à l'arrêté de « l'assemblée primaire de la Ville d'Annonay séante aux Cordeliers ». Il remarque que le décret ne prévoit pas de « convoquer les assemblées dans le chef-lieu de canton mais seulement dans une paroisse du canton », et il ne veut pas juger des discussions entre Davezieu et Annonay : « je pourrais aussi observer que les membres de l'assemblée étant tous citoyens d'Annonay ne peuvent pas non plus être jugés dans leur propre cause ». Il attendra donc de nouvelles instructions pour envoyer de nouvelles convocations aux paroisses du canton, « ne me croyant pas suffisamment autorisé pour faire céder le vœu des paroisses de la campagne à celui de la ville d'Annonay quelque empressement que j'eusse à m'y conformer »...

*Reproduction page 109*

389. **NANTES**. 14 pièces, Nantes 1786 ; 185 pages sur papier ou vélin, reliées en un vol. in-4 parchemin vert à rabat, pièce de titre maroquin rouge avec pièce d'armoiries, lacets (rel. usagée). 100/150

*Compulsoire d'actes fait par M. le Sénéchal de Nantes le 19 janvier 1786*, indique la pièce de titre : supplique, jugements extraits des registres du Parlement de Bretagne ou du greffe du présidial à Nantes, contrats du dépôt des notaires...

390. **NAPOLÉON I<sup>er</sup>** (1769-1821). L.S. « NP », Paris 20 février 1809, au général CLARKE, ministre de la Guerre ; la lettre est écrite par MENNEVAL ; demi-page in-4. 400/500

« Monsieur le General Clarke, vous pouvez envoyer les Generaux de brigade LESUIRE & JACOPIN pour servir au corps du General OUDINOT »...

ON JOINT 2 invitations impr. vierges du Grand Maréchal du Palais, *Paris 1815*, dont une au filigrane impérial.

391. **NAPOLÉON I<sup>er</sup>**. P.S. (secrétaire), *Saint-Cloud* 27 floréal XI (17 mai 1803) ; contresignée par le secrétaire d'État Hugues B. MARET, et par le ministre de l'Intérieur CHAPTAL ; vélin in-plano en partie impr., sceau sous papier. 100/150

Nomination de Président de l'assemblée du canton de LA ROCHELLE pour le citoyen FLEURIAU-BELLEVUE, membre du Conseil général : « à la charge par lui de prêter, avant d'entrer en fonctions, devant le C<sup>en</sup> faisant les fonctions de Président du Tribunal de première Instance [...] le serment de maintenir le Gouvernement institué par la Constitution de la République », etc.

392. [**NAPOLÉON I<sup>er</sup>**]. MÉMOIRE manuscrit signé de M.E. NITOT & fils, « Joaillers et Bijoutiers de Leurs Majestés », 21 janvier 1812 ; 2 pages in-fol. 200/300

Description détaillée de TROIS MÉDAILLONS renfermant les portraits de Leurs Majestés et enrichis de nombreux brillants et de roses de Hollande ; plus un rang de chatons destiné à porter ledit médaillon. La facture s'élève à 178 443 francs ; d'après une note au bas du mémoire, ces trois médaillons sont destinés au Roi de Rome, à la Reine d'Espagne et à la Gouvernante des enfants de France (Mme de Montesquiou).

393. **Louis, duc de NOAILLES** (1713-1793) maréchal de France. L.A.S., Marly 27 juin 1770, à un marquis [au marquis de MARIGNY, directeur général des Bâtiments du Roi] ; 2 pages in-4. 200/300

À PROPOS DU MARIAGE DU FUTUR LOUIS XVIII, ET DU DERNIER LIT DE JUSTICE DU ROI, RELATIF À LA SUPPRESSION DU PARLEMENT DE BRETAGNE. ... « le Roy ne voudroit qu'une maison pour M<sup>gr</sup> le Comte et M<sup>e</sup> la C<sup>tesse</sup> de Provence. Dans ce cas vous auriez le tout. Il me paroist que M. le D. de LA VRILLIÈRE desire qu'il y aye deux maisons ; l'on dit que tout s'arrangera a Marly ; comme le mariage est pour le mois de may, il n'y a pas de temps a perdre pour tous les arrangemens necessaires. L'on s'attendoit ce matin a une tres longue seance de 5 à 6 heures, le lit de justice a detruit tout ce qui s'est passé jusqu'à ce jour : vous croiés bien qu'il y aura demain un peu de bruit ; mais l'on dira comme du temps du C<sup>al</sup> de Mazarin, laissons-les dire pourveu qu'ils nous laissent faire »...

394. **NOBLESSE**. 2 P.S., Paris 1697 et 1782 ; vélin in-fol. en partie impr. et 1 page et demie in-fol. 100/120

Charles D'HOZIER, conseiller du Roi, garde de l'Armorial général de France : brevet avec armoiries peintes, attestant l'enregistrement dans le registre coté *Normandie* de celles de Jacques BRAZART, écuyer seigneur de Sainte-Croix... Bernard CHÉRIN, généalogiste et historiographe des ordres du Roi : certificat attestant que Jean-Auguste Le Pelletier de MOLANDÉ a la noblesse requise pour être reçu aspirant-garde de la Marine...

395. **Charles-Marie d'ORBIGNY** (1770-1856) naturaliste. 24 L.A.S. et 1 P.A., Esnandes, château de la Sauzaie et La Rochelle 1820-1853, à Louis-Benjamin FLEURIAU DE BELLEVUE, à La Rochelle ; 50 pages formats divers, la plupart avec adresse. 2.000/2.500

BELLE CORRESPONDANCE SCIENTIFIQUE ENTRE DEUX NATURALISTES ROCHELAIS.

*Esnandes 3 avril 1820*. Des ennuis de santé et une procédure décevante explique qu'il n'a pas encore fini la notice sur les décérates... *Château de la Sauzaie 25 septembre*. Il a envoyé ses mémoires à Nantes et à Angers ; son vieil ami le chevalier de TUSSAC, auteur de *La Flore des Antilles*, vient d'être nommé directeur du Cabinet et du Jardin des Plantes d'Angers ; « comme moi il a tout perdu à St Domingue »... *Esnandes 17 novembre*. Il ne s'abuse pas, et sait que Fleuriau n'achète ses minéraux que pour l'obliger ; D'Orbigny ne s'en défait que pour se consacrer aux animaux sans vertèbres... *23 novembre*. Il va bien s'ennuyer à La Rochelle après l'élection de Fleuriau à la Chambre ; il se plaint après le refus de La Rochelle de lui accorder un traitement ; il s'abstiendra de retourner au Cabinet dès lors qu'il n'y sera plus sous les auspices de Fleuriau... *2 décembre*. S'il est autorisé à retourner au Cabinet, il se chargera d'en faire l'inventaire et d'étiqueter les objets : « je travaille à enrichir cet établissement de quelques centaines d'espèces, tant fraîches que fossiles de notre pays »... *La Rochelle 18 septembre 1821*. Son inventaire de la collection d'histoire naturelle de la ville a été interrompu pendant les travaux ; il lui faut du papier, du carton et des épingles pour ordonner les spécimens... *20 avril 1822*. Il revient d'une tournée fructueuse dans les Landes ; il a acheté « une jolie antilope vivante de l'espèce Kével » pour la ménagerie du Roi par ordre de CUVIER, et un lépidope, pêché à l'île d'Aix, qu'il a expédié vivant à Paris. Il raconte ses autres trouvailles sur l'île d'Aix... *24 avril*. Il le prie de demander à CUVIER si l'administration lui continuera son traitement ; « la cabale médicale » l'empêche de pratiquer la médecine à La Rochelle... *3 juin*. Compte rendu d'une conversation « de sang-froid » avec M. VIAUD : « Après que l'affaire des chansons a été terminée, j'ai aussi coulé à fond l'affaire du cabinet d'histoire naturelle ; je ne lui ai pas dissimulé que son retard à répondre à l'académie, étoit un manque d'égard »... *4 juin*. Apprenant la prochaine destitution de M. de La Porte du Theil, vérificateur des poids et mesures du département, il demande si le préfet ne pourrait pas lui faire obtenir la place... *2 juillet*, sur ses démarches auprès de MM. Fromentin, de La Villemarais pour l'affaire du Cabinet d'histoire naturelle, et sa vente de livres pour avoir les moyens de se rendre en Vendée « visiter les cétacés qui s'y sont échoués »... Sachant que M. Seignette a rapporté des sables de Madagascar, D'Orbigny voudrait les voir et les dessiner : « Je crains qu'il ne les disperse à tous les frippiers de coquilles de La Rochelle »... *12 juillet*. Il aurait désiré attendre d'autres observations avant d'envoyer à Cuvier les planches et la notice sur les « oiseaux microscopiques présumés céphalopodes », découverts et dessinés par son fils ; remarques sur les coquilles microscopiques... *21 juillet*. Explication des abréviations de son catalogue géologique ; appréciation du « sable de Rimini » envoyé par Fleuriau, riche en céphalopodes ; précisions sur ses anciens biens à Saint-Domingue ; envoi à CUVIER de céphalopodes : « il a commis une grande erreur dans sa classification en les plaçant parmi les décapodes, quelques espèces ont vingt tentacules et plus »... *10 octobre*. Ayant renoncé à toute indemnisation pour ses propriétés à Saint-Domingue, il envisage avec mépris de devenir médecin de campagne et de faire « du charlatanisme avec les gens de la campagne »... *3 février 1826*, sur son travail de vérificateur des poids et mesures... *3 avril 1826* : « Le Cabinet de la Ville est enfin terminé ainsi que son inventaire, je travaille chez moi au catalogue raisonné, qui sera un cours complet d'histoire naturelle générale et particulière et qui me servira cet hiver à faire un cours de zoologie »... *22 décembre 1832*, recommandation au président de l'Académie de La Rochelle de M. COLLARD DES CHÈRES, naturaliste, membre de nombreuses sociétés savantes... *10 janvier 1833*. Il renouvelle sa recommandation, à titre personnel, et annonce sa prochaine démission de l'académie ; il rappelle les brimades dont il y a été victime... Ailleurs, il dresse un état d'animaux fossiles observés dans le dépôt ossifère de Pons, envoie des livres, parle d'autres savants : Brongniart, Dufresne, Férussac, Fromentin, Leclerc-Thouin, son propre fils Alcide... Etc.

ON JOINT une L.A.S. de chacun de ses fils, Alcide et Charles d'Orbigny, à Fleuriau de Bellevue.

*Reproduction page 109*

396. **Charles-Marie d'ORBIGNY**. P.A.S., L.A.S. et MANUSCRIT autographe, 1822-1849, la lettre adressée au naturaliste Louis-Benjamin FLEURIAU DE BELLEVUE à La Rochelle ; 5 pages in-4, un adresse, et 2 pages grand in-fol. 1.000/1.200

BEL ENSEMBLE SUR SES COLLECTIONS D'HISTOIRE NATURELLE ET LEUR PROJET DE VENTE À LA ROCHELLE.

« Extrait du catalogue des objets composant les divers envois faits à l'administration du Museum d'histoire naturelle de Paris, jusqu'au 1<sup>er</sup> avril 1822 » : mammifères, reptiles, poissons, céphalopodes, gastéropodes, acéphales, etc. « formant un total de 929 espèces ou variétés, et 4345 individus »...

*La Rochelle 20 février 1849*. D'Orbigny expose à Fleuriau de Bellevue les raisons qui l'obligent à se défaire de ses collections : des infirmités croissantes, « et plus encore le besoin de me rapprocher du Jardin des Plantes, où bientôt, je le sens, je ne pourrai plus me rendre », l'impossibilité de conserver ses collections dans un petit logement parisien, le désir de laisser sa fille à l'abri du besoin, des difficultés matérielles croissantes... Il désire ardemment terminer cette affaire à La Rochelle, son pays d'adoption depuis 32 ans : « il me serait doux en mourant d'y laisser le fruit des recherches de toute ma vie, la ville [...] acquerreroit non

seulement une très grande quantité d'espèces nouvelles ou inédites, mais encore ce qui est le plus difficile à rencontrer, des suites non interrompues dans tous les genres »... Il prie Fleuriau de proposer ses collections au maire, en échange d'une rente viagère de 100 francs sur sa tête et celle de sa fille ; en cas de refus, « ne serait-il pas possible de trouver un ou plusieurs capitalistes » de la ville, pour « la doter d'un surcroît de richesse scientifique » ? - L'« Inventaire des collections composant le cabinet d'histoire naturelle de M<sup>r</sup> d'Orbigny Père », arrêté en septembre 1846, fait état de plus de 42 000 échantillons de diverses espèces ou variétés de mollusques, annélides, articulés, pièces anatomiques d'animaux « frais ou fossiles », vertébrés et invertébrés, ainsi que de roches, minéraux et plantes ; en 1846, ces collections « ont été cotées à 30,000 f. »...

ON JOINT 2 minutes autographes par FLEURIAU DE BELLEVUE en mars-avril 1839 (3 et 1 pages in-4). Il a préparé pour D'Orbigny une longue lettre au maire de La Rochelle, pour décrire sa collection et proposer cette transaction qui rehausserait les établissements scientifiques locaux. Quant aux finances municipales gênées, « je viens de trouver dans la générosité d'un de nos concitoyens et dans son amour pour les sciences, un moyen de réduire considérablement cette difficulté »... Fleuriau a rédigé également une déclaration par laquelle il s'engage à verser 5.000 francs à la caisse municipale pour réduire de moitié le coût de la rente, non seulement pour contribuer à enrichir les collections publiques, mais « en souvenir des soins aussi éclairés qu'infatigables, et de la multitude d'objets que M<sup>r</sup> d'Orbigny a libéralement donnés pour la création de notre Musée départemental »...

*Reproduction page 109*

397. **Louis-Philippe, duc d'ORLÉANS** (1725-1785) père de Philippe-Égalité et grand-père de Louis-Philippe. P.S., Paris 23 avril 1754 ; contresignée par le chancelier garde des sceaux de son apanage, Étienne de SILHOUETTE ; 1 page in-fol. (petite déchir. réparée). 100/120

Ordre à Simon Zacharie PATERNE, « Tresorier general de nos maison et finances », de payer au S. LE GRAND DE MELLERAY « notre Intendant des finances », 500 livres « pour son remboursement du loyer qu'il est obligé de payer à Mad<sup>e</sup> de Clairmarais en attendant qu'elle soit logée »...

398. **Philibert ORRY** (1689-1747) contrôleur général des finances. L.A.S., 12 octobre 1745, à FEYDEAU DE MARVILLE (lieutenant général de police) ; 1 page petit in-4. 60/80

Il le prie de l'informer « de ce qui se passera au sujet de votre declaration des boues et lanternes. Je crois que le procureur general pourra bien faire ce qui dependra de luy pour en accrocher l'enregistrement »... ON JOINT une lettre écrite au nom de M. de SARTINE à M. d'Anjou.

399. **PARIS. MARCHÉ DE BOULAINVILLIERS.** Plan autographié et aquarellé, [vers 1843 ?] ; 4 pages in-fol. impr. 100/120

Plan général du rez-de-chaussée de ce marché construit par le dernier prévôt de Paris, sur le terrain encadré par les rues de Beaune, de Verneuil, du Bac et de Bourbon ; le marché fut supprimé en 1844. Le plan est suivi du rapport des experts nommés par le tribunal pour visiter et estimer les locaux : ils concluent « *unanimentement* que la masse des bâtimens composant cette propriété, n'était pas susceptible d'un partage en nature »...

400. **Antoine Augustin PARMENTIER** (1737-1813) agronome et pharmacien. L.A.S., Paris, 3 vendémiaire an IV (5 octobre 1795), au citoyen CHÉLY, pharmacien de 1<sup>ère</sup> classe de l'hôpital militaire à Calais ; 1 page et demie in-4, adresse avec marque postale *Conseil de Santé*. 200/250

Parmentier s'adresse en fait à la femme du pharmacien, qui souhaite un nouveau poste, au moment où le Comité de Salut public licencie une grande partie des officiers de santé : « Je ne saurai peut-être pas quand il vaquera un hôpital auquel vous pourrez convenir ; il faut nécessairement que votre mari prenne à cet égard des informations car je ne doute point que Dubois n'ait le projet de revenir à Calais »...

401. **Auguste PAVIE** (1847-1925) explorateur et diplomate. 10 L.A.S., 1916-1922, à M. de NALÈCHE, Vice-Président du Conseil d'administration de la « Société du Chemin de fer Ottoman de Jaffa à Jérusalem » (1 à M. Prudhom) ; 16 pages in-8 ou in-4, en-têtes *Société du Chemin de fer Ottoman de Jaffa à Jérusalem* ou *Chemin de fer de Jaffa à Jérusalem*. 400/500

Intéressant dossier sur sa collaboration avec la SOCIÉTÉ DU CHEMIN DE FER OTTOMAN DE JAFFA À JÉRUSALEM : rapports des réunions de la « Conférence des administrations des chemins de fer à capitaux français en Orient » ; arrangements avec des employés ou cadres de la Société mobilisés par la Guerre ; décisions à prendre en fonction de l'engagement du gouvernement ottoman dans le conflit, ou des positions des troupes alliées sur le territoire desservi par la Compagnie ; comptes ; correspondance avec le Ministère des affaires étrangères, inquiétudes sur la politique Ottomane au Moyen-Orient, etc.





418



404

402. **PÉDAGOGIE.** MANUSCRIT autographe signé par G.L. de HALLER, *Exposé des maximes pédagogiques*, Paris 22 mars 1820 ; cahier in-4 de 21 pages, couv. papier fort bleu. 100/120

Composé sous la Restauration par un médecin parisien (Rue Neuve de Luxembourg N° 35), ce petit traité pédagogique inédit se fonde sur trois sources : la nature, les hommes et les choses qui sont les seuls maîtres par lequel l'enfant reçoit son éducation. L'auteur considère que les diverses matières qui doivent être enseignées sont : l'éducation classique, les sciences mathématiques, la géographie, la connaissance des langues étrangères et les sciences physiques. HALLER évoque avec admiration « les progrès rapides des États-Unis d'Amérique » dont « le peuple naissant » cultive la science en l'absence de tout préjugé, contrairement à l'Europe.

403. **PHARMACIE.** MANUSCRIT autographe signé par P. JOLY, pharmacien : *Cours d'histoire naturelle tiré des substances végétales et animales*, 1816, suivi de *Classification des animaux* et d'*Analyse des sols* ; 137-10-14 pages in-4 (+ 3 ff. blancs), reliure de l'époque cart., dos parchemin bruni. 400/500

Cours de Pierre-Jean ROBIQUET (1780-1840), professeur à l'École de pharmacie de Paris, soigneusement copié d'une écriture lisible : 20 leçons consacrées à l'usage médical de racines, feuilles, fleurs, fruits, légumes, résines, etc., avec précision des noms latins à chaque article. « *Canelle (Laurus cinnamomum)*. [...] C'est aux îles de Ceylan et en France à Java et à Cayenne : mais c'est principalement de Ceylan qu'elle nous vient. [...] Elle est un puissant tonique, répare les forces vitales, et fait la base d'une foule de médicaments précieux »... Etc.

404. **PHILIPPE VI** (1293-1350) Roi de France. CHARTE en son nom, Paris mai 1345 ; expédition signée par J. de SAINT-JUST (« Sine financia J. de Sancto Justo ») ; vélin in-plano (43 x 45 cm), grande lettrine *Pb*, fragment de sceau de cire verte pendant sur cordelette rouge et verte (un peu froissée et salie, déchirure au centre de la pièce, recousue avec petit manque) ; transcription ancienne jointe. 1.500/2.000

Mandement rétablissant les droits de Guillaume BRASART, écuyer, sur « une thouche de bois » dans l'enclos de son manoir de Couvert (Normandie), pour l'usage dudit manoir, sur lequel il prenait du bois et qui servait aussi de « pasturage » aux bêtes ; ce droit avait été contesté par les sergent et maître des forêts du Bur... Une information fut ouverte en jugement à Breteuil « en la presence de grant foison de bonnes gens », qui ont témoigné que « le bois du dit Guillaume Brasart estoit enclos de fossez usques aus murs et parvis de son manoir avec ses jardins tout avironnés de ses domaines », que ce domaine lui était tenu par un quart de fief de chevalier, que ces bois avaient été plantés par ses ancêtres « pour lennobliement et usage du dit manoir »... Le Roi rétablit donc Guillaume Brasart en ses droits, et ordonne au maître du Bur et à son sergent de le respecter...

*Reproduction page 113*

405. **Marc-Auguste PICTET** (1752-1825) physicien suisse. L.A., Genève 29-30 juillet 1795, à Louis-Benjamin FLEURIAU DE BELLEVUE ; 3 pages et demie in-4, adresse. 800/1.000

BELLE LETTRE SCIENTIFIQUE. Non seulement Pictet n'a pas trouvé de connaissances nouvelles dans les livres des « Écoles Normales », mais il lui a semblé que toutes n'y étaient pas, par exemple ses expériences sur le feu, ou les découvertes des cinq dernières années en Angleterre et en Allemagne. « Hélas ! La raison en est palpable, c'est que tandis que vos savans étoient occupés à sauver leur vie & que tout commerce avec l'étranger étoit interrompu, il auroit été difficile que le commerce littéraire ne se ressentît pas de ces désolantes circonstances »... DOLOMIEU vient de passer quatre jours chez lui, et a retrouvé Lefort, Butini, etc., mais les principaux membres de la Société d'histoire naturelle sont dispersés par suite de la révolution ; M. de SAUSSURE est dans un état de déperissement qui fait craindre pour sa vie... Pictet est d'accord qu'il faut relever les sciences, mais il augure mal des dispositions publiques ; le *Journal de physique* a peu de souscripteurs... Cependant son récent discours *Sur l'influence de Galvani* a été « passablement goûté » : « je regarde la grenouille préparée, comme une sorte d'électromètre animal très sensible, & qui indique par cette raison des phénomènes électriques inappréciables à tous les autres instrumens, & provenans de la diverse affinité des divers métaux pour le fluide électrique dont ils tendent continuellement à se saturer aux dépens des corps environnans & dans des proportions relativement différentes. – Je terminai mon discours par une peroration purement politique sur l'avantage qu'il y auroit à chercher dans les principes de permanence de la constitution du monde physique, des principes applicables à la constitution sociale. – Je montrai que rien en physique ne résulte d'une force *seule*, qu'il y a toujours balance & équilibre alternatif entre des forces diverses dont l'action combinée produit les mouvemens. – *Équilibre, balance, compensation* des forces sociales... Voilà dis-je le principe éternel d'harmonie & de permanence qui dicte l'univers physique au monde moral »...

406. **Marc-Auguste PICTET.** 16 L.A.S. (une de sa femme) et 9 L.A., Genève 1810-1817, à Jean-Baptiste-Joseph CRESTIN, maire, puis sous-préfet de Saint-Claude (Jura) ; 47 pages in-4 ou in-8 en liasse, qqs en-têtes *Université Impériale*, la plupart avec adresse, nombreux cachets cire rouge aux armes. 8.000/10.000

INTÉRESSANTE CORRESPONDANCE SUR LA FIN DE L'EMPIRE ET LES DÉBUTS DE LA RESTAURATION DANS LES DÉPARTEMENTS LIMITROPHES DU JURA ET DU LÉMAN.

6 février 1810, félicitations sur les projets de voirie et de rénovation qui feront de Saint-Claude « un Phénix », sur la route de Paris à Genève... 6 avril, sur une démarche auprès du maire de Genève et du préfet du Léman, à propos de « l'embranchement



406

projeté » qui relierait Saint-Claude à Genève... *10 octobre*, approbation de la route projetée : « si j'étois ministre vous n'auriez pas besoin de vous transporter encore une fois à Paris pour avoir gain de cause »... *1<sup>er</sup> avril 1811*, réaction très flatteuse à la lecture de la pièce de Crestin : « si chacun des villes de l'Empire avait le bonheur d'avoir un maire qui ressemblât à celui de S<sup>t</sup> Claude ; qui fût à la fois leur poète-lauréat, et leur historien ; et en même tems un administrateur plein de zèle et de lumieres, ce seroit l'age d'or de la politique »... *20 avril 1813*. Il compte présenter son envoi à une société académique : « vous devez vous trouver à S<sup>t</sup> Claude comme dans un habit trop étroit. Si jamais l'envie vous prend d'en changer, je sollicite la préférence pour nos tailleurs »... *3 [novembre]*, sur la libération de Genève par les troupes autrichiennes de M. de BUBNA : « Les prisonniers disent que les français sont venus de Chambéri, sur le bruit que nous n'avions plus de canon. Ils ont été fort ébahis d'être reçus par 30 pieces de campagne »... *Mercredi matin [début 1814]*. En attendant une déclaration claire des Alliés, « nous bivouaquons, nous montrons les dents pour qu'on n'essaye pas de nous croquer en passant [...]. On affirme que les Alliés laissent la Suisse neutre, si la France en fait autant »... *17 août 1814*, félicitant Crestin sur sa nomination comme sous-préfet ; allusions à quelque espoir personnel d'emploi... *16 février [1815]*: vœux de paix, depuis « l'arrivée de l'armée autrichienne », et résumé de l'activité diplomatique de son frère Charles : député de Genève aux trois souverains à Bâle, secrétaire général pour l'organisation des pays occupés au Congrès, conseiller d'État de l'empereur de Russie... *[Printemps]*, condoléances sur les derniers événements, « un grand malheur pour les vrais et bons français »... *[Mai ?]*: « Voilà B. CONSTANT en haute faveur. C'est comme *montre* à la boutique, à ce que je suppose »... Échos guerriers d'Angleterre et d'Allemagne. « D'ici au 1<sup>er</sup> juillet il y aura bien des shakos [...]. Quelle masse de malheurs par le fait d'un seul homme »... *[Été]*: « Oui, elle est finie la Revolution. On dit positivement Bonaparte à la *Tour de Londres*. Il y sera longtems et peut-être n'en sortira jamais »... *Mercredi [23 août ?]*, réjouissance à la seconde Restauration ; on parle d'aller « aider *amicalement* » la France, d'autant que la France n'a « rien à craindre de la Suisse comme conquérante »... *7 décembre*, à propos du passage à Genève de METTERNICH et CAPO D'ISTRIA, « principaux négociateurs dans les derniers arrangements » : Pictet les a beaucoup vus ; ils « ont semblé persuadés que le calme actuel seroit solide, et que le parti royaliste véritable, c'est-à-dire, celui d'un roi constitutionnel, se grossissoit tous les jours [...]. Ils regardent l'un et l'autre les ressources de la France comme incalculables, si elle a le bonheur d'être au repos »... ON JOINT la minute d'une réponse de Crestin, 17 décembre 1815.

407. **Giovanni Maria Mastai Ferretti, PIE IX** (1792-1878) Pape. L.S., Saint-Pierre de Rome 7 juillet 1875, à Lorenzo GASTALDI, archevêque de Turin ; 1 page in-fol., adresse avec cachet cire rouge aux armes ; en latin. 200/250

Au sujet des séminaristes de Turin qui s'occupent de théologie, des fidèles de Turin, et de la célébration de la fête du Sacré-Cœur de Jésus...

408. **Pierre POIVRE** (1719-1786) voyageur et naturaliste, administrateur de l'Île Bourbon et de l'Île de France. MANUSCRIT, *Observations sur l'état de l'Agriculture chez différents Peuples de l'Afrique et de l'Asie*, 1763 ; cahier in-fol. de 24 feuillets, liés d'un ruban bleu. 400/500

Manuscrit de copiste du discours de Pierre POIVRE lu à l'Académie des Sciences et Arts de Lyon en 1763. Il étudie successivement les côtes occidentales de l'Afrique, le Cap de Bonne Espérance, Madagascar, l'Isle de Bourbon, l'Isle de France ; suivent des « Observations à la Côte de Coromandel » : machine pour arroser les terres, labourage, troupeaux de moutons et autres, jardins, cocotier ; un « Etat de l'Agriculture dans le Royaume de Siam », puis chez les Malais avec un chapitre sur le sagon.

409. **POLITIQUE**. 50 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. (plus qqs cartes de visite). 200/300

Ferdinand d'Orléans duc d'ALENÇON (4 à Aimé Morot sur le portrait de sa femme), Édouard BAMBERGER, Alphonse BAUDIN, Mgr BAUDRILLARD, Paul BERT, Philippe BERTHELOT (2 à Judith Gautier), Georges BIBESCO, Gaston CALMETTE, Sadi CARNOT, Robert d'Orléans duc de CHARTRES, colonel DENFERT-ROCHEREAU, Paul DESCHANEL (3), Armand FALLIÈRES, Jules FERRY, Nicolas et Marina de GRÈCE, Albert GRÉVY, Édouard HERRIOT, Jules JEANNENEY, Bojidar KARAGEORGEVITCH, Anatole de LA FORGE (2 à J. Gautier), baron de MACKAU (3), Alexandre MILLERAND, MARIE-AMÉLIE, Albert de MUN, Émile OLLIVIER, Joseph REINACH, baronnes de ROTHSCHILD, Hélène de RUSSIE, Henry TORRÈS, duchesse d'UZÈS, René VIVIANI, William WADDINGTON, etc.

410. **POLITIQUE**. 22 lettres ou pièces, la plupart L.A.S., et 2 imprimés, XIX<sup>e</sup> siècle. 100/150

Jean-Barthélemy ARLÈS-DUFOUR (8), baron de BARANTE, BARTHÉLEMY SAINT-HILAIRE (1871), Jean-Baptiste CHARRAS, André DUPIN aîné, François GUIZOT, Guillaume HYDE DE NEUVILLE (Washington 1822), comte de MONTSOREAU, Émile PEREIRE, F. de PERSIGNY, Girolamo RAMORINO, Jean REYNAUD, N. de SALVANDY, Léon SAY ; état du tirage des quotidiens de Paris en 1827...

411. **PROTESTANTISME**. Manuscrit, novembre-décembre 1815 ; cahier de 12 pages in-fol. ; en anglais et en français. 150/200

INTÉRESSANT DOCUMENT SUR LES ATTAQUES CONTRE LES PROTESTANTS PENDANT LA TERREUR BLANCHE. Copie de l'époque d'un échange de lettres entre le Comité de l'assemblée des ministres protestants des trois principaux cultes à Londres, à la Williams's Library (bibliothèque théologique), et le Révérend CHABRAND, président de l'Église réformée consistoriale de Haute-Garonne. Alarmés et affligés des rapports de la persécution de la religion réformée en France, près de cent pasteurs des trois principaux cultes se sont réunis le 21 novembre pour délibérer sur les mesures à prendre en réponse aux actes d'un cruel fanatisme contre les églises et habitations des protestants dans le Midi de la France... Leurs « résolutions » commencent ainsi : la liberté de conscience et de culte est une des plus grandes bénédictions du Créateur tout-puissant... Réunis à nouveau le 28, ils ont reçu avec satisfaction les assurances du gouvernement de S.M. qu'il continuera d'œuvrer auprès du gouvernement français pour obtenir, pour toutes les classes des sujets français, le bénéfice entier des avantages garantis par la Charte... De Toulouse, le 20 décembre, le président Chabrand les rassure : Nîmes fut le « seul théâtre » d'événements malheureux, et le duc d'Angoulême a parlé « dans toutes nos villes méridionales de nos droits comme citoyens français et de la ferme résolution du Roi [...] de maintenir notre Charte »...

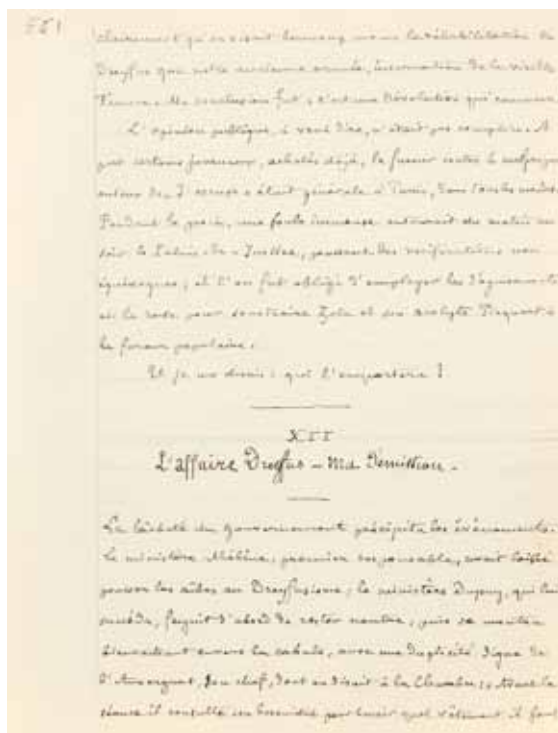
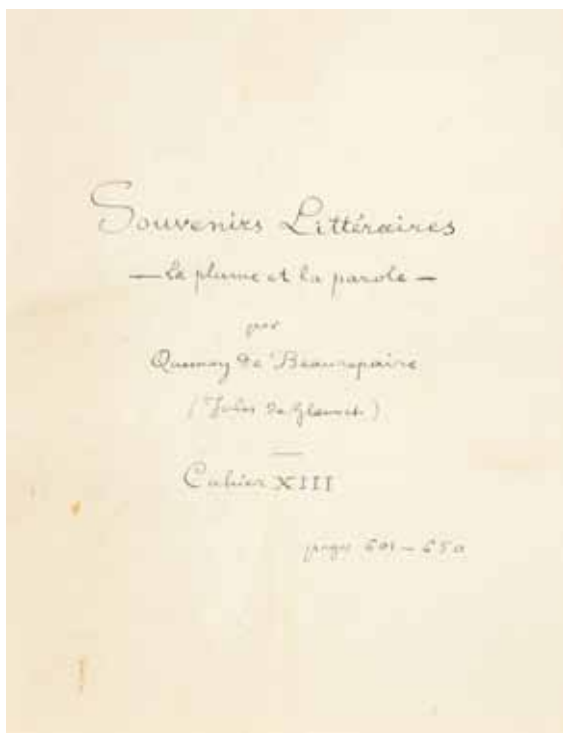
412. **PROTESTANTISME**. 4 L.A.S. et un poème ms, XIX<sup>e</sup> siècle. 200/250

Genève 1827. Jean HUMBERT, professeur d'arabe, recommande cinq jeunes théologiens au professeur Jean-Frédéric Bruch, à Strasbourg... La Haye 1846. CAPADOSC, étudiant en théologie, écrit au pasteur Descombaz à Lausanne, pour trouver une place de précepteur dans une famille pastorale en Suisse... Saint-Germain-en-Laye 1864. Napoléon PEYRAT, à une dame, sur papier à en-tête de l'Église Réformée de Saint-Germain-en-Laye, regrettant de n'avoir pu se rendre à Genève aux fêtes du tricentenaire de Calvin... [1870]. Copie du poème de MARC-MONNIER, *Le Te Deum du roi Guillaume*, satire sur la victoire prussienne... Crest 1880. Eugène ARNAUD, pasteur protestant du consistoire de Crest (Drôme), écrit à un ancien maître à propos d'un article du *Journal de Genève*...

413. **Jules QUESNAY de BEAUREPAIRE** (1838-1923) avocat, magistrat, et écrivain, farouche anti-dreyfusard. MANUSCRIT autographe signé, *Souvenirs littéraires, La plume et la parole* ; 700 pages petit in-4 classées en 14 cahiers. 1.000/1.500

IMPORTANT MANUSCRIT DE SOUVENIRS INÉDITS DE CE MAGISTRAT QUI ÉTAIT AUSSI HOMME DE LETTRES. Parallèlement à une brillante carrière de magistrat, Quesnay de Beaurepaire a publié des récits historiques, puis une dizaine de romans sous le pseudonyme de Jules de Glouvet (sa fonction de magistrat l'empêchait de signer de son nom). Président de chambre à la Cour de cassation lors de la demande en révision du procès Dreyfus, où il dirigeait l'accusation, il démissionna en 1899, et rejoignit les rangs nationalistes, et collabora à plusieurs des revues de l'époque.

Les pages de titre des cahiers portent le double nom : Jules de Glouvet (Quesnay de Beaurepaire). Dans son Avant-propos, l'auteur déclare : « Mes Souvenirs Littéraires – si modeste que soit mon bagage – ne sont pas ceux de tout le monde, car j'ai invariablement mené de front la littérature écrite et la littérature parlée. Je les ai aimées l'une et l'autre d'un égal amour »... Après l'évocation de sa jeunesse en Anjou, de ses lectures et de ses premiers vers de jeunesse, Quesnay raconte le choix de son pseudonyme, l'histoire de son premier livre, *Histoires du Vieux Temps*, et sa publication ; il relate alors son amitié avec José-Maria



413

de HEREDIA [cette dizaine de pages a été publiée par Yann Mortelette]. Puis viennent « l'étude de la littérature parlée » et ses premiers succès d'orateur, la guerre de 1870, de pittoresques « silhouettes provinciales », l'arrivée du magistrat à Paris et ses débuts dans les salons parisiens, sa collaboration à la *Nouvelle Revue* et à la *Revue bleue*, les salons de Juliette ADAM et d'Eugène YUNG qu'il fréquente assidument, la condamnation de Louise MICHEL, sa candidature à l'Académie, ses romans (avec revue critique), ses grands procès, ses débuts d'auteur dramatique, L'AFFAIRE DREYFUS et sa démission, etc. Bien des personnalités de l'époque défilent : Gambetta, François Coppée, Camille Doucet, Ludovic Halévy, Mme Durand-Gréville, Louis Ulbach, Émile Souvestre, Jules Grévy, Daniel Wilson, Dumas fils, Francisque Sarcey, l'éditeur Havard, Henri Rochefort, le général Boulanger, Paul Déroulède, etc. Une « Suite » de 10 pages est consacrée à un incident avec G. de Maizière du *Gaulois* en 1913.

ON JOINT UN GROS DOSSIER D'ARCHIVES, classées par le magistrat, plus de 400 lettres ou pièces : - « 1870. Dossier militaire » : manuscrit autographe de *Ma campagne de 1870-1871 et ses suites*, en 3 cahiers (137 pages in-fol.) ; correspondance pour justifier sa demande de médaille de combattant volontaire, documents divers, et portrait photographique en « franc-tireur armée du siège ». - Lettres à sa « mignonne », sa femme Georgette (environ 40, vers 1875-1885)... - « DISCOURS DE RENTRÉE. AVOCAT GÉNÉRAL 1886. Appréciations », la plupart de confrères, administrateurs, hommes politiques (environ 70) : Henri Barbour, Ernest Daudet, Albert Guyard, Arthur Meyer, Gustave Montaubin, Dionys Ordinaire, Édouard Pailleron, Émile Straus, Émile Trélat, Louis Ulbach, etc. - « Quelques lettres conservées entre mille » (environ 65) à lui adressées comme rédacteur à *L'Écho de Paris*, et « Littérature. Correspondance intéressante » (environ 50) : Juliette Adam, Alexandre Boutique, Roger de Beauvoir, Jules Case, Paul Chagnoux, Carlos d'Eschevannes, Édouard Drumont, Gyp, E. Levasseur, André Lichtenberger, Catulle Mendès, Arthur Meyer, Henry Simond, Ludovic Trarieux, etc. - Diplômes de bachelier ès lettres, bachelier et licencié en droit (Rennes 1853-1857), de commandeur de la Légion d'honneur (1890), d'officier de l'instruction publique (1891). Plus quelques imprimés (dont sa *Thèse pour la licence* de droit, Rennes 1857), plaquettes et journaux, et de nombreuses coupures de presse.

414. **RÉGIMENT DES DROMADAIRES.** P.S. par 16 sous-officiers du Régiment des Dromadaires, Marseille 22 germinal X (12 avril 1802) ; 1 page grand in-fol. en partie impr., en-tête *Armée d'Orient, Régiment de Dromadaires*, GRANDE VIGNETTE gravée [BB n° 210], cachet encre *Régiment de Dromadaires* (fentes aux plis et réparations). 700/800

RARISSIME VIGNETTE DU FAMEUX RÉGIMENT DES DROMADAIRES DE L'ARMÉE D'ORIENT, due au graveur POIZE à Marseille, représentant le Régiment des Dromadaires en marche dans le désert ; au fond, on aperçoit les Pyramides, et sur la gauche une oasis ; au premier plan, une statue allégorique figure le Nil ; de chaque côté, un palmier avec une composition d'armes et drapeaux. Ce certificat était destiné à établir les congés délivrés aux anciens soldats du Régiment des Dromadaires au retour d'Égypte. Dans un encadré, on a gravé le texte de l'arrêté des Consuls de la République Française du 18 fructidor IX (5 septembre 1801) : « Tous les Individus qui faisaient partie du Régiment de Dromadaires seront incorporés dans la Gendarmerie à Pied »...

CERTIFICAT délivré à Blaise RAVET, fourrier à la 6<sup>e</sup> Compagnie du Régiment, qui « a servi depuis son entrée au corps [...] avec honneur, bravoure, & distinction. [...] il a toujours mérité l'estime de ces supérieurs et l'amitié de ces camarades »...

Reproduction page 119

415. **Claude-Ambroise RÉGNIER, duc de Massa** (1746-1814) ministre de la Justice. 4 L.S. ou P.S., Paris 1803-1811, à Nicolas MORISOT, commissaire du gouvernement près le Tribunal criminel de Saône-et-Loire, puis président de la cour, puis premier président ; 5 pages in-fol. ou in-4, en-têtes, une vignette (bord rongé à une lettre). 50/60

29 nivose XI (19 janvier 1803). Il est de son devoir d'interjeter appel des jugements correctionnels, lorsqu'il y a une partie civile en cause, « si tel est l'intérêt de l'ordre public »... 31 octobre 1809, l'invitant à indiquer les sujets « les plus propres à remplir les places » de vice-président, juges, juge-instructeur et substitut... Juillet 1810, congé d'un mois... 30 juin 1811, circulaire aux présidents des cours d'assises pour « adresser à la fin de chaque session aux préfets les notes et renseignements qui sont nécessaires à ces fonctionnaires »... On joint une lettre écrite en son nom (Bourbonne les bains 6 juillet 1813).

416. **RÉVOLUTION**. 9 imprimés, 1788-1802 ; plaquettes et brochures in-8. 100/150

*Très-humbles et très-respectueuses remontrances de l'ombre de Montesquieu au Roi* (1788). *Pétition à l'Assemblée nationale*, par Marie-Joseph CHÉNIER (1792). *Rapport [...] sur l'éducation révolutionnaire, républicaine & militaire*, par BARÈRE [1793]. *L'Orateur du Peuple*, n° LIV, par FRÉRON [1793 ?]. *Rapport sur les encouragemens, récompenses et pensions à accorder aux savans, aux gens de lettres & aux artistes*, et *Troisième Rapport sur le vandalisme*, par l'abbé GRÉGOIRE (1794). *Discours du citoyen QUATREMÈRE*, devant l'assemblée de la Section Fontaine de Grenelle (1795). *Les Actes des Apôtres*, n°s 166-167 [1797], cart. *Oh Ciel, plus de billets d'entrée !, ou Dialogue entre Fréron et G\*\*\** (1802).

417. **Hercule-Mériadec prince de ROHAN** (1688-1757). L.S., Paris 28 mars 1731 ; 1 page et demie in-4. 50/60

Il est « entré autrefois dans les affaires de la maison de MAZARIN, mais depuis quelque temps je ne m'en mêle plus », et il a fait suivre la lettre à l'intendant du duc de LA MEILLERAYE : « je souhaite de tout mon cœur qu'il y fasse l'attention qu'elle merite »...

418. **ROIS DE FRANCE**. 38 DESSINS à la plume et aquarelle, XVIII<sup>e</sup> siècle ; formats cartes à jouer, environ 8 x 5 cm (qqq marques d'oxydation). 300/400

Portraits de 38 rois des Francs ou rois de France, de Clodion le Chevelu à Charles VIII. Chacun est représenté en buste, identifié par son nom et un numéro ; au dos, un quatrain (ou sizain), tel saint Louis :

« Un pur amour de Dieu joint avec la justice,  
A fait ma politique et réglé mes desseins »...

*Reproduction page 113*

419. **Félix de ROISSY** (1771-1843) naturaliste et malacologiste. 12 L.A. et 8 L.A.S., Chateaufort, Paris et Tonnerre 1801-1806 et 1832, à Louis-Benjamin FLEURIAU DE BELLEVUE ; 67 pages et demie in-4, qqd adresses. 1.000/1.200

TRÈS INTÉRESSANTE CORRESPONDANCE SCIENTIFIQUE. 20 germinal IX (10 avril 1801). Annonce de l'heureux retour de DOLOMIEU, demande d'échantillons de *gryphora* fossiles et de *selce romano*, et nouvelles d'autres savants : Faujas, De Drée, La Métherie... 11 messidor (30 juin), joie de « véritable amateur » à l'annonce d'un envoi de coquilles : « je vois d'ici avec les yeux du désir, et la *Pholade*, et le *Selce Romano garni*, et la *Griphée à orbicules* » ; il espère aussi la *Telline avagnon* et le *Peigne Pèlerin*... 28 fructidor (15 septembre), rapport sur le classement de sa collection par LAMARCK et les observations du « Professeur » ; il a « sacrifié » à Lamarck la plus petite espèce de *Daille*... 4 vendémiaire X (26 septembre), observations concernant les coquilles du pays d'Aunis, avec détails descriptifs et référence aux ouvrages de Lamarck et de Cuvier... 21 vendémiaire (13 octobre), catalogue des genres de coquilles qu'il lui adresse (noms savants et vulgaires), et description de « genres inattingibles ou que je ne connois pas encore parfaitement »... 16 frimaire (7 décembre), nouvelle de la mort subite de DOLOMIEU... 1<sup>er</sup> prairial (21 mai 1802), à propos d'une affaire judiciaire de Fleuriau, son mémoire sur la carbonisation, son éventuelle élection comme associé de l'Institut... 29 fructidor XI (16 septembre 1803), affaires de librairie... 23 frimaire XII (15 décembre 1803), il est déçu de ne pas voir Fleuriau sur les rangs pour une sous-préfecture : « LA METHRIE a fait tout ce qui a dépendu de lui auprès de VOLNEY et de LACÉPÈDE »... Recommandation des *Annales du Muséum* pour les travaux de CUVIER sur les fossiles et « la grande question de l'analogie »... 17 pluviôse XII (7 février 1804). Longue lettre évoquant « la guerre de plume » entre CUVIER et FAUJAS, la découverte de squelettes du *Paléothérium* de Montmartre, la dispersion de la Société d'histoire naturelle, BRONGNIART et la Société philomathique, les attaques livrées par BERTHOLLET contre « la nouvelle chimie » dans sa *Statique chimique*, etc. 25 ventose XII (16 mars 1804). Nouvelles de Brongniart, Vauquelin, Rumford, Pictet, et HAÛY (« l'honneur des sciences naturelles en France »), et de diverses publications : les *Annales du Muséum*, le *Journal des mines*, le *Journal de physique*, le *Dictionnaire d'histoire naturelle* de Déterville, celui des professeurs du Jardin des Plantes,

... / ...



la *Géographie physique* de Desmarests, etc. 14 *germinal* 1804 (4 avril), annonce d'envois, dont « une jolie pierre météorique tombée à l'aigle, pesant 3 onces 4 gros », et des débris... 20 *septembre* 1805, souscription aux ouvrages de HUMBOLDT, avancement de son second volume de *Mollusques*, distribution des mémoires volcanico-géologiques de Fleuriau, et demande d'aide pour son histoire d'acéphales... (12 novembre 1805) : « rien de bien intéressant pour le moment dans le monde savant ; tous les esprits sont tournés vers la politique et vers l'inconcevable marche de nos armées devant la quelle les ennemis s'évanouissent comme des ombres. BOMPLAND, BIOT et DECANDOLLE sont toujours à Genève et à Turin »... Ce qu'il y a de plus remarquable, c'est « l'union de la veuve d'un grand chimiste avec le Newton des cuisines ; Mad<sup>e</sup> de LAVOISIER s'est constituée et déclarée comtesse de Rumford »... 10 *février* 1806. Il faut renoncer à croire que la chaux carbonatée détermine la forme des fers spathiques... 31 *juillet* et 2 *août* 1832. À propos de l'insurrection de juin et des ravages du choléra : Casimir Périer, Martignac, Cuvier, Champollion, Rémusat, Saint-Martin, Cassini, Portal, Chaptal, Laugier... Intrigues pour l'héritage scientifique de CUVIER, notamment chez Blainville... Etc.

Reproduction page 119

420. **Jean-Baptiste Louis de ROMÉ DE L'ISLE** (1736-1790) physicien et minéralogiste. MANUSCRIT, *Synonymie des Vers et des Testacés* ; cahier in-4 de 70 pages, couverture cartonnée de papier marbré bleu. 300/400

Tableau de plus de 800 noms latins d'après le *Systema* de Carl von LINNÉ. Un grand nombre de ces noms ont fait l'objet d'une traduction en français : « 275 *Gordius*. Aquaticus. 1. Soie ou Poil aquatique, crin d'eau. Argillaceus. 2. Soie de terre. Medinensis 3. Dragonneau, Draconcule veine de Medine, ver de Guinée », etc. La partie consacrée aux testacés donne aussi des références au *Recueil des monumens des catastrophes du globe* de Knorr, à *La Conchyliologie* de Dezallier d'Argenville augmentée par de Favanne père et fils, et à deux autres catalogues de ceux-ci...

421. **SAINT-DOMINGUE**. 3 L.A.S. par THOMAS, L'Arcahaye 1763-1764, à son frère, avocat au Parlement de Bordeaux, ou à M. Andrault, procureur au siège royal du Port-au-Prince ; 4 pages et demie in-4, une adresse, un cachet cire rouge (qq mouill.). 60/80

Il invite son frère à lui envoyer un jeune homme : « c'est à son âge que l'on se forme au travail »... Il entretient le procureur de sommes qui lui sont dues pour des carreaux livrés au domaine de La Rivière, et d'un héritage de sa fille (succession Robion)...

422. **SAINT-DOMINGUE**. MANUSCRIT, [vers 1793] ; 6 pages in-4. 300/400

INTÉRESSANT PROJET POUR SALARIER LES TRAVAILLEURS NOIRS DES COLONIES ET LEUR DONNER LA POSSIBILITÉ DE SE LIBÉRER. « Les moyens que vient de déployer notre Gouvernement pour rendre à la métropole les importantes colonies de St Domingue » doivent être bien employés pour y ramener l'ordre. « Il est phisiquement et moralement démontré que nous ne pouvons cultiver les terres de cette partie que par des bras noirs [...]. Il faut un stimulant qui en assurant aux noirs les moyens de travailler pour leur propre compte, assure à la société des hommes intéressés au maintien du bon ordre [...] Un habitant achète un noir, je suppose 2000<sup>F</sup> ce qui est attesté par le vendeur, ce nègre est instruit de la somme qu'il a couté, il faut qu'il aillent, la faculté, de pouvoir se racheter soit par à compte, soit en totalité & aussitôt qu'il sera parvenu à se liberer qu'il puisse jouir de tous les droits de citoyen [...]. Ce moyen même devient utile à l'humanité car la traite des noirs qui a été considérée par plusieurs philosophes comme barbare, pourra être considérée alors comme un moyen certain de rendre à l'utilité des hommes qui dans leur pays sont absolument esclaves, sauvages et malheureux. [...] il faut employer tous les moyens possibles pour les faire rentrer sur chacune des habitations ou ils étoient attachés avant la Révolution [...] & un moyen d'y parvenir est de leur accorder un salaire »...

423. **SAINT-DOMINGUE**. 56 lettres ou pièces, la plupart L.A.S., Port-au-Prince, Port Républicain, le Cap 1793-1802, à Mme Aimé-Benjamin FLEURIAU DE BELLEVUE, ou à son fils le naturaliste Louis-Benjamin FLEURIAU, à La Rochelle, et 24 minutes de réponse des Fleuriau ; 245 pages in-4, qq adresses. 1.500/2.000

CORRESPONDANCE CONCERNANT LA PROPRIÉTÉ DE LA FAMILLE FLEURIAU À BELLEVUE, DANS L'ÎLE DE SAINT-DOMINGUE, OÙ L'ON CULTIVAIT DE LA CANNE À SUCRE ET EXPLOITAIT UNE RAFFINERIE DU SUCRE ; s'y ajoutaient des biens immobiliers, le tout étant géré par Jean-Baptiste ARNAUDEAU, neveu du feu propriétaire, avec l'aide d'un cousin, Jacques Hérard, puis d'un autre cousin, E. Seignette Fleuriau. Les premières lettres témoignent de la RÉVOLTE DES NOIRS : Hérard s'est senti personnellement menacé ; Arnaudeau n'a pu entrer dans l'habitation des Fleuriau et a dû se faire représenter par Jacinthe, devenu depuis « le plus mauvais sujet possible puisqu'il est [...] a la tette des révoltés ; sur les quels on a déjà marché, et détruit au moins 500 » (2 février 1793)... Arnaudeau parle d'incendies d'habitations, la nuit ; il a dénoncé sept révoltés : « il y en a eu seing de pendu un qui s'est sauvé ; et la négresse on s'est contenté maleureuz<sup>t</sup> de luy donner deux cent coup » et elle est partie le même soir avec 18 autres ; M. Leremboure [le maire] prétend leur avoir fait rendre toutes leurs armes mais ils en possèdent : « tous negre qui est atrapé en arme est fuzilié sur le chan », et cependant il n'y a pas de fin en vue. Il donne des détails sur les dommages dans la colonie ; si la nouvelle d'une guerre avec l'Angleterre, la Hollande et l'Espagne est vraie, « nous ne manqueron pas de mizairre » (22 mars 1793)... Dans les années qui suivent, les Fleuriau s'interrogent sur l'état de leurs propriétés, les intentions des Noirs, les possibilités de dédommagement. Le fils rappelle (1796) qu'il



Monsieur le Citoyen  
Madame et les Mesieurs

J'ai reçu le 24 du Mois D'octobre l'honneur  
de la lettre en date du 24 Juin laquelle M. de  
Lamoignon de vous de mes lettres jelle de est plaine  
et l'autre de 2 jours j'espère que ces qui font  
vos avis occasion de retardement j'espère  
vous faire plus de contentement en recevoir d'autres  
Mais non plus j'attends j'attends et la question que  
vous donne de l'espérance jelle est dans le même  
Je ne suis pas dans la même situation  
propre à être encore j'espère en un de vous  
Mais tous jours les jours en un de vous  
Montaigne qui avais la plainte j'attends  
les jours de l'administration de la Marine et des Domaines Nationaux  
Des instructions de la plainte et avais sans quel genre  
d'usage et insensiblement j'attends tout est  
tant à votre habitation les jours de la plainte  
est à présent la plainte de la plainte  
Mon cousin j'attends est arrivé en bonne santé  
Nous logeons en famille et j'attends en famille  
avec j'attends en famille de votre part j'attends  
en arrangement avec vous Mais j'attends quel lieu

Liberté  
à l'égalité  
République française unie indivisible  
Spécialité

Toussaint Louverture  
général en chef de l'armée de  
Saint-Domingue  
ou  
Citoyen Cap-Haïtien habitant  
de la République  
Citoyen

Je vous envoie sous le pli la pétition que vous m'avez adressée et  
que je vous renvoie avec le postillon qui l'aura déposée et mise  
en votre possession par le port de Cap-Haïtien des tribunaux de la ville  
ou des administrations de la Marine et des Domaines Nationaux  
ou les lieux de la plainte j'attends avec adresse à l'adresse  
pour les obtenir Justice

Je suis et fraternité  
Toussaint Louverture

Certifie la présente copie conforme à l'originale  
Toussaint Louverture

fut naturalisé suisse le 15 avril 1778 : cette qualité pourrait servir si l'on voulait le « troubler » dans la jouissance de sa propriété... Il donne des instructions précises pour les opérations immobilières, s'entretient d'affaires avec des négociants à New-York : MM. A.M. Leremboure, Boureau... En 1798, Arnaudeau transmet des copies de lettres de l'administration des Domaines nationaux et du général HÉDOUVILLE, à propos du séquestre des biens des Fleuriau ; « nous n'avons qu'un avenir horrible, à nous mettre dans le cas de mourir de faim », car les nègres ne s'occupent que de leur nourriture et l'habitation des Fleuriau s'est réduite au moulin et à la sucrerie, dégradés ; les mulâtres ont comploté pour égorger tous les Blancs (2 janvier 1799)... Les affaires et les cultures sont mortes, le fondé de pouvoirs victime d'une cabale qui l'empêche d'obtenir l'affermage de l'habitation... Copie d'un échange d'Arnaudeau avec le général en chef TOUSSAINT LOUVERTURE concernant leurs réclamations (décembre 1799)... Depuis l'évacuation des Anglais en mai 1798, l'habitation souffre du manque de main-d'œuvre, mais tant que la guerre civile existe entre les Noirs et les mulâtres il n'y aura pas de loi pour les forcer à rentrer chez leurs bourgeois ; « j'ay eu connaissance de plusieurs noirs et negresse morts à Jacmelle laquelle est assiégé par l'armée du général Toussaint » (15 mars 1800)... Nouvelles de Toussaint et de « l'enbitieux RIGAUD l'ennemi juré de la couleur blanche » (19 août 1800) ; Règlement donné par Toussaint relatif à l'administration de biens dont les propriétaires sont absents (14 mai 1800) ; explications sur le rendement des propriétés, les accords avec les fermiers, le nombre de Noirs employés chez eux... Plus des comptes de vente de sucre, un état des pièces fournies pour obtenir la levée du séquestre, copie d'un mémoire remis au général en chef ROCHAMBEAU, etc.

424. **Giuseppe Angelo SALUZZO DI MENUSIGLIO** (1734-1810) chimiste et physicien piémontais. L.A.S. et 2 L.S. « De Saluces », Turin et Valfenière 1785-1788, à Louis-Bernard GUYTON-MORVEAU, « celebre physicien, et chimiste, membre de plusieurs académies », à Dijon ; 8 pages in-4 ou in-8, une adresse. 500/700

BELLES LETTRES SCIENTIFIQUES. 20 avril 1785. Expression de gratitude au nom de l'Académie de Turin pour l'envoi de son ouvrage sur les machines aérostatiques ; il regrette que la rédaction d'un dictionnaire lui enlève du temps pour avancer la chimie, d'autant plus que « l'appétit déréglé des nouveautés, qui a introduit un relâchement très-dangereux dans l'exactitude des travaux et la marche des nouvelles connaissances s'éloigne insensiblement toujours plus de cette rigoureuse connexion que devrait y porter l'esprit philosophique ». Il évoque les travaux de BERGMANN, Beker, Stahl, Glauber, Venel, Nappion et Bonvoisin, et l'entretient d'expériences sur l'acide de sucre, l'acide nitreux et l'acide marin... 7 juillet 1785. « Rien de si vrai que ce que vous me dites de l'air vital par rapport à l'acide saccharin ; c'est un Prothée, la cause de la causticité de l'alkalinité et de l'acidité ; il réunit les differens caracteres du feu, le phosphorisme la chaleur, et l'inflammabilité, et il est, il n'en faut pas douter, le fluide qui nous présente les phenomenes de l'électricité ». Il promet des développements sur ce gaz « base pneumatique de tous les gas ». 30 juillet 1788. La nouvelle Nomenclature de Guyton entraînera la réforme d'un grand nombre de termes « capricieux » employés par les chimistes, « mais je doute fort du même succès pour toutes les dénominations des substances qui étant connues depuis bien des siècles ont fixé les idées des physiciens, et des chimistes »...

425. **Horace-Bénédict de SAUSSURE** (1740-1799) naturaliste et physicien suisse. L.A.S., Genève 1<sup>er</sup> septembre 1780, à Louis-Bernard GUYTON-MORVEAU, vice-chancelier de l'Académie, procureur général du Parlement à Dijon ; 3 pages et quart in-4, adresse (mouill.). 3.000/3.500

BELLE ET RARE LETTRE SCIENTIFIQUE. Il partage son enthousiasme pour les opuscules de BERGMAN, pleins de « vérités nouvelles » ; cependant il signale une « petite inexactitude » qui sûrement n'aura pas échappé à Guyton, concernant la mesure de fluide élastique dans un liquide. SCHÉMA et formules à l'appui, il démontre la faille, concluant que « l'erreur pourroit être du tout au tout, c'est-à-dire que cette manière de calculer pourroit faire croire qu'il y a de l'air dans une eau qui n'en contiendrait absolument point »... Une autre « inadvertance » concerne la quantité d'eau nécessaire pour la dissolution de l'alun « dans le degré de chaleur que M<sup>r</sup> Bergman nomme tempéré », mais il pourroit s'agir d'une faute d'impression... Saussure termine sa lettre par des vœux pour les travaux de son confrère : quoiqu'il aime bien un dictionnaire de chimie, « j'aime pourtant mieux vous savoir occupé à des recherches nouvelles »...

Reproduction page 119

426. **Alexander Nicolaus SCHERER** (1771-1824) chimiste allemand. L.A.S. et 3 L.S. (un doublon), Belvédère chez Weimar 1798, à Louis-Bernard GUYTON-MORVEAU, « chymiste célèbre » ; 17 pages in-4, une adresse. 500/700

12 *fructidor* VI (29 août 1798). Banni du territoire de la République, obligé de travailler en Allemagne pour gagner sa vie, il s'occupe de la publication d'un *Journal de Chimie* pour lequel il demande à Guyton son concours, et celui de l'Institut national, pour la prompte communication de « tout ce qui intéresse la Chymie », et il invite Guyton à déposer au journal ses *Annales* : « Leipsic étant le centre de toutes les échanges de livres allemands, elle pourroient de là circuler dans les autres contrées de l'Allemagne »... 1<sup>er</sup> *vendémiaire* VII (22 septembre 1798). Circulaire en 2 exemplaires, dont un adressé à Guyton : invitation à « un amateur connu de la chymie », à communiquer à un nouveau périodique des nouvelles et des publications concernant la chimie... 29 *frimaire* VII (19 décembre 1798). Scherer transmet les nouvelles de découvertes concernant les alcalis dans les fossiles, la potasse dans la zéolithe, les oxides métalliques, la chrysolithe, etc. Parmi les savants européens cités figurent Black, Hutton, Kennedy, Gren, Bucholz, Rumford, Cavallo, Van Marum, Hoyle, Kirwan, Rafn, Pödexing, Guch, Hildebrandt, Cruixshank, Vauquelin et Rameson...

427. **Jean SENEBIER** (1742-1809) pasteur et naturaliste genevois. 2 L.A.S., Genève 1786-1787, [à Louis-Bernard GUYTON-MORVEAU] ; 3 pages et quart in-4. 600/800

BELLES LETTRES SCIENTIFIQUES. 26 août 1786. Après avoir rendu hommage à l'auteur de tant d'importants travaux et de découvertes importantes, il transmet de la part du comte Morozzo un mémoire de LORGNA, « chymiste original », et évoque ses propres *Observations sur l'usage du suc gastrique dans la chirurgie*... 26 janvier 1787, longue discussion sur l'acier et des expériences de deux membres de la Société des Arts pour tremper divers corps : « je ne comprends point la raison physique et chimique des succès que nous avons eus. Ces moyens donnent ils ou otent ils du phlogistique ou empechent ils qu'ils ne sechappe du corps exposé au feu, la dureté acquise depend elle de la quantité plus ou moins grande du phlogistique, l'action de l'eau froide agit elle en se decomposant, je ne crois pas à cette decomposition, mais si elle agissoit ainsi donneroit elle son air pur à l'acier [...] Les experiences de Mr BERGMAN ne me paroissent pas lumineuses sur la difference de l'acier et du fer pour la quantité de Phlogistique que chacun d'eux contient »... Etc.

428. **Marcel de SERRES** (1783-1862) géologue. L.A.S. comme professeur à la Faculté des sciences de Montpellier, Montpellier 23 janvier 1831, à M. GUILLEMOT fils, négociant à La Rochelle ; 3 pages in-4, adresse. 100/120

Guillemot lui propose l'« échange d'une achatine bicarinée. Je puis aussi vous fournir en compensation une magnifique *Irridina rubens*. Mais à la distance où nous sommes, il ne vaut pas la peine de se borner à un pareil échange, à moins que vous ne me fassiez parvenir cette coquille par occasion. Dans tous les cas il vaudrait mieux que vous m'adressassiez toutes les espèces de l'océan que vous aurez en double, ainsi que les espèces terrestres et fluviatiles de vos contrées et enfin vos espèces fossiles »... De son côté il pourroit lui adresser des espèces méditerranéennes, terrestres et fluviatiles, et des fossiles, et il le charge de transmettre ses amitiés à son ancien maître, Fleuriau de Bellevue, et de le prier « de vous remettre s'il le peut les coquilles perce-pierre qu'il a décrites »...

ON JOINT une L.A.S. d'Antoine BECQUEREL à Louis-Benjamin Fleuriau de Bellevue, [9 février 1836], demandant l'envoi d'une demi-douzaine de torpilles. Plus le plan d'un rouleau à manège pour battre les grains.

429. **James SMITHSON** (1770-1829) chimiste anglais. L.A.S., [Paris ? vers 1814-1815 ?], à Louis-Benjamin FLEURIAU DE BELLEVUE, à La Rochelle ; 3 pages in-4, adresse, cachet cire rouge ; en français. 400/500

Il le remercie de son intéressant mémoire, qu'il a confié à une amie retournant en Angleterre pour le faire remettre à Sir James HALL par son beau-frère Lord SELKIRK. Un des Anglais partis pour le Midi lui est bien connu : « Je crois meme que vous le connoissez personnellement. C'est M. TENNANT, auquel nous devons les decouvertes de l'iridium, de l'osmium, de la nature du diamant, de la composition de l'acide carbonique &c. » Il passera peut-être par La Rochelle : « vous le trouverez un homme aussi agreable qu'instruit »... Smithson parle ensuite d'expériences sur l'argile, et de ses travaux, et ceux de DE L'ISLE, sur des cristaux rhomboïdales. Il termine par des observations sur les produits de verreries dans le Derbyshire et le Shropshire, et une critique du « stupide DULUC »...

430. **Charles Maurice de TALLEYRAND** (1754-1838). L.S. « p. tall », Rochecotte 18 novembre 1836, à M. Coëllier, à l'Hôtel Talleyrand, rue Saint-Florentin, à Paris ; 1 page in-4, adresse, cachet cire rouge. 200/300
- Il faut presser les peintres et « faire placer les tapis de chez M<sup>me</sup> de Dino et de chez Pauline. Je désire que nous ne trouvions plus de peintres quand nous arriverons. – Il est inutile de placer les tapis de l'appartement de M<sup>me</sup> la Duchesse de Sagan. – Je vous préviendrai du moment, où il faudra faire du feu dans les appartements »...
431. [**Charles Maurice de TALLEYRAND**]. 3 MANUSCRITS relatifs à sa BIBLIOTHÈQUE, 1822-1823 ; 3 cahiers in-4 ou in-8 de 14, 20 et 28 pages, plus 2 feuilles volantes. 200/250
- « Bibliothèque du château de Valençay. État ou Relevé du nombre d'articles et de volumes inscrits aux Catalogues de 1823, à la date du 31 octobre de la dite année 1823 », faisant un total de 8816 volumes. – Cahier d'heures de travail, 1822-1823, avec liste de livres « dont le classement n'est pas fait », liste d'ouvrages manquants, détail de la *Description de l'Égypte*, etc. – Catalogue d'environ 180 ouvrages de philosophie, histoire, biographies, revues, etc. Plus un recollement du nombre de volumes.
432. **Napoléon-Louis de TALLEYRAND-PÉRIGORD, duc de Sagan et de VALENÇAY** (1811-1898) petit-neveu du prince de Talleyrand. Environ 45 lettres ou pièces, dont L.A.S. et P.A.S., 1846-1870, provenant de ses archives. 200/250
- Note du duc de Valençay* (autographiée) relative au procès en séparation des biens d'avec sa première femme, née de Montmorency (1846). L.A.S. (brouillon corrigé) au procureur de la République, retirant sa plainte dans une affaire de fausse lettre pour ne pas laisser atteindre l'honneur de ses enfants (1849). P.A.S. (château de Sagan 1<sup>er</sup> septembre 1870), au sujet des fonctions confiées à son secrétaire particulier Zimmermann pour l'administration du château. Correspondances familiales et diverses (dont une l.a.s. de la Princesse MATHILDE). 5 lettres ou pièces du général Pierre-Augustin BERTHEMY, gouverneur du château de Valençay. Comptes. Dépêches télégraphiques d'Antonin de Castellane, Seillière et Boson en 1870 ; affichettes de dépêches et circulaires relatives à la guerre en 1870...
433. **Famille de TALLEYRAND-PÉRIGORD**. Environ 35 pièces ou lettres, manuscrites ou imprimées, 1846-1922. 150/200
- 5 plaquettes impr. concernant la demande en séparation des biens du duc de VALENÇAY et le procès, avec la plaidoirie de Chaix-d'Est-Ange, 1846.
- Documents sur VALENÇAY. Volume polygraphié (sous cartonnage titré) : *Lotissement de la Terre de Valençay* en 1898 (avec cachet de l'administrateur judiciaire A. Imbert). Dossier relatif à la réception de l'empereur d'ANNAM au château en juillet 1922 : récapitulatif des dépenses, placement à table, notes de l'intendance, liste d'invités, correspondance relative à leur hébergement, etc.
434. **Famille de TALLEYRAND-PÉRIGORD**. 2 documents généalogiques. 150/200
- Précis historique sur les Comtes de Périgord et sur les branches qui en descendent* par M. de SAINT-ALLAIS (Paris, A. Guyot, 1836 ; in-4, broché).
- Tableau de Parenté de la Maison de Talleyrand-Périgord*, manuscrit dépliant de 14 ff. grand in-fol. entoilés, dressé par A. RÉVÉREND, directeur de l'*Annuaire de la noblesse de France*, 1902.
435. **TERRE-NEUVE**. MANUSCRIT, *Expédition de Terre Neuve en 1762. Journal historique par Monsieur de L'Isle officier des Colonies embarqué sur la frégate du Roi La Licorne*, [1763 ?] ; cahier in-4 de 8 pages et demie, broché sous couverture portant le titre, et la mention : « Rédigé par ... Torado ». 500/700
- RELATION DE L'EXPÉDITION DE TERRE-NEUVE sous le commandement de Dessonville et Bellecombe qui marqua la fin de la guerre de Sept Ans en Amérique du Nord. D'une petite écriture uniforme et très lisible, elle fut rédigée après les faits, et narre les événements entre mai 1762, époque à laquelle l'auteur, de L'ISLE, parti commander une compagnie dans le régiment de Foix à Saint-Domingue, découvre en pleine mer sa nouvelle destination, et le retour inglorieux en France, après la victoire britannique décisive à Saint-Jean de Terre-Neuve, le 15 septembre 1762. Peu fâché d'avoir fait, malgré lui, « une campagne si intéressante et si variée, et où les succès, et les revers se sont si rapidement succédés, les uns dus aux circonstances, les autres amenés par des fautes », l'auteur fournit des précisions sur les forces de terre et de mer, la traversée depuis Brest, la capitulation des Anglais à la fin de juin, et la redoutable surprise de leur attaque à Signal Hill, au-dessus de Saint-Jean, en septembre ; il juge ses compatriotes avec sévérité...
436. **TRIBUNAL RÉVOLUTIONNAIRE**. P.S. par N.J. PARIS, greffier en chef, [9 messidor II (27 juin 1794)] ; cahier grand in-fol. de 22 pages. 400/500
- Copie d'époque « figurée conforme » de l'acte d'accusation de FOUQUIER-TINVILLE contre 22 hommes et femmes, requérant leur arrestation et transfert à la Conciergerie, suivi, le lendemain 9 messidor, du jugement du Tribunal les condamnant à mort, dont Philippe de Noailles, maréchal duc de MOUCHY, et sa femme, Anne-Claude-Louise d'Arpajon ; Simon-Nicolas-Henri LINGUET, ; Françoise Roye, veuve du maréchal duc de Biron ; Amélie de Boufflers, veuve du duc de Biron ; Jean-François-Gabriel comte de
- ... / ...

POLASTRON, « père de l'infame Polignac » ; le prince Charles-Louis-Victor de BROGLIE ; le contrôleur des finances LAMBERT ; un ex-juge, deux abbesses, un curé, etc. ; conformément à la loi du 22 prairial qui condamne à mort les ennemis du peuple, « ceux qui cherchent à anéantir la liberté publique, soit par la force soit par la ruse, [...] ceux qui auront trahi la république dans le commandement des places et des armées [...], entretenu des intelligences avec les ennemis de la Repub. », etc.

437. **VENDÉE. Louis-Joachim de LA ROCHE SAINT-ANDRÉ, abbé de Saint-André** (guillotiné 1794) vicaire général de Dax, retiré à Montaigu (Vendée), condamné par Carrier. MANUSCRIT, *Cantique*, [1794] ; titre et 5 pages in-4. 100/150

Cantique de 9 strophes, sur l'air *Comment goûter quelque repos* : « Ô vous peuple, saint peuple Roy !/ Ô vous innocentes victimes ! », etc. Au verso de la page de titre, on a noté que le cantique fut composé par l'abbé « âgé de 87 ans, détenu alors dans les prisons de Nantes, il le chanta peu de moments avant d'aller au martyre »...

438. **VÉTÉRINAIRE. Jean IGNARD**, vétérinaire à Dijon. MANUSCRIT autographe signé, *Traité des Maladies dont les animaux sont le plus sujet* « par le Sr Jean IGNARD artiste vétérinaire Breveté du Roy ci-devant attachez aux haras de la province de Bourgogne », 1798 ; un volume in-4 de 420 pages et 5 feuillets de table, relié demi-veau brun. 1.200/1.500

IMPORTANT MANUSCRIT SUR L'ART VÉTÉRINAIRE, QUI SEMBLE INÉDIT, d'une très belle écriture, composé de deux parties :

\* *Traité des maladies dont les animaux sont le plus sujet* : Inflammation de poitrine ou péripneumonie ; De la Pleurésie ; Esquinancies ou maux de gorge ; Des toux ou rhumes ; De la gourme ; De la fièvre ardente ou chaude ; Fièvres putrides ; Fièvres malignes ; Des fausses inflammations de poitrine et des pleurésies fausses ou bilieuses ; Des coliques ; La fourbure ; La gale ; Le farcin ; Vertigo ; Dévoiement ou cours de vente ; Morfondure ; Des entorses ou luxations des boulets, épaules, des cuisses, etc.

\* *Petit abrégé des formules médicinales* : Purgatifs ou médecines ; Diurétiques ; Médicaments apéritifs ou fondants ; Médicaments dépuratifs ; Médicaments fortifiants ; Médicaments stomachiques ; Médicaments astringents ; Médicaments vulnéraires ; Médicaments absorbants ; Médicaments temperans, adoucissans ; Médicaments sédatifs et narcotiques ; Médicaments fébrifuges ; Médicaments vermifuges ; Formules et abrégés de la composition de plusieurs médicaments externes et internes (emplâtres, charge fortifiante, hydromel, oxymel, laudanum, miel mercurial, teintures, onguents, collyres, injections et lotions, élixir suédois, tisanes, pilules, etc.).

*Reproduction page 119*

439. **Félix VICQ D'AZYR** (1748-1794) médecin. 2 L.S., 1780-1781, à Louis-Bernard GUYTON-MORVEAU, avocat général à Dijon ; 2 pages in-4 chaque. 300/400

14 juin 1780. Il le prie de faire enregistrer, par la cour du Parlement de Bourgogne, la Société royale de médecine dont une déclaration du Roi vient d'annoncer la création... 12 mai 1781, il recommande M. PERCEVAL, « savant très zélé de Dublin » qui se rend en Bourgogne avec le désir de « profiter de vos lumières sur l'histoire naturelle de la Bourgogne. La minéralogie est la partie de la physique dont il s'est le plus occupé »...

440. **François VIDOCQ** (1775-1857) aventurier et policier. L.S., Paris 26 novembre 1837 ; 1 page in-8. 100/150

« Ayant à vous entretenir d'une affaire qui vous concerne je vous invite à vouloir bien au reçu de la présente passer à mon cabinet rue Neuve-S<sup>t</sup>-Eustache n° 39 »...

441. **VOSGES. REGISTRE** manuscrit de la famille ROUYER-LA RUELLE de GONDRECOURT, Neufchâteau 1790-1827 ; un volume in-fol. de 38 pages environ (le reste vierge, avec qqs documents intercalés), couv. cartonnée, dos parchemin. 200/250

LIVRE DE RAISON ET DE COMPTES. Rentrées de fonds, dépenses, dettes ; comptes avec les fermiers de Dommartin ; ventes de pièces de toiles, etc. « Je suis convenue avec les fermiers de Donmartin de leurs vandres les vingt six paires qu'il me doivent pour le canon de la St Martin de mille huit cent »... « Je reconnait avoir reçue la totalité de ma dot en plusieurs sommes, et en un corp de ganiage que mon père ma abandonnez, situe sur le bans et finage de Huilliecourt et bon voÿsin, venant du chef de ma mere »... On trouve aussi : « Maxime de conduite pour une demoiselle qui entre dans le monde »...

442. **Maxime WEYGAND** (1867-1965) général. 2 L.A.S., Paris 1950-1958, à Jeanne Coutan-Laboureur ; 4 pages in-8, enveloppe. 100/150

17.XI.1950, il a pris contact avec le général BÉTHOUART : « Il pense que l'Archiduc Guillaume a été très imprudent en circulant en zone soviétique »... 27.IX.1958 : il est « un vieux soldat de 92 ans bientôt », et ne peut prendre en mains les destinées de la France, qui a appelé « pour la sauver le G<sup>al</sup> de GAULLE ; il faut lui donner le temps d'agir, avec une autorité accrue par les résultats du Referendum »... ON JOINT une l.a.s. de Xavier de BOURBON à une comtesse.







# CONDITIONS DE LA VENTE

---

## Conditions générales :

La vente se fera expressément au comptant.

Aucune réclamation ne sera recevable dès l'adjudication prononcée, les expositions successives permettant aux acquéreurs de constater l'état des objets présentés.

L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur et aura pour obligation de remettre ses nom et adresse. En cas de contestation au moment des adjudications, c'est-à-dire s'il est établi que deux ou plusieurs enchérisseurs ont simultanément porté une enchère équivalente, soit à haute voix, soit par signe, et réclament en même temps cet objet après le prononcé du mot « adjugé », le dit objet sera immédiatement remis en adjudication au prix proposé par les enchérisseurs et tout le public sera admis à enchérir à nouveau.

La date indiquée entre crochets [...] correspond à la création du modèle. La pièce présentée ayant été réalisée postérieurement.

Les éventuelles modifications aux conditions de vente ou aux descriptions du catalogue seront annoncées verbalement pendant la vente et notées sur le procès-verbal.

## Frais de vente et paiement :

L'adjudicataire devra acquitter, en sus du montant de l'enchère, par lot, les frais et taxes suivants :

- 23,92% TTC (20% HT + TVA 19,6%), sauf pour les livres 21,40% TTC (20% HT + TVA 7%)
  - 7% de frais additionnels au titre de la taxe à l'importation temporaire, pour les lots dont le numéro est suivi d'un astérisque
- Dans certains cas, ces frais pourront faire l'objet d'un remboursement à l'acheteur.

- Les adjudicataires souhaitant régler leurs achats par virement ou chèque tiré sur une banque étrangère devront s'acquitter d'un débours supplémentaire de 20 euros.

Le paiement devra être effectué immédiatement après la vente :

- en espèces (euros) jusqu'à 3 000 € pour les ressortissants français ou jusqu'à 15 000 € pour les ressortissants étrangers
- par chèque bancaire (en euros) à l'ordre de ADER, avec présentation obligatoire d'une pièce d'identité en cours de validité
- par carte bancaire (Visa, Mastercard)
- par virement bancaire en euros à l'ordre de ADER

Banque BNP PARIBAS, Agence centrale, 1 bd Haussmann, 75009 PARIS

RIB : 30004 00828 00010945051 76 - IBAN : FR76 3000 4008 2800 0109 4505 176 - BIC : BNPAFRPPAC

## Ordres d'achat :

Un enchérisseur ne pouvant assister à la vente devra remplir le formulaire d'ordre d'achat inclus dans ce catalogue.

ADER agira pour le compte de l'enchérisseur, selon les instructions contenues dans le formulaire d'ordre d'achat, ceci afin d'essayer d'acheter le ou les lots au prix le plus bas possible et ne dépassant, en aucun cas, le montant maximum indiqué par l'enchérisseur.

Ledit formulaire devra être adressé et reçu à l'étude au plus tard 24 heures avant le début de la vente.

Les ordres d'achat ou les enchères par téléphone sont une facilité pour les clients. ADER n'est pas responsable pour avoir manqué d'exécuter un ordre par erreur ou pour toute autre cause. Merci de vérifier après envoi que votre ordre d'achat a été dûment enregistré.

## Transports des lots / Exportation :

Dès l'adjudication prononcée, les achats sont sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire.

Aucun lot ne sera remis aux acquéreurs avant acquittement de l'intégralité des sommes dues.

Les achats de petit volume seront transportés chez ADER, 3 rue Favart 75002 Paris, où ils seront gardés en dépôt à titre gracieux pendant 14 jours.

Les achats volumineux seront entreposés, à leurs conditions et frais, au magasinage de l'Hôtel Drouot, 6 bis rue Rossini 75009 Paris, où ils pourront être retirés sur présentation du bordereau acquitté.

Les acheteurs, souhaitant exporter leurs achats, devront le faire savoir au plus tard le jour de la vente. Ils pourront récupérer la TVA sur les honoraires d'achat à la condition qu'un justificatif de douane en bonne et due forme soit remis à ADER et que le nom de la Maison de Vente y soit mentionné en tant qu'exportateur.

## Défaut de paiement :

A défaut de paiement par l'adjudicataire de la totalité des sommes dues, après une seule mise en demeure restée infructueuse, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant. Si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai de trois mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommages et intérêts dus par l'adjudicataire défaillant.

En outre, ADER se réserve le droit de réclamer à l'adjudicataire défaillant, des intérêts au taux légal, le remboursement de tous les frais engagés pour le recouvrement des sommes dues par lui, ainsi que le paiement de la différence entre le prix d'adjudication initial et le prix d'adjudication sur folle enchère, s'il est inférieur, ainsi que les coûts générés par les nouvelles enchères.

